



# LA FORMATION DES ACTEURS DE CHANGEMENT COMMUNAUTAIRES

Guide des animateurs d'une série de neuf ateliers de travail  
pour aider les communautés locales à connaître, valoriser et promouvoir  
la liberté de religion et de croyance pour tous.



« Toute personne a droit à la liberté de pensée,  
de conscience et de religion;  
ce droit implique la liberté de changer de religion  
ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester  
sa religion ou sa conviction, seule ou en communauté,  
tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques,  
le culte et l'accomplissement des rites. »

Déclaration universelle des droits de l'Homme,  
Article 18



# CONTENU

## Guide de l'animateur

Remerciements .....	5
Pourquoi avons-nous besoin d'acteurs de changement communautaires ? .....	6
Qui est à l'origine de la formation des acteurs de changement communautaires ? .....	7
Messages de nos partenaires .....	8

### PARTIE A COMMENT UTILISER CES RESSOURCES

Présentation de la formation des acteurs de changement communautaires .....	11
Comment utiliser les ressources .....	13
Comment se préparer pour chaque séance .....	15
Conseils pour mener l'animation .....	17
Répondre aux questions délicates .....	21
Commentaires et autorisations .....	29

### PARTIE B RESSOURCES DE FORMATION

#### SÉANCE 1 BESOINS HUMAINS – DROITS DE L'HOMME – RESPONSABILITES HUMAINES

Description générale de la séance .....	32
Plan détaillé de la séance .....	35
Texte de la présentation comprenant les témoignages des acteurs de changement .....	41

#### SÉANCE 2 PRESENTATION DE LA LIBERTE DE PENSEE, DE CONSCIENCE, DE RELIGION ET DE CROYANCE (LRC)

Description générale de la séance .....	46
Plan détaillé de la séance .....	49
Les chants de la flûte et du tambour – Un conte sur la LRC .....	56
Texte de la présentation .....	60
Témoignage des acteurs de changement : l'histoire de Pierre, Pakistan .....	64

#### SÉANCE 3 NOS NOMBREUSES IDENTITÉS

Description générale de la séance .....	65
Plan détaillé de la séance .....	68
Texte de la présentation contenant l'histoire de Sameh et Hanaa, Egypte .....	75

#### SÉANCE 4 VIOLATIONS DE LA LIBERTÉ DE RELIGION ET DE CROYANCE

Description générale de la séance .....	78
Plan détaillé de la séance .....	80
Texte de la présentation .....	85
Témoignage des acteurs de changement: l'histoire du Pasteur James et de l'Imam Ashafa, Nigéria .....	95

#### SÉANCE 5 LA LIBERTÉ DE RELIGION ET DE CROYANCE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Description générale de la séance .....	96
Plan détaillé de la séance .....	99
Texte de la présentation .....	107
Témoignage des acteurs de changement : l'histoire d'Emina, Bosnie Herzégovine .....	109

<b>SÉANCE 6</b>	<b>INSPIRÉ PAR LES HISTOIRES – CONFORTÉ PAR LES TACTIQUES</b>	
	Description générale de la séance .....	111
	Plan détaillé de la séance .....	114
	Texte de la présentation .....	121
	Témoignages d’acteurs de changement originaires de l’Inde, du Danemark et du Kirghizistan .....	124
<b>SÉANCE 7</b>	<b>DISCUTER DE TACTIQUES</b>	
	Description générale de la séance .....	126
	Plan détaillé de la séance .....	128
<b>SÉANCE 8</b>	<b>NOTRE PARCOURS VERS LE CHANGEMENT</b>	
	Description générale de la séance .....	132
	Plan détaillé de la séance .....	135
	Texte de la présentation .....	140
<b>SÉANCE 9</b>	<b>NOTRE PARCOURS VERS LE CHANGEMENT (SUITE)</b>	
	Description générale de la séance .....	144
	Plan détaillé de la séance .....	146

## PARTIE C REFERENCE MATERIALS

Principaux engagements en matière de droits de l'Homme relatifs au de la LRC .....	151
Trouvez des informations sur la LRC dans votre pays .....	153
Continuer à apprendre : autres ressources et formations en ligne .....	155
Index des exercices .....	159

### RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT .....

Sur le lien suivant, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin pour dérouler la formation, notamment:

- Des présentations Powerpoint pour chaque séance
- Des documents de présentations sous Word que vous pourrez adapter et modifier selon le contexte et votre public
- Des documents
- Des cartes de jeu et des affiches à utiliser pour les exercices

<https://www.forb-learning.org/changemakers-course-materials-french.html>

Vous trouverez les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** ici.

### VERSIONS EN D'AUTRES LANGUES .....

Ce guide des animateurs ainsi que tous les ressources d’accompagnement sont disponibles en plusieurs langues. Vérifiez ici si la formation pour les acteurs de changement communautaires est disponible dans votre langue.

<https://www.forb-learning.org/changemakers-langues-french.html>

Vous trouverez les **VERSIONS EN D'AUTRES LANGUES** ici.

## Remerciements

**NOUS REMERCIONS TOUT PARTICULIEREMENT** les membres du groupe de référence de la formation d'acteurs de changement communautaires du soutien avancé tout au long du processus de développement et d'essai des ressources.

- Galina Kolodzinskaia, Conseil Inter-religieux, Kirghizistan
- Hala Farid Faris, Egypte
- Hammam Haddad, Taqarob pour le Développement de la Société Civile, Jordanie
- Hidaya Maulidi Duda, Zanzibar Interfaith Centre, Tanzanie
- Irfan Engineer, Centre pour les Etudes de la Société et de la Laïcité, Inde
- Rev. Jimmy M.I. Sormin, Union des Eglises en Indonésie
- Melisa Nguyen, Table ronde de la Liberté de Religion et de Croyance au Vietnam
- Mike Gabriel, Alliance Nationale Chrétienne Évangélique du Sri Lanka (NCEASL)
- Tehmina Kazi, consultant et formateur indépendant en matière de Liberté de religion et de croyance, Grande Bretagne
- Rev. Ukoha Ngwobia, Eglise Presbytérienne du Nigeria

**NOUS REMERCIONS** également les personnes suivantes pour leurs contributions et leurs commentaires : PROCURA, Lisa Winther, Kristine Tveit et Alexander Borello Krosby (Stefanus Alliance International), Kristina Patring et Niklas Eklöv (SMC Faith in Development), Tabitha Schrøder-Knudsen, Ida Schmidt et Filip Buff-Pedersen (CKU), Lan Yu Tan et Sidsel-Marie Winther Prague (FABO) et Chian Yew Lim et Michael Weiner (Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme).

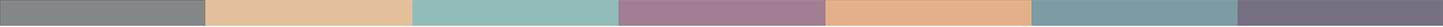
**UN GRAND MERCI** à tous ceux qui, ayant vécu une expérience en tant qu'acteur de changement, ont partagé avec nous leurs témoignages !

Ces outils ont été édités grâce au soutien financier du Ministère norvégien des affaires étrangères (NMFA) et de l'Organisation Suédoise de coopération pour le développement international (Sida). Le NMFA et la Sida ne partagent pas forcément les opinions et interprétations exprimées. La responsabilité du contenu relève entièrement de son concepteur.

### NOTE

Cette traduction en français a été faite dans le but de faciliter la compréhension par un public cible pour qui le français constitue la deuxième ou troisième langue et qui dispose de peu ou d'aucune connaissance préalable sur les droits de l'Homme. Certaines terminologies utilisées diffèrent de ce fait de la « terminologie des droits de l'Homme » utilisée plus communément au niveau des Nations Unies.





## Pourquoi avons-nous besoin d'acteurs de changement communautaires

Dans le monde entier, des personnes de toutes religions et croyances sont victimes de violations des droits de l'Homme en matière de liberté de religion et de croyance et, en de nombreux endroits, ces violations s'aggravent. La nature, la gravité et l'ampleur des problèmes varient considérablement, mais la discrimination, les discours de haine, les crimes haineux et la violence sont choses courantes à travers le monde.

Les restrictions imposées par les gouvernements sur le droit de pratiquer et d'exprimer pacifiquement ses croyances constituent également un problème majeur. Elles sont liées à la tendance mondiale au rétrécissement de l'espace alloué à la société civile. Dans de nombreux contextes, les prédispositions à la haine et les restrictions légales ont été accentuées par la pandémie de COVID.

Les violations de la liberté de religion et de croyance touchent les hommes et les femmes de manière différente. Les femmes sont particulièrement vulnérables à la discrimination exercée par le biais de lois sur le statut personnel fondées sur la religion ainsi qu'à la violence sexuelle.

Ces violations de la liberté de religion et de croyance, nombreuses et variées, provoquent d'immenses souffrances personnelles et déstabilisent les sociétés. Un besoin urgent de changement se fait ressentir, et ce changement doit venir du haut comme du bas de l'échelle.

Les sociétés caractérisées par l'égalité, la paix et la justice ne peuvent exister qu'à condition que les législateurs et les fonctionnaires déploient des efforts déterminés pour réformer la législation et garantir la non-discrimination dans sa mise en œuvre et son application. Ces efforts résolus provenant du haut de la pyramide demeurent improbables sans la volonté et la pression pour le changement venant du bas. En outre, bon nombre de violations quotidiennes que les gens subissent sont commises par d'autres membres de la communauté – sur les lieux de travail, dans les écoles et les foyers. Le changement doit aussi venir du bas de la pyramide.

Beaucoup s'inquiètent au sujet des violations de la liberté de religion et de croyance dans leur communauté mais ne savent pas comment s'y prendre pour faire la différence. Ils ressentent le besoin d'acquérir des connaissances et compétences leur permettant d'avancer vers le changement. La formation des acteurs de changement communautaires vise à contribuer à cette autonomisation, en se concentrant non seulement sur les connaissances et les attitudes mais aussi sur les tactiques d'action, à la fois sur la compréhension interreligieuse et sur une ap-proche basée sur les droits.

Nous espérons que vous souhaitez participer au changement par rapport au contexte dans lequel vous vous trouvez et que les ressources de la formation des acteurs de changement communautaires vous y aideront.

Katherine Cash

*La plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance*

## Qui est à l'origine de la formation des acteurs de changement communautaires ?

La formation des acteurs de changement communautaires a été développée par la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform), avec l'aide de nombreuses personnes et organisations engagées dans la liberté de religion et de croyance (LRC) pour tous.

La plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance offre des documents de formation, des formations et des possibilités de réseautage pour aider les individus, les communautés et les décideurs à connaître, à étudier et à promouvoir la liberté de religion et de croyance. Ce projet du Réseau œcuménique nordique pour la liberté de religion et de croyance (NORFORB) a été élaboré en concertation et en collaboration avec un large éventail de communautés de foi et de croyance, d'organisations de défense des droits de l'Homme et de développement, ainsi que d'institutions universitaires du monde entier.

Parmi les autres ressources et formations de la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance, une série de 8 films explicatifs sur l'implication et les limites de la liberté de religion et de croyance (disponible en plusieurs langues); une formation animée de formateurs sur la LRC en ligne; une formation en ligne sur demande autour de la LRC et le genre, et une série d'exercices pour les animateurs de la LRC.

Vous trouverez les [VERSIONS EN D'AUTRES LANGUES](#) ici.

### Les conditions d'élaboration de la formation

La formation pour les acteurs de changement communautaires a été élaborée en 2020-2021 par le personnel de La plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform), en collaboration avec un groupe de référence composé de membres d'organisations de la société civile et de communautés religieuses de dix pays d'Afrique, d'Asie, de la région MENA et d'Europe. Le groupe de référence comprenait des personnes d'origine chrétienne, musulmane, bouddhiste et non religieuse.

Notre objectif était de créer une formation adaptée, accessible et que l'on peut dispenser à des gens d'un niveau élémentaire partout où le contexte le permet. Cela signifiait créer une formation que n'importe quel animateur compétent (quel que soit son niveau de connaissance des droits de l'Homme) peut dispenser à un public quelconque (indépendamment de son niveau d'éducation), de façon à ce que la contextualisation se produise naturellement.

Nous nous sommes de ce fait concentrés sur trois choses:

- Une méthodologie dont le point de départ est exactement l'endroit où les gens se trouvent – en utilisant des véhicules tels que le partage, la narration, l'apprentissage expérimental et la communication visuelle pour introduire et explorer des concepts plutôt que des approches théoriques et textuelles.
- Des moyens pratiques afin que les gens puissent faire une différence dans la communauté locale.
- Rendre la formation aussi simple que possible – en créant tout ce dont l'animateur a besoin.

Une fois que la formation a été élaborée et conçue, des membres du groupe de référence originaires d'Inde, de Jordanie, du Nigeria et de Tanzanie l'ont testé auprès de groupes de 12 à 25 personnes de communautés locales. Les participants comprenaient des chauffeurs de taxi, des commerçants, des tailleurs, des enseignants, des travailleurs sociaux, des enseignants du Coran, des membres d'église, des dirigeants de groupes de jeunes et des étudiants universitaires. La rétroaction des participants et animateurs fut extrêmement positive et des ajustements ont été faits à la lumière de leurs apports.

Des améliorations ont été apportées à la suite des commentaires exprimés par les participants et les animateurs. Les retours se sont avérés si positifs que deux des organisations impliquées dans les tests prévoient mener de nouvelles séances de la formation avec leurs propres fonds.

Nordic Ecumenical Network on Freedom of Religion or Belief

**NORFORB**

**FORB** Learning Platform

## Messages de nos partenaires

### Avant-propos du conseil œcuménique des églises

Depuis que la Déclaration universelle des droits de l'homme a proclamé notre droit inaliénable à la liberté de pensée, de conscience et de religion en 1948, les nations ont cherché à comprendre et à interpréter les notions contenues dans ce droit. Une pléthore de lois, de normes et de politiques ont été débattues, contestées et adoptées dans le monde, même si, malheureusement, celles-ci ne permettent souvent pas aux personnes de jouir pleinement de ce droit. Cependant, toutes les lois, tous les cadres et toutes les déclarations n'ont de valeur que si leurs principes sont connus et compris par les citoyens ordinaires. La promotion et la protection de tous les droits de l'homme commencent à la maison, au sein des familles, avec les voisins et dans les communautés.

La formation des acteurs de changement communautaires s'adresse à ces communautés qui n'ont peut-être que peu ou pas de connaissances préalables sur les droits de l'homme et les normes juridiques, et a été conçue de manière à aider, à travers la narration et les méthodologies visuelles, à remettre en question et à changer les attitudes, et à surmonter la peur de ceux qui ont des croyances différentes. Elle permettra également aux acteurs du changement communautaires de devenir des défenseurs du droit à la liberté de religion et de croyance.

La formation sera un outil précieux pour les Églises membres et autres partenaires du Conseil œcuménique des Églises, alors que nous cherchons à promouvoir la compréhension et l'acceptation du principe de la liberté de religion et de croyance pour tous, quelle que soit leur foi ou leur croyance.

*« Les différences ne sont pas censées séparer, aliéner. Nous sommes justement différents afin de comprendre que nous avons besoin les uns des autres. »*

*Mgr. Desmond Tutu*

**JENNIFER PHILPOT-NISSEN, CHARGÉE DE PROGRAMME – DROITS DE L'HOMME ET DÉSARMEMENT, CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES**

« La formation des acteurs de changement communautaires est d'une grande utilité dans le contexte africain où la tradition est bien vivante. La formation nous a aidés à aborder des questions sensibles, ouvrir les esprits et générer de nouvelles compréhensions. Même s'il reste beaucoup à faire, nous remarquons déjà les prémices de nouvelles perceptions. Pour le PRICA qui a fait de la recherche de la paix et de la coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans ainsi que de la liberté religieuse et de la tolérance son leitmotiv, cette formation constitue une contribution considérable qu'il peut utiliser pour la mise en œuvre et la réussite de ses programmes à travers ses différents groupes en Afrique et au-delà. Nous sommes fiers d'avoir contribué à la mise à disposition des ressources en français, rendant l'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance accessible à un nombre plus élevé de communautés africaines. »

**REV KOMI ADRAKE, CONSEILLER GÉNÉRAL,**

**LE PROGRAMME DES RELATIONS ISLAMO-CHRÉTIENNES EN AFRIQUE (PRICA)**

« Avec 50 partenaires dans plus de 7 pays travaillant à la promotion de sociétés pacifiques et inclusives par le biais de la liberté de religion et de croyance, l'Initiative conjointe pour une action religieuse stratégique (JISRA) se réjouit de la formation des acteurs de changement communautaires qui a fourni des ressources accessibles sur la liberté de religion et de croyance qui sont faciles à contextualiser et à adapter, et disponibles dans plusieurs langues. Cette formation fournit aux partenaires de JISRA les outils supplémentaires nécessaires aux différents agents de changement pour les aider à animer le dialogue au sein et entre les communautés religieuses, ainsi que dans leur travail de renforcement de la société civile - en particulier les femmes, les jeunes et les agents ayant un accès limité à l'éducation formelle. Nous sommes reconnaissants pour les opportunités d'apprentissage que la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance offre et nous avons hâte de voir ce qui va suivre ! »

**CHRISTINA MAASDAM, COORDINATRICE DU CONSORTIUM JISRA**

« Vu nos zones d'interventions, où nous sommes très souvent en face de participants avec un niveau bas d'éducation scolaire, cette formation est une opportunité pour nous de mieux s'équiper pour atteindre nos objectifs dans la totalité de nos zones et avec tous nos participants : nous la recevons à bras ouvert avec gratitude. »

« Des connaissances simplifiées et accessibles sur la Liberté de religion et de croyance (LRC) contribuent à une meilleure compréhension et une meilleure acceptation mutuelle des communautés religieuses. Cette opportunité contribue à mieux comprendre et vulgariser la cohésion sociale entre les dénominations religieuses. En somme, des leaders religieux et parties prenantes avec des nouvelles approches et connaissances sur la LRC deviendront des acteurs pour la promotion du vivre ensemble et de la cohabitation pacifique. Nous recevons cette formation avec gratitude. »

« Je travaille dans le domaine de la consolidation de la paix depuis 2015 dans un pays du Sahel (Mali) dans lequel sévit une crise multidimensionnelle avec une dynamique de terrorisme se réclamant d'une religion. J'ai été témoin de comment la religion a été utilisée pour engager des jeunes dans une guerre qui en réalité n'a aucun lien avec ladite religion. Donc une formation qui permettra d'éclairer la lanterne des acteurs religieux et du citoyen lambda sur la liberté de religion et de croyance est une nécessité pour nous dans la région du Sahel. »

« Aujourd'hui beaucoup de crises sont nourries par des idéologies religieuses sans fondement. Je pense que l'initiative de s'intéresser à la religion dans le domaine de la consolidation de la paix est un plus pour traiter les vrais problèmes de radicalisation de la jeunesse et des communautés religieuses. En ma qualité d'agent impliqué dans la mise en œuvre d'un projet sur la liberté de religion et de croyance, il est une opportunité en or de participer à une formation sur la LRC. »

**MEMBRES DU CONSORTIUM JISRA, MALI**

« La formation des acteurs de changement communautaires est une excellente ressource pour les activistes, les formateurs et les éducateurs. Son approche inclusive, interactive et flexible leur permet d'adapter les présentations et les exercices à leur contexte local - créant une approche sur mesure pour sensibiliser le public, identifier les violations et explorer les meilleures pratiques. Cette formation ciblant les personnes au niveau local offre aux participants un espace pour exprimer leurs griefs et leurs préoccupations, découvrir des solutions créatives et développer des initiatives communautaires. Elle contient des outils amusants et interactifs, mais ne manque pas d'aborder des sujets controversés et fournit aux animateurs des conseils pour structurer leurs séances. C'est une ressource révolutionnaire pour les membres des réseaux de la liberté de religion et de croyance dans la région qui cherchent à promouvoir une citoyenneté inclusive et le respect de la liberté de religion et de croyance. »

**ANA MARIA DAOU, RESPONSABLE DE L'UNITÉ DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT, INSTITUT DE LA CITOYENNETÉ ET LA GESTION DE LA DIVERSITÉ – FONDATION ADYAN, LIBAN**

Un groupe des plus hauts dirigeants religieux du monde s'est réuni en décembre 2019 dans le but d'élaborer une nouvelle direction stratégique pour un mouvement interreligieux mondial vieux de 50 ans - Religions for Peace. Ils se sont principalement engagés à défendre, ensemble, la liberté de pensée, de conscience et de croyance, y compris au niveau local. Ils sont convaincus que la liberté de pratiquer n'importe quelle religion est également un moyen de tenir toutes les institutions, et nous-mêmes, responsables vis-à-vis de la civilité, des droits de l'homme et de la démocratie dans son ensemble. Ces ressources contribuent précieusement aux efforts visant à promouvoir les dialogues nécessaires et les moyens de consolidation de la paix, en adoptant une approche basée sur les droits.

**AZZA KARAM, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, RELIGIONS FOR PEACE**

# PARTIE A



Comment utiliser  
ces ressources

# Présentation de la formation des acteurs de changement communautaires

La formation des acteurs de changement communautaires consiste en une série de neuf ateliers de travail de deux heures chacun, conçus pour permettre à des groupes d'adultes et de jeunes de connaître, valoriser et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour tous dans leurs communautés.

Ce guide de l'animateur et toutes les ressources qui l'accompagnent sont disponibles gratuitement. Vous pouvez les utiliser en les adaptant à votre contexte comme bon vous semble. Ils sont disponibles en plusieurs langues à travers [ce lien](#).

Vous trouverez les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** ici.

## Quels sont les objectifs de la formation ?

La formation a quatre objectifs principaux :

- Nous aider à reconnaître et à apprécier la diversité au sein des communautés et entre elles
- nous aider à comprendre et à apprécier nos droits de l'Homme, y compris le droit à la liberté de religion et de croyance
- identifier les problèmes liés à la liberté de religion et de croyance dans nos communautés
- et trouver des moyens d'aborder ensemble ces problèmes.

## A qui s'adresse la formation ?

La formation des acteurs de changement communautaires est conçue pour des gens ordinaires – des personnes qui sont préoccupées par les problèmes liés à la liberté de religion et de croyance dans leur communauté et leur société, et qui veulent trouver des moyens de faire une différence.

La formation ne requiert aucune connaissance ou expérience préalable, ni même l'acceptation des droits de l'Homme de la part des participants. Ce qu'il faut, c'est un esprit ouvert, un intérêt pour la construction de communautés caractérisées par la coexistence pacifique et l'égalité, et une volonté de s'engager dans un processus interactif d'apprentissage mutuel et de réflexion.

Elle est conçue pour des groupes de 12 à 24 personnes mais peut être adaptée à des groupes moins ou plus nombreux.

Bien que la formation ait été conçue en pensant particulièrement aux publics vivant dans les pays africains, moyen-orientaux et asiatiques, nous pensons que son contenu est utile dans n'importe quel contexte.

« Ce que la formation avait apporté de mieux était son aspect passionnant et adapté aux préoccupations des gens tout en étant simple à dispenser et très amusant. L'expérience était incroyable! »  
**HIDAYA DUDE, ANIMATRICE, TANZANIE**

« La formation a été transformationnelle – je pouvais voir les attitudes changer au fur et à mesure que l'on progressait dans les séances. Nous allons la relancer bientôt »  
**IRFAN ENGINEER, ANIMATEUR, INDE**

« La formation a ouvert les yeux des participants sur toutes les diverses manières de faire face aux violations des droits humains. Cela les a aidés à affiner leurs compétences en matière de planification d'action. Ils deviendront ainsi des acteurs de changement plus efficaces au sein de leurs communautés. »  
**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

## Qui peut animer la formation ?

La formation des acteurs de changement communautaires est interactive – elle comprend des exercices de groupe, des jeux, des histoires, des discussions et des jeux de rôle ainsi que des présentations. Toute personne ayant une certaine expérience en matière de conduction de processus d'apprentissage interactifs avec des adultes et des jeunes peut l'animer. Le guide de l'animateur et les ressources qui l'accompagnent fournissent des conseils détaillés sur la façon de mener chaque séance.

Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience ou des connaissances en matière de droits de l'Homme ou de liberté de religion et de croyance pour animer cette formation. Toutes les informations dont vous avez besoin sont fournies, y compris les textes et les PowerPoint pour les présentations sur ces questions. Le rôle de l'animateur n'est pas d'être un expert, mais d'orienter les participants vers un processus d'apprentissage mutuel.

Ce dont l'animateur a le plus besoin, c'est d'une sensibilité au contexte – la capacité de juger si certaines questions sont trop sensibles ou dangereuses à aborder et à adapter le processus en conséquence, ainsi que la capacité à gérer la dynamique de groupe lorsque des sensibilités ou des tensions apparaissent.

**CONSEIL !** Vous trouverez dans les pages 17 à 20 des conseils pour vous aider à développer vos compétences en matière d'animation, et à la page 15 des indications sur la manière de préparer chaque séance.

## Quels sont les sujets couverts par la formation et comment est-elle structurée ?

La formation comprend neuf séances en face à face de deux heures chacune. Elle est structurée en 2 parties.

La première partie de la formation (séances 1 à 5) se concentre sur le développement des connaissances et des attitudes afin que nous soyons prêts à devenir des acteurs de changement dans nos têtes et dans nos cœurs. Les participants apprennent à connaître et explorent leurs attitudes envers les droits de l'Homme et la liberté de religion et de croyance, et réfléchissent sur leurs attitudes envers ceux dont l'identité diffère de la leur. Ils acquièrent également des compétences en matière d'analyse du contexte.

Dans la deuxième partie de la formation (séances 6 à 9), les participants découvrent une série de tactiques ou méthodes qui peuvent être utilisées pour promouvoir la liberté de religion et de croyance et d'autres droits, et sont guidés dans un processus de planification d'actions pour répondre à un problème relatif à la liberté de religion et de croyance qu'ils ont identifié. Ces séances sont axées sur les compétences et l'action.

Voir les ressources de formation pour plus de détails.

« Les activités étaient animées, les histoires étaient incroyables et les participants avaient hâte de s'exprimer. Je pense que la formation fonctionnerait bien pour toute personne intéressée par les problèmes de droits de l'Homme, que leur niveau de connaissance sur le sujet soit basique ou intermédiaire. Ce fut une expérience passionnante pour moi en tant qu'animateur. »

**UKOHA NGWOBIA, ANIMATEUR, NIGÉRIA**

« La formation était unique – elle a suscité tellement de discussions ! Le groupe était vraiment diversifié – musulmans, chrétiens, baha'is et druzes. Il n'a pas toujours été facile de trouver un terrain d'entente, mais les discussions se sont très bien déroulées. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

## Comment utiliser les ressources

La formation des acteurs de changement communautaires est conçue comme un processus d'apprentissage en neuf séances qui dure 18 à 20 heures. Ces séances peuvent se dérouler sur 3 jours, sur deux week-ends, ou sur une période plus longue – par exemple une séance par semaine

Afin de rendre la formation aussi facile à animer que possible, nous fournissons toutes les ressources dont vous avez besoin pour diriger les séances.

Pour chaque séance, il existe un plan de séance prêt à l'emploi et un ensemble de matériel d'accompagnement, notamment des textes et des présentations PowerPoint préparés, des documents à distribuer et des ressources pour les exercices tels que des cartes et des affiches.

Ces ressources sont disponibles en grande partie sous forme de documents Word. Vous pourrez ainsi les télécharger, les modifier et les adapter à votre contexte et aux besoins de vos groupes. Vous pouvez également traduire les textes des diapositives PowerPoint et des documents à distribuer si vous le souhaitez.

Vous trouverez les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** ici.

### — — RISQUES ET CONSIDERATIONS SECURITAIRES — —

Dans certains contextes, discuter ouvertement sur les droits de l'Homme ou des problèmes de la liberté de religion et de croyance peut être risqué ou dangereux. Veuillez réfléchir attentivement au potentiel danger auquel vous ou vos participants pourriez être exposés en raison de la tenue de cette formation ainsi qu'aux possibles conflits et vulnérabilités que celle-ci pourrait exacerber. De quels sujets peut-on discuter, avec qui, où et comment ? Comment réduire les risques, par exemple en adaptant ou en limitant le contenu ? Comment renforcer votre sécurité, par exemple en impliquant les dirigeants locaux et en obtenant leur soutien ? Demandez conseil aux gens et essayez d'abord de diriger la formation avec un public « sûr ». Ne la dispensez que si vous pouvez le faire en toute sécurité.

**CONSEIL !** Toutes les ressources de la formation sont disponibles en plusieurs langues ! Vous trouverez ici les versions en [d'autres langues](#).

## De quelle technologie et de quel matériel aurai-je besoin pour dispenser la formation ?

### RESSOURCES

- Pour utiliser les ressources le plus facilement possible, vous devez avoir accès à une imprimante/photocopieuse. Si cela n'est pas possible, vous pouvez normalement improviser en utilisant des tableaux de conférence et des stylos, ou même un bâton pour écrire dans le sable.
- L'accès à un ordinateur et à un projecteur pour montrer des présentations PowerPoint est un avantage mais n'est pas essentiel.
- Vous devrez fournir le matériel de base de l'atelier de travail, tel que des tableaux de conférence, des stylos et des post-it, ainsi que des articles de tous les jours, comme une balle molle et une pelote de laine. Une liste des ressources nécessaires est fournie dans chaque plan de séance et à la page 15 (Comment préparer chaque séance).

## • **Puis-je choisir et mélanger les activités ? Dois-je animer les neuf séances?**

Peut-être souhaiteriez-vous trouver de nouvelles idées à ajouter au dialogue interreligieux ou aux activités de sensibilisation auxquels vous participez déjà. Vous pouvez volontiers choisir et mélanger les activités de cette formation, en les incluant dans des processus d'apprentissage de votre propre conception.

Les neuf séances de la formation forment une progression logique. Toutefois, si vous ne souhaitez pas dispenser l'intégralité de la formation, il est possible de l'arrêter après la première partie (séance 5). L'inconvénient dans ce cas serait de provoquer la frustration des participants qui connaîtront les problèmes sur les droits de l'Homme sans recevoir les outils nécessaires pour y remédier.

Il est également possible de raccourcir la séance 3 (Nos nombreuses identités) sans affecter le déroulement des autres séances de la partie 1. Cependant, la séance 3 se concentre sur nos attitudes envers « l'autre » et sur la conscience que nous en avons – sur les stéréotypes et les points communs au-delà des clivages. Ne la sautez pas à moins d'être certain que vos participants ont une attitude positive envers « l'autre ».

Si un de vos groupes comprend déjà les droits de l'Homme, il connaît et apprécie les droits protégés par la liberté de religion et de croyance, il serait possible d'adapter le processus, en commençant par la séance 5.

« Les ressources de formation sont vraiment faciles à comprendre et à utiliser – conviviaux autant pour les animateurs que pour les étudiants, et magnifiquement conçus aussi. L'une de mes participantes, une animatrice de jeunesse locale, souhaite dispenser la formation auprès de son groupe de jeunes – Voilà qui en dit long sur l'accessibilité et la facilité de présentation de la formation. »

**HIDAYA DUDE, ANIMATRICE, TANZANIE**

« Tout ce dont on a besoin se trouve dans les outils – ils sont faciles à utiliser. Mais il est conseillé d'avoir un co-animateur. Ainsi, l'un peut se concentrer sur la conduite du groupe tout au long du processus d'apprentissage tandis que l'autre peut gérer la technologie et aider individuellement les participants qui ont besoin d'assistance supplémentaire. »

**IRFAN ENGINEER, ANIMATEUR, INDE**

## Comment se préparer pour chaque séance

Les plans de séance décrivent en détail le déroulement des séances.  
Suivez les étapes suivantes pour vous préparer pour chaque séance:

### 1. Découvrez les ressources d'accompagnement pour la séance

Dans chaque plan de séance, vous trouverez un lien direct vers les ressources d'accompagnement spécifiques à cette séance, contenant:

- le PowerPoint de la séance
- le texte de toute présentation ou histoire, et
- des ressources imprimables à utiliser lors des exercices, par exemple des cartes, des affiches et des documents à distribuer.

Vous trouverez les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** ici.

### 2. Lisez, réfléchissez, adaptez

**LISEZ** attentivement le plan de la séance.

**REFLECHISSEZ** à la façon dont les exercices de cette séance fonctionneront pour votre groupe ? Avez-vous à adapter ou changer quelque chose ?

**ADAPTEZ** le plan de la séance, les exercices et le PowerPoint (si vous l'utilisez) en conséquence.

**CONSEIL ! TRADUISEZ**  
Vous souhaiteriez peut-être remplacer le texte anglais des PowerPoint et des documents par la langue de vos participants.

### 3. Préparez et répétez les présentations !

Sept des séances comprennent des présentations. Des scripts et des PowerPoint pour ces présentations vous sont fournis. (Si vous êtes sûr de vos connaissances en matière de droits de l'Homme et de liberté de religion et de croyance, vous pouvez créer vos propres présentations – mais veillez à inclure les points clés du script).

Préparez-vous à faire des présentations comme suit:

#### **LISEZ ET MODIFIEZ LE TEXTE**

Lisez le texte plusieurs fois et réfléchissez sur son contenu. Y a-t-il quelque chose que vous voulez modifier, adapter ou ajouter – par exemple, ajouter des informations ou des exemples de votre pays ? Apportez vos modifications (une version modifiable sous format Word du texte est accessible dans les ressources d'accompagnement).

#### **MODIFIEZ LE POWERPOINT/PREPREZ LES FEUILLES DU TABLEAU DE CONFERENCE**

Modifiez le PowerPoint en fonction des modifications apportées au scénario. Si vous n'utilisez pas PowerPoint, vous pouvez préparer des présentations sur des feuilles de tableau de conférence à partir des points clés tirés des diapositives.

#### **ENTRAINEZ-VOUS A FAIRE VOTRE PRESENTATION**

Entraînez-vous à installer l'équipement nécessaire et à faire votre présentation avec les diapositives PowerPoint ou les feuilles de tableau de conférence.

#### **PENSEZ A LA REACTION DES PARTICIPANTS**

Quelles questions ou réactions les participants pourraient-ils avoir ? Comment pourriez-vous y répondre ? Lisez la section « Répondre aux questions délicates » à la page 21 pour vous aider à vous préparer. N'oubliez pas que vous pouvez répondre par « Je ne sais pas » aux questions des participants! Vous n'êtes pas censé être un expert – vous pouvez aussi avoir des questions vous-même.



#### **OPTIONNEL: RENFORCEZ VOTRE CONFIANCE**

Certains plans de séance comprennent des liens vers des films ou des lectures qui peuvent vous aider à être confiant et préparé.

## 4. Préparez votre boîte à outils!

Préparez et rassemblez tout le matériel dont vous avez besoin pour organiser la séance. Une liste des ressources standard est fournie ci-dessous. Dans la section « Préparez-vous » de chaque plan de séance, vous trouverez une liste des ressources supplémentaires nécessaires pour cette séance, par exemple des documents à distribuer ou des accessoires pour les jeux, comme une marmite à soupe ou une pelote de laine.

### KIT DE RESSOURCES STANDARD

Vous aurez besoin du matériel standard suivant pour toutes les séances:

- Un tableau de conférence et des feutres
- Des stylos et du papier ordinaires
- Post-it
- Du ruban adhésif ou tout autre moyen de coller des affiches, des feuilles de tableau de conférence, etc.
- Un ordinateur et un projecteur pour projeter des diapositives PowerPoint (facultatif).

## 5. Préparez la salle!

Vous trouverez des instructions sur la façon de préparer la salle (par exemple, comment disposer les chaises, ce qu'il faut accrocher au mur) dans la section « Se préparer » de chaque plan de séance.

### NOTE

Les plans de séance sont programmés pour une séance standard de deux heures. L'expérience du processus de test révèle que selon certains groupes, deux heures suffisent largement tandis que selon d'autres, il serait souhaitable de rallonger les séances pour laisser plus de temps pour la discussion. Vous souhaitez peut-être prévoir un « horaire flexible » dans votre programme pour permettre aux discussions de se poursuivre si nécessaire.

« Il faut du temps pour préparer la formation. Il faut parcourir beaucoup de documents, mais la présentation de la formation ne sera que plus facile si vous vous préparez. Tout est clairement expliqué. Et la deuxième fois que vous dispenserez la formation, la préparation vous prendra moins de temps. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

« Vous devez d'abord lire le guide de l'animateur dans son intégralité, puis passer du temps à préparer chaque séance. C'est une bonne idée de visualiser chaque séance et de réfléchir à la façon dont chaque exercice fonctionnera. Si vous n'êtes pas sûr de la façon dont une séance fonctionnera, ce serait bien de faire un essai avec votre co-animateur. »

**UKOHA NGWOBA, ANIMATEUR, NIGERIA**

## Conseils pour mener l'animation

### Qu'est-ce qu'un facilitateur/animateur ?

#### DÉFINITION

*Du verbe « Faciliter » : rendre une action ou un processus facile, aisé ou possible.*

Un animateur aide à rendre le processus d'apprentissage, d'exploration des attitudes et d'acquisition de nouvelles compétences plus facile pour les participants.

#### UN ANIMATEUR:

- utilise des méthodes participatives pour amener les participants à s'engager et à interagir les uns avec les autres et à aborder les problèmes d'une manière amusante, sérieuse et motivante.
- crée un environnement de confiance, d'ouverture et d'apprentissage mutuel, où les différences d'opinion sont respectées. Par exemple, il aide le groupe à élaborer des règles de base.
- reconnaît et traite les déséquilibres de pouvoir au sein du groupe, en veillant à ce que chacun se sente inclus et ait la possibilité de participer
- fournit une structure pour l'apprentissage et guide les participants tout au long du processus
- s'assure du bon déroulement de l'organisation logistique – préparation de la séance, aménagement de l'espace de réunion, notification des participants, etc.

Les ressources contenues dans ce guide sont conçues pour vous aider à faire ces choses. Les plans détaillés des séances comprennent de nombreux exercices participatifs, une structure claire pour les processus d'apprentissage et des conseils précis sur la façon de préparer les séances.

#### UN ANIMATEUR N'EST PAS:

- un enseignant ou un conférencier – dans les processus d'apprentissage participatif, l'animateur est un pair pour les participants, et joue le rôle de guide dans le processus d'apprentissage auquel chacun contribue.
- nécessairement un expert – bien que l'animateur prépare chaque séance, certains participants peuvent mieux connaître le sujet que l'animateur ! Les connaissances de chacun sont mises à profit.
- le centre d'attention – un bon animateur parle moins que les autres participants, les engage à la discussion.

**SOUHAITEZ-VOUS EN SAVOIR PLUS** sur la façon d'animer un groupe pour l'éducation aux droits de l'Homme sur la liberté de religion et de croyance ? Inscrivez-vous à notre formation de formateurs en ligne gratuite sur la liberté de religion et de croyance. Priorité à ceux qui sont activement engagés dans l'éducation aux droits de l'Homme sur la liberté de religion et de croyance dans des contextes de violations graves.

### Conseils généraux pour l'animation de groupe

#### PRÉPAREZ BIEN VOS SÉANCES ET SOYEZ FLEXIBLE !

Mieux vous êtes préparé, plus vous serez confiant. Adaptez à l'avance les activités à votre groupe et faites preuve de souplesse pendant les séances au fur et à mesure que vous décelez celles sur lesquelles il faut passer plus ou moins de temps.

#### PROPOSER UN FORUM BASÉ SUR L'OUVERTURE D'ESPRIT

Les attitudes se transforment dans les processus où l'on dispose de l'espace nécessaire pour entendre d'autres voix, réfléchir et évoluer sans se sentir forcé à adopter des positions

**COURS DESTINÉS  
AUX FORMATEURS  
SUR LA LRC**

Pour en savoir plus,  
[cliquez ici.](#)



que l'on n'est pas prêt à prendre. Donnez aux participants la possibilité d'être en désaccord et d'arriver à des opinions différentes des vôtres. Évitez les discussions qui visent à créer des gagnants et des perdants.

#### **ÉVITEZ LES RÉPONSES SIMPLES À DES QUESTIONS COMPLEXES**

Les causes des violations de droits sont généralement complexes, impliquant de nombreux facteurs tels que les normes culturelles et les structures de pouvoir. Méfiez-vous des simplifications excessives, notamment celle de la réduction de la responsabilité du déni des droits à une ou deux causes, par exemple l'identité religieuse. Encouragez les participants à analyser les différents facteurs qui contribuent à leurs expériences.

#### **S'EFFORCER D'UTILISER UN LANGAGE PRÉCIS ET DÉCOURAGER LES STÉRÉOTYPES**

Résistez à la tentation de généraliser et aidez les participants à éviter les généralisations, par exemple : « Les musulmans sont... », « Les hindous pensent... » ou « Les femmes ne... ». Rappelez aux participants que même si de nombreux membres d'un groupe partagent des expériences ou des croyances communes, les généralisations doivent être nuancées (par exemple, « parfois », « dans de nombreux cas »).

#### **ÉVITEZ LES COMPARAISONS DE LA DOULEUR**

Encouragez la solidarité et l'empathie entre les individus et les groupes plutôt que la comparaison, la compétition ou les disputes pour savoir qui est le plus mal loti.

#### **N'HÉSITEZ PAS À DIRE JE NE SAIS PAS**

N'oubliez pas qu'un animateur aussi apprend! Lorsque vous ne pouvez pas répondre à une question, demandez si quelqu'un d'autre le peut. Résistez à l'envie d'essayer de répondre vous-même à toutes les questions, surtout si la question implique l'expression d'une opinion (par exemple, « Quelle est la meilleure façon de répondre aux discours haineux ? »). Demandez plutôt aux membres du groupe comment ils répondraient à la question et ouvrez-vous aux idées divergentes.

#### **TRAVAILLER EN ÉQUIPE ET TENIR UN REGISTRE**

Les animateurs apprennent de leur expérience et des autres! Essayez d'intégrer une équipe constituée de 2 à 3 animateurs qui planifient, mènent et évaluent la formation ensemble. Prenez note de ce qui s'est passé à chaque séance, y compris les adaptations et les changements apportés au plan, les nouvelles idées, les succès et les difficultés. Cela vous aidera à planifier les prochains ateliers de travail.

## **Défis communs aux animateurs**

#### **DÉFI DE L'ANIMATION DE GROUPE: LA DYNAMIQUE DE POUVOIR**

Il existe des déséquilibres de pouvoir systématiques dans la société – entre les hommes et les femmes, les groupes raciaux, ethniques ou religieux, les adultes et les enfants/jeunes, les personnes physiquement aptes et les personnes handicapées, les personnes instruites et les personnes sans instruction. Ces déséquilibres affectent les relations des participants entre eux et avec l'animateur. La participation de chefs religieux aux formations sur la liberté de religion et de croyance influence la dynamique de groupe, tout comme les discussions sur des questions sur lesquelles les femmes ne sont pas censées avoir d'avis si l'on se base sur les normes culturelles locales (par exemple, la théologie). Les dynamiques de pouvoir sont souvent cachées, et les animateurs doivent les surveiller et les gérer pour garantir un espace d'apprentissage positif.

Voici quelques conseils pour gérer la dynamique de pouvoir:

- Soyez observateur ! Soyez attentif à l'attitude dominante ou silencieuse des participants, à l'endroit où ils sont assis, à leur posture et à leurs relations entre eux et avec vous.
- Utilisez votre propre pouvoir d'animateur pour contester et modifier subtilement les dynamiques de pouvoir négatives, par exemple en vous référant aux règles de base ou en soulignant que vous accueillez les opinions et les idées de tous les participants.

- Utilisez des exercices participatifs et formez des petits groupes pour que les participants se déplacent entre les groupes et participent. Essayez de faire en sorte que les mêmes personnes ne travaillent pas toujours ensemble.
- Dirigez les discussions, en invitant systématiquement tout le monde à s'exprimer et en veillant à ce que chacun soit écouté.
- Encouragez les participants timides à parler, surtout s'ils semblent sur le point de le faire (main timidement levée ou hochement de tête, par exemple). Utilisez votre propre langage corporel, par exemple en vous rapprochant d'eux ou en les encourageant par un contact visuel.
- Faites généreusement usage d'éloges, mais évitez d'être condescendant.
- Donnez des responsabilités aux personnes dont la voix n'est pas entendue – par exemple en les désignant pour rendre compte du travail de groupe.
- Ne laissez jamais passer des commentaires qui dénigrent les autres, transmettent un sentiment de supériorité ou d'arrogance, ou sont nuisibles, cruels ou discriminatoires, surtout s'ils visent directement ou indirectement d'autres participants. Référez-vous aux règles de base ou demandez au(x) participant(s) "fautive(s)" d'expliquer pourquoi ils ont dit ce qu'ils ont dit et invitez les autres participants à donner leur avis sur la situation.
- Selon le contexte, il peut être plus facile (et dans certains cas nécessaire) pour les filles et les femmes, et pour les garçons et les hommes de discuter en aparté avant de partager avec l'ensemble du groupe. Cela vaut également pour les différents groupes d'âge, religieux ou culturels.

#### **DÉFI DE L'ANIMATION DE GROUPE: QUESTIONS DÉLICATES**

Les droits de l'Homme engagent nos valeurs, nos sentiments et nos opinions, et peuvent remettre en question nos visions sur le monde et nos idées préconçues. Certains participants peuvent avoir le sentiment que le sujet traité contredit ou menace leurs valeurs, leurs croyances et leurs coutumes, et le traumatisme peut influencer les réactions des participants victimes de violations des droits de l'Homme.

Si les participants deviennent irritables, se replient sur eux-mêmes, sabotent les discussions ou deviennent agressifs, cela peut être un signe qu'ils se sentent menacés par des questions délicates.

En tant qu'animateur, votre rôle est de gérer la discussion et la dynamique de groupe en maintenant un environnement sûr pour tout le monde, y compris vous-même, en fournissant un forum sans jugement pour l'apprentissage mutuel et en faisant en sorte que la discussion se limite au contexte des droits de l'Homme/la liberté de religion et de croyance.

Voici quelques conseils pour gérer la dynamique de pouvoir:

- Réfléchissez à l'avance à la séance, en identifiant les questions délicates et en réfléchissant à la manière de gérer les situations qui pourraient survenir.
- Ne vous précipitez pas dans un processus pour éviter les discussions controversées. Permettez aux gens de poser des questions embarrassantes.
- Ne vous laissez pas entraîner dans des différends. Vous êtes l'animateur et non pas un partenaire de débat.
- N'oubliez pas que l'éducation aux droits de l'Homme implique le développement de compétences permettant de discuter de questions sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord. Le groupe n'est pas obligé d'être d'accord sur tout !
- Préparez le terrain – prenez le temps d'élaborer des règles de base et de faire des exercices qui développent l'empathie et la confiance.
- Utilisez des contributions personnelles qui s'inspirent de vos propres expériences pour inciter les participants à s'ouvrir et à participer plus pleinement.

- Référez-vous aux règles de base lorsque des tensions apparaissent et rappelez aux participants l'importance d'écouter et de respecter les points de vue différents.
- Reconnaissez les objections aux droits de l'Homme. Expliquez que nous avons tous intérêt à comprendre et à travailler sur les conflits de valeurs et d'idées.
- Accueillez la résistance ! Utilisez-la comme un outil pour faciliter le dialogue, en demandant aux membres du groupe de partager leurs pensées, réactions ou inquiétudes sur la question. Les attitudes négatives doivent être abordées ouvertement dans le cadre d'un groupe pour que l'apprentissage transformateur ait lieu.
- Reconnaissez et réglez les tensions. Mettez le processus en pause, dites que vous sentez des tensions monter dans la salle, demandez aux participants d'identifier les opinions divergentes et demandez s'ils acceptent la manifestation de désaccords. Demandez l'avis du groupe sur la manière dont il souhaite traiter le sujet. Ils peuvent par exemple souhaiter discuter de la question en petits groupes ou lors d'une séance séparée, ou encore arrêter la discussion. Exprimez vos éventuelles réserves personnelles. Par exemple, vous pouvez suggérer de reporter un sujet particulier jusqu'à ce que le groupe ait appris à mieux se connaître et ait établi une confiance et une compréhension mutuelles.
- Si le désaccord risque de faire dérailler la séance et de nuire aux relations, mettez la discussion en veilleuse et recentrez-vous sur les questions qui peuvent faire l'objet d'un consensus. La formation n'est pas un forum de débat.
- N'en attendez pas trop ! Agissez avec délicatesse pour établir un dialogue sur les points de désaccord. Il est très peu probable que les gens changent immédiatement et publiquement d'avis par rapport à des stéréotypes et des normes profondément ancrés. Cependant, le fait d'être exposé à d'autres points de vue et de construire des relations d'empathie rend les participants plus susceptibles de reconsidérer leurs opinions au fil du temps.

#### **ANIMATION : PERSONNES DIFFICILES**

Il arrive parfois qu'une personne, intentionnellement ou non, entrave la solidarité et l'efficacité du groupe, par exemple en monopolisant les conversations ou en restant pendue à son téléphone. Les solutions sont aussi variées que les individus et les situations, mais les stratégies suivantes peuvent aider.

- Faites preuve de tact et d'humour lorsqu'un participant a parlé trop longtemps. Par exemple, interrompez-le rapidement entre deux points, avec un commentaire tel que : « C'est un bon point, merci ! Que pensent les autres ? » ou montrez votre montre en souriant
- Donnez à un participant dominateur une tâche, par exemple écrire les idées du groupe sur un tableau de conférence. Cela peut atténuer son besoin de dominer les autres.
- Reconnaissez quand la dynamique de groupe ne fonctionne pas bien et rappelez les règles de base aux participants. Assurez-vous que des points tels que l'interdiction d'interrompre, la confidentialité des discussions, l'interdiction d'usage du téléphone et le respect de l'opinion de chacun figurent dans les règles de base. Insistez sur le fait que l'application des règles de base relève de la responsabilité de chacun et laissez la pression du groupe résoudre le problème.
- Si nécessaire, parlez à un participant qui se montre trop dominateur ou irrespectueux en tête-à-tête, par exemple pendant une pause. Expliquez-lui que vous appréciez sa participation, soulignez les problèmes, demandez-lui des solutions et discutez de la manière dont il peut contribuer à améliorer l'environnement d'apprentissage.
- En dernier recours, vous pouvez demander à un participant de quitter le groupe. Les mauvais sentiments provoqués par une telle mesure doivent être pesés par rapport aux mauvais sentiments qu'il crée dans le groupe.

*Source : La section « Conseils pour mener l'animation » est une adaptation du « Manuel d'éducation aux droits de l'Homme », Nancy Flowers et al., publié par le Centre de ressources pour les droits de l'Homme et la Fondation Stanley. Utilisé avec autorisation.*

## Répondre aux questions délicates

Dans le cadre du déroulement de la formation des acteurs de changement communautaires, il se peut que les participants vous posent des questions délicates sur les droits de l'Homme. Nous avons rassemblé ici quelques questions et objections potentielles que vous pourriez rencontrer et des idées pour y répondre. Chaque public et chaque contexte étant différents, toutes les objections et réponses ne seront pas pertinentes pour vous. Néanmoins, nous espérons que cette compilation vous aidera à vous préparer à des conversations difficiles.

Lorsque vous répondez à des objections, n'oubliez pas d'affirmer toute vérité que l'on peut trouver dans l'objection et toute expérience personnelle qu'elle reflète. N'oubliez pas qu'il n'y a pas de mal à répondre en disant que vous ne savez pas et qu'avec un peu de chance, la formation vous aidera à découvrir la réponse ensemble! Les processus de changement d'attitude sont généralement lents et progressifs. Essayez de semer et d'arroser doucement les graines du changement plutôt que d'attendre des changements d'opinion immédiats.

Pour les questions factuelles sur la LRC, ce qu'elle implique et ce qui pourrait la limiter, veuillez suivre notre série de [courts metrages](#) autour du sujet.

De nombreuses questions délicates portent sur la manière de s'attaquer à un problème particulier de la liberté de religion et de croyance et d'apporter des changements. Veuillez utiliser les ressources des séances 6 à 9 (qui se concentrent sur la tactique et le plan d'actions) pour aider les groupes à découvrir les réponses à ces questions.

**REGARDEZ**  
[CES FILMS](#) pour vous aider à répondre à des questions factuelles sur la LRC.

### — — RISQUES ET CONSIDERATIONS SECURITAIRES — —

De fortes objections aux droits de l'Homme, et en particulier les objections religieuses, peuvent être un signe de risque. Dans des contextes difficiles, une discussion franche sur les droits et les violations peut avoir pour conséquence d'accroître les tensions existantes au sein du groupe, ou de mettre en danger votre sécurité ou celle de vos participants. Si la discussion prend une direction qui pourrait conduire à un risque, interrompez-la, en reconnaissant le caractère sensible du sujet. Déviez la discussion vers des domaines d'accord mutuel et consacrez un peu de temps à des exercices de renforcement des relations et de la confiance au sein du groupe.

#### REMARQUE

##### Remettre en question ou écouter?

Il peut être tentant d'interpeller les gens et de dire « votre attitude est mauvaise » ou "vous avez tort" en réponse à certaines déclarations. Il peut en effet être nécessaire d'interrompre certaines discussions et de rappeler les règles de base, en particulier si d'autres membres du groupe se sentent attaqués ou dédaignés. Cependant, pour changer les mentalités, il faut souvent écouter et raisonner de manière appréciative – une conversation sensible au cours de laquelle l'animateur et la personne qui soulève des objections tentent de trouver un terrain d'entente, aussi minime soit-il. Une discussion en tête-à-tête pendant les pauses ou après les séances peut être une approche utile, surtout si la personne qui soulève des objections domine les discussions ou contribue à une atmosphère négative au sein du groupe.



## Thème – Majorités contre minorités

**OBJECTION:** La majorité devrait avoir plus de droits! Elle a le droit de décider dans une démocratie.

**OBJECTION:** Les minorités devraient adopter nos croyances et notre mode de vie si elles veulent vivre ici, c'est notre pays.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Dans une démocratie, le parti politique qui obtient le plus de voix est invité à former un gouvernement. Mais pour qu'une démocratie soit durable et saine, ce gouvernement doit protéger les intérêts de tous. Sans l'égalité des droits pour tous les citoyens, la démocratie peut devenir une tyrannie de la majorité – un peu comme si deux loups et un mouton décidaient ensemble de ce qu'ils allaient manger au dîner!
- Si notre gouvernement peut refuser des droits aux minorités et si les minorités se conforment aux croyances et aux modes de vie de la majorité, qu'est-ce que cela signifie pour les personnes de notre confession qui vivent en tant que minorités dans d'autres pays? Est-il acceptable que leurs gouvernements fassent la même chose et leur refusent des droits?
- La démocratie dépend des droits de l'Homme . Des élections libres et équitables sont impossibles sans des droits tels que la liberté d'expression et d'information, la liberté de réunion et d'association, la liberté de la presse et le droit universel de vote. Sans ces droits, les citoyens ne peuvent pas former de partis politiques ni se faire une opinion éclairée sur les personnes pour lesquelles voter ou sur la sécurité du vote.
- La diversité des cultures et des traditions enrichit la société de nombreuses façons, par exemple à travers les arts et la nourriture.

**OBJECTION:** Les droits de l'Homme ne sont importants que pour les minorités.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Les droits de l'Homme sont importants pour les personnes qui appartiennent à toutes sortes de minorités, car elles sont souvent confrontées à des risques plus importants, par exemple de discrimination. Néanmoins, les droits de l'Homme s'appliquent à tous. Les droits de l'Homme visent à protéger chacun contre les abus de pouvoir et à promouvoir le bien-être de tous. Personne ne veut être arrêté sans raison, torturé ou victime de discrimination et personne ne veut que ses enfants soient privés d'éducation. Que nous appartenions à une majorité ou à une minorité, nous voulons tous vivre dans des sociétés où nous sommes protégés de ces choses – où notre dignité humaine est protégée par le droit.
- Nous avons des identités multiples. Je peux faire partie d'une majorité religieuse ou ethnique mais appartenir à un autre type de minorité, par exemple en raison d'un handicap.

## Thème – Valeurs et complots occidentaux

**OBJECTION:** Les puissances occidentales utilisent les droits de l'Homme pour rabaisser et nuire à la réputation d'autres pays, même si elles ne respectent pas ces normes elles-mêmes. Les droits de l'Homme ne sont qu'un outil pour les jeux de pouvoir politique.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Tout outil, aussi bon soit-il, peut être utilisé à mauvais escient. Les droits de l'Homme sont parfois utilisés dans des jeux de pouvoir politique. Il est également vrai qu'aucun pays n'a un bilan parfait en matière de droits de l'Homme (bien que certains aient un bilan bien meilleur que d'autres). Certains gouvernements commettent des violations flagrantes des droits tout en accusant les autres de faire de même. Mais cela ne signifie pas que les droits de l'Homme sont sans importance pour nous, les titulaires de droits. Ils concernent notre liberté, notre sécurité et notre bien-être.
- De nombreuses violations des droits de l'Homme se produisent au sein de la communauté, par exemple sous la forme de discriminations et de crimes haineux. Même si les gouvernements échouent, nous pouvons, en tant que citoyens, contribuer à faire des droits de l'Homme une réalité dans nos communautés. Nous pouvons également nous unir pour défendre les droits des uns et des autres et contester l'incapacité des gouvernements à respecter les droits. Lorsque nous agissons ainsi, il devient plus difficile pour les gouvernements (occidentaux ou autres) de continuer à commettre des violations des droits de l'Homme. Il ne s'agit pas de savoir si les gouvernements jouent à des jeux politiques, mais de savoir ce que nous pouvons faire pour que les droits de l'Homme deviennent une réalité pour nous-mêmes et nos communautés.

**OBJECTION:** Les droits de l'Homme sont des valeurs étrangères, occidentales et un impérialisme culturel.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- La Déclaration universelle des droits de l'Homme a été rédigée par des représentants de nombreuses nations du monde, de religions et de croyances différentes. Ces représentants ont souligné que les droits de l'Homme concernent la dignité humaine et les besoins que nous avons tous dans notre vie quotidienne. Presque tous les pays du monde ont souscrit aux droits de l'Homme, en acceptant de les respecter, de les protéger et de les promouvoir.
- Les droits de l'Homme concernent la manière dont nous devons être traités et traiter les autres dans nos écoles, nos fermes, nos lieux de travail, nos maisons et nos quartiers. Ils visent à nous protéger contre les abus de ceux qui ont le pouvoir sur nos vies – propriétaires, employeurs, enseignants ou même membres de la famille, et contre les abus des autorités. C'est important pour nous tous.
- Examinez les droits formulés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme et posez des questions. Certains d'entre eux sont-ils liés à des choses que nous considérons comme des besoins humains ? Quels sont les droits spécifiques qui, selon vous, sont "étrangers" ? Y en a-t-il que nous ne voulons pas pour nous-mêmes ?

**OBJECTION:** Les droits de l'Homme sont individualistes. Dans notre culture, les devoirs et les relations collectives sont plus importants que les droits individuels. Le tissu de notre société s'effondrera si chacun revendique ses droits sans tenir compte de ses responsabilités.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Il est vrai que les droits de l'Homme trouvent leur point de départ dans les droits de l'individu. Il est important que les individus aient des droits, car en tant qu'individus, nous pouvons être vulnérables aux abus, par exemple de la part de

fonctionnaires corrompus ou de membres de la famille abusifs. Lorsque cela se produit, nous devons avoir accès à la justice et à l'aide.

- Même si les droits de l'Homme ont pour point de départ l'individu, de nombreux droits de l'Homme protègent ce que nous faisons ensemble. Par exemple, nous avons le droit de fonder une famille, la liberté de réunion nous donne le droit de nous réunir en groupes, et la liberté de religion et de croyance protège notre droit d'appartenir à une communauté de croyants, de former des organisations religieuses et de pratiquer un culte ensemble. Il existe également des droits collectifs qui protègent les peuples indigènes et les minorités.
- Les droits de l'Homme impliquent également des responsabilités. Chacun a la responsabilité d'accepter et de respecter les droits des autres, de bien traiter les gens et d'œuvrer pour une société où personne n'est soumis à l'abus de pouvoir. Le tissu social serait beaucoup plus solide si chacun assumait cette responsabilité

## Thème – Un outil édenté et un manque de pertinence

**OBJECTION:** Les États violent les droits de l'Homme de manière répétée et personne ne les arrête. Ils ne protègent pas les gens. A quoi cela sert-il ? Ce ne sont que des mots sur du papier.

**OBJECTION:** Les droits de l'Homme peuvent être utiles aux Occidentaux ou aux citoyens, mais ils n'ont aucun impact sur la vie dans les villages.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Il n'existe pas de force de police internationale pour arrêter les gouvernements qui violent les droits de l'Homme. La communauté internationale ne parvient souvent pas à mettre fin aux graves violations des droits de l'Homme. Et lorsque les gouvernements adoptent des lois et des politiques visant à consacrer les droits de l'Homme, celles-ci ont parfois peu d'impact au niveau local. Néanmoins, les droits de l'Homme ne sont pas inutiles
- Les droits de l'Homme ne peuvent pas être réalisés de l'extérieur. Faire des droits de l'Homme une réalité vécue par les gens ordinaires est un processus que nous créons au sein de nos communautés et de nos nations. Ce processus est souvent douloureusement lent – il exige de la patience, du courage et de bonnes stratégies, surtout lorsque les personnes au pouvoir ne veulent pas que les choses changent. Le voyage vers le changement est souvent fait de petits pas. Beaucoup de choses peuvent être irréalistes à réaliser à court terme, mais le voyage en vaut la peine.
- Il est important de disposer de lois, de réglementations et de politiques de qualité aux niveaux international, national et local, mais l'étape suivante est également essentielle : la mise en place d'institutions qui fonctionnent. Cela signifie qu'il faut s'assurer que les règles soient bien connues et suivies par tous ceux qui en ont la responsabilité. Cela implique de développer la sensibilisation, les compétences et les systèmes de responsabilité à tous les niveaux – du village rural à la cour suprême.
- De nombreuses violations des droits ont lieu au sein de la communauté. La réalisation des droits de l'Homme repose sur la sensibilisation aux droits et la transformation des attitudes, des valeurs et des comportements des personnes ordinaires au niveau local.
- Les réalisations ont été nombreuses ! Les campagnes visant à abolir l'esclavage, à obtenir le droit de vote pour tous, à promulguer des lois qui protègent les femmes contre la violence domestique ou à garantir l'accès des ménages des zones marginalisées aux services publics tels que les soins médicaux et l'électricité – ce ne sont là que quelques exemples de la manière dont le travail en faveur des droits de l'Homme a amélioré la vie des gens ordinaires dans le monde entier. Il est facile d'oublier le nombre de droits que nous avons obtenus grâce aux luttes des générations passées.

## Thème - Objections religieuses contre les Droits de l'Homme

### REMARQUE

Les objections religieuses touchent à des questions complexes et sensibles et les interprétations et raisonnements religieux sont très variés selon le contexte. Les réponses suggérées ci-dessous fournissent des conseils généraux de base et ne comprennent pas de discussions sur des enseignements religieux particuliers.

Si vous pensez que ces questions peuvent être difficiles à traiter dans votre groupe, envisagez d'inviter une personne ressource qui partage la tradition religieuse des personnes ayant des objections pour vous aider à diriger une séance. Existe-t-il des organisations ou des chefs religieux qui œuvrent en faveur des droits de l'Homme dans votre contexte et que vous pourriez contacter?

La motivation de la personne qui pose des questions ou émet des objections est également importante pour évaluer le risque : est-elle réellement curieuse, veut-elle savoir si elle peut être fidèle à sa foi et travailler pour les droits de l'Homme ou cherche-t-elle activement à semer la discorde?

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de mal à dire que vous ne savez pas et que vous pouvez suggérer aux participants de continuer à réfléchir à la manière dont leur foi est liée à ce dont nous parlons tout au long de la formation.

### LA LRC ET LA THÉOLOGIE

Vous trouverez des ressources concernant de nombreuses religions [ici](#).

**OBJECTION:** Les droits de l'Homme sont une création humaine. Nous suivons la volonté et la loi divines. Notre religion fournit toutes les réponses dont nous avons besoin – nous n'avons pas besoin de droits de l'Homme!

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Les droits de l'Homme sont une création humaine. Néanmoins, au sein de chaque tradition religieuse, il existe un grand nombre d'universitaires, de dirigeants et de membres qui pensent que le contenu des droits de l'Homme reflète largement les enseignements fondamentaux de leur religion en matière de dignité humaine, de justice et de responsabilité. Peut-être qu'en explorant ensemble les droits de l'Homme, nous découvrirons des éléments communs à nos traditions religieuses.
- Les droits de l'Homme remplissent une fonction différente de celle des enseignements religieux. Dans un monde où se côtoient des personnes de toutes confessions ou sans confession, les droits de l'Homme nous donnent un langage commun pour parler du type de société que nous voulons construire ensemble. Ils fournissent également un cadre juridique que nous pouvons utiliser pour demander des comptes aux gouvernements, afin de nous assurer qu'ils respectent la dignité humaine et la justice.
- Des représentants de nombreuses religions et croyances ont participé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les projets ont été intensément débattus par tous les membres des Nations Unies. Certains de ces débats portaient sur le lien entre les droits proposés et les valeurs religieuses et humanistes. L'objectif était d'élaborer une déclaration qui soit véritablement universelle, c'est-à-dire de définir des droits sur lesquels tout le monde puisse s'accorder, indépendamment de la religion ou de l'idéologie.

**OBJECTION:** Je ne peux pas travailler pour les droits de l'Homme et/ou la liberté de religion et de croyance car ils ne sont pas acceptés dans ma religion.

Les séances peuvent facilement dérailler à cause de discussions sur des droits particuliers ou des façons de mettre en œuvre des droits avec lesquels les gens ne sont pas d'accord. Demandez quels sont les droits spécifiques qui préoccupent celui qui émet l'objection. À moins qu'un accord sur ce droit particulier ne soit essentiel pour atteindre les objectifs de la formation, essayez de vous recentrer sur les terrains d'entente et d'élargir progressivement la zone de consensus.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Demandez à celui qui émet l'objection s'il y a des droits de l'Homme /aspects de la liberté de religion et de croyance qui reflètent les valeurs de sa tradition religieuse et s'il y a des problèmes de droits de l'Homme qu'il aimerait voir abordés. Faites remarquer que l'objectif de la formation n'est pas d'être d'accord sur tout, mais de devenir des acteurs de changement plus forts, qui s'attaquent aux problèmes de leurs communautés.
- Essayez de donner des exemples de l'impact concret des violations du droit concerné sur les individus, les groupes et la société. Comment le préjudice créé est-il lié aux messages de dignité humaine et d'amour que l'on trouve dans nos religions?
- Peut-être que limiter les droits par des lois n'est pas la meilleure méthode pour promouvoir l'éthique et la morale?
- Demandez au groupe ce que leur(s) religion(s) dit(s) du droit auquel ils s'opposent et ce qui devrait arriver aux personnes qui l'exercent. Existe-t-il un seul texte ou une seule interprétation pertinente? Y a-t-il des textes, des valeurs ou des interprétations qui soutiennent le droit d'une manière ou d'une autre ? Les enseignements ont-ils changé au fil du temps?
- Les pays ayant le même type de majorité religieuse traitent les droits de l'Homme et la liberté de religion et de croyance de manière très différente. Il n'y a pas une seule façon musulmane, bouddhiste ou chrétienne de légiférer sur les droits de l'Homme.

**CONSEIL!** Demandez à un chef religieux ou à un théologien engagé en faveur des droits de l'Homme de vous aider à mener des discussions de ce type!

**QUESTION:** Accepter l'égalité des droits pour les autres religions n'implique-t-il pas que je pense que toutes les religions sont également vraies? Dois-je renoncer à penser que ma religion est la seule vraie religion pour œuvrer en faveur de la liberté de religion et de croyance pour tous?

**OBJECTION:** Pourquoi devrions-nous accorder des droits égaux alors que notre religion est supérieure?

### RÉPONSES POSSIBLES:

- La liberté de religion et de croyance protège votre droit de croire que votre religion est la seule vraie. Elle protège également le droit des autres personnes à croire que leur religion ou leur croyance est la seule vraie. Il n'appartient pas aux droits de l'Homme ou au droit international de porter un jugement sur les questions de vérité religieuse. Les droits de l'Homme se concentrent sur les personnes, sur la base de l'éthique de la dignité humaine. Ils créent un espace sûr dans lequel nous pouvons vivre côte à côte avec toutes nos différences, en établissant des normes minimales sur la façon dont nous devons nous traiter mutuellement avec respect et dignité.
- La plupart des religions soulignent l'importance de la dignité humaine et incluent une version de la règle d'or – selon laquelle nous devons traiter les autres comme nous souhaitons être traités nous-mêmes. Demandez aux participants si leur religion a une règle d'or et de partager les enseignements qui s'y rapportent. Demandez-leur s'il est possible de respecter la règle d'or si les gens n'ont pas les mêmes droits.
- Traiter les gens de manière égale en ce qui concerne les normes minimales des droits de l'Homme ne signifie pas que nous approuvons leurs croyances. Nous pouvons être fondamentalement en désaccord avec les croyances des gens sans recourir à la discrimination, à la violence ou à la négation des droits. Les restrictions au droit de pratiquer une religion ne sont autorisées que lorsque la pratique concernée menace les droits et libertés d'autres personnes, la santé publique, etc.
- Y a-t-il des droits que nous voulons pour nous-mêmes, mais que nous pensons devoir refuser aux autres ? Si nous refusons ces droits à d'autres personnes, comment pouvons-nous être sûrs qu'il ne viendra pas un jour où le gouvernement pensera qu'il est normal de refuser nos droits ? Si tout le monde n'a pas de droits, personne n'a de droits. Ce que

nous avons à la place, ce sont des privilèges légaux que l'État nous a temporairement accordés et qu'il peut supprimer quand cela l'arrange.

- Les droits de l'Homme protègent les personnes de même confession que nous qui vivent en tant que minorités dans d'autres pays. Si nous disons que la majorité ou l'État de notre pays peut décider qui a des droits et qui n'en a pas, alors nous disons qu'il est normal que d'autres États/majorités refusent leurs droits aux personnes de même confession que nous.

## Thème: Liberté et contrôle

**QUESTION:** Ces personnes pratiquent la religion d'une manière qui ne correspond pas à notre culture. Tous les adeptes de cette religion ne pratiquent pas de cette façon, donc ce n'est pas essentiel. Si ce n'est pas essentiel, nous devrions être en mesure de l'interdire.

**QUESTION:** Si les autorités religieuses disent que la religion doit être pratiquée d'une seule manière, pourquoi devons-nous permettre aux gens de pratiquer différemment?

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Les religions présentent une énorme diversité interne. Il existe différentes façons de faire les choses au sein d'une même foi et il est rare qu'une seule autorité religieuse soit acceptée par tous les croyants. Dans un monde de plus en plus mobile, des personnes ayant des façons de faire différentes vivent les unes à côté des autres.
- Imaginez que vous deviez fuir dans un autre pays. Comment vous sentiriez-vous si cette société vous refusait le droit de pratiquer des choses qui vous tiennent à cœur ou vous obligeait à pratiquer la religion d'une manière qui va à l'encontre de votre conscience?
- Les gens n'ont pas à prouver que leurs pratiques sont essentielles à leur religion pour être autorisés à les pratiquer. Nous devons être libres. Pour restreindre notre liberté de pratiquer une religion, l'État doit démontrer que la limitation proposée est nécessaire, par exemple pour protéger la santé publique ou les droits et libertés d'autrui. Remplacer la liberté par des restrictions inutiles engendre du ressentiment et des tensions sociales, met un pouvoir excessif et arbitraire entre les mains de l'État et éloigne la société de la démocratie pour la rapprocher de la dictature.

## Thème: Offense et harmonie

**QUESTION:** Existe-t-il un droit à être protégé contre l'offense?

**OBJECTION:** Autoriser les minorités/les libres penseurs à parler de leurs religions et à les pratiquer librement risque de porter atteinte à nos valeurs et à la cohésion sociale.

**OBJECTION:** Personne ne devrait offenser les sentiments religieux des autres. Nous devrions interdire le blasphème et les autres discours et comportements offensants. C'est ainsi que nous pourrions maintenir l'harmonie et protéger le sacré.

**OBJECTION:** Nous devrions être protégés contre la représentation négative de notre religion – cela entraîne une discrimination.

### RÉPONSES POSSIBLES:

- Selon le droit international, chacun a le droit de croire, de pratiquer et d'exprimer ses convictions librement, tant que cette pratique ne porte pas atteinte aux droits et libertés d'autrui. Le droit international ne nous protège pas contre le fait de voir et d'entendre des choses avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord ou contre la critique de ce que nous apprécions. Il n'existe pas de droit humain à la protection contre le sentiment d'offense.
- Il peut sembler logique et moral d'interdire les discours et les comportements offensants, afin de protéger l'harmonie sociale. Il est toutefois impossible de définir ce qui est offensant – certaines personnes sont offensées par la simple existence d'idées différentes des leurs. Selon le droit international, les discours qui doivent être



interdits sont les discours de haine qui incitent à la haine et à la violence. Les lois sur le blasphème, l'apostasie et la « protection de l'harmonie sociale » sont généralement beaucoup plus larges que cela. Elles ont tendance à :

- être vague, ce qui rend difficile de savoir ce qui est considéré comme illégal
  - définir l'infraction du point de vue de la majorité (en pratique sinon en théorie)
  - être ouvert aux abus et aux fausses accusations – il est difficile de prouver que vous n'avez pas dit quelque chose
  - encourager la violence en soutenant l'idée que nous devrions punir les personnes qui expriment pacifiquement des croyances que la majorité n'aime pas.
  - aboutir à ce que les personnes qui expriment pacifiquement leurs croyances soient tenues responsables des tensions sociales, alors que les personnes intolérantes et réagissant à l'expression pacifique par la haine et la violence sont les seules responsables.
- Il peut sembler juste d'interdire de ridiculiser ou de critiquer des religions et des institutions religieuses afin de protéger le sacré. Cependant, la critique externe et interne joue un rôle important pour rendre les institutions religieuses plus fortes et plus fidèles. Les institutions religieuses sont dirigées par des personnes et les personnes font parfois des erreurs. Il n'est possible de traiter les problèmes que lorsque l'on peut en parler sans crainte. Les scandales de ces dernières années concernant des abus sur des enfants dans des institutions religieuses illustrent l'importance de cette liberté.
  - "L'harmonie" fondée sur le silence des minorités et des libres penseurs sur leurs croyances et leurs identités pourrait-elle être un faux-semblant qui n'est vécu comme une harmonie que par la majorité ? Aurons-nous une société stable et pacifique à long terme si seule la majorité ressent l'harmonie et la cohésion?
  - Il n'existe pas de droit humain à la protection contre le sentiment d'offense. En fait, la critique et la tolérance d'opinions diverses et contradictoires sont essentielles à une société saine. Cependant, lorsque l'État, les médias et/ou les communautés majoritaires s'engagent dans la représentation négative et antagoniste systématique des religions minoritaires, il en résulte de la discrimination et de la violence envers les adeptes de cette religion. C'est le cas même lorsque les déclarations individuelles ne constituent pas un discours de haine ou une incitation à la violence. Le respect des droits de l'Homme et la stabilité de la société dépendent du comportement éthique et impartial de l'État et des médias. Les travaux visant à promouvoir l'éthique dans la politique, les médias et le discours public et les réponses rapides aux discours de haine et d'incitation à la violence sont d'une importance capitale.

## Commentaires et autorisations

### **PARTAGEZ AVEC NOUS VOS TÉMOIGNAGES COMME ACTEUR DE CHANGEMENT ET FAITES PART DE VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS !**

Nous aimerions savoir comment vous utilisez ces ressources et si comment celles-ci contribuent à ce que les gens agissent pour le changement ! Qu'est-ce qui fonctionne bien et qu'est-ce que nous devrions améliorer ?

Partagez vos commentaires avec nous ici [www.forb-learning.org/changemakers-your-experiences-french.html](http://www.forb-learning.org/changemakers-your-experiences-french.html)

### **DOIS-JE DEMANDER UNE AUTORISATION OU INFORMER QUELQU'UN AVANT D'UTILISER CES RESSOURCES ?**

Non. Le contenu de ce guide de l'animateur et toutes les ressources qui l'accompagnent sont disponibles gratuitement pour que chacun puisse les adapter et les utiliser afin d'éduquer les autres et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour tous.

Lorsque vous utilisez les ressources, veuillez mentionner la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform, [www.forb-learning.org](http://www.forb-learning.org), et veuillez informer les gens autour de vous de cette plateforme où ils peuvent trouver des informations supplémentaires, du matériel d'apprentissage et des formations en ligne.

### **DOIS-JE DEMANDER UNE AUTORISATION POUR INCLURE DES EXERCICES SPÉCIFIQUES DE CE GUIDE DANS D'AUTRES PUBLICATIONS ?**

Non. Vous pouvez inclure des exercices, des versions adaptées ou traduites d'exercices de ce guide dans des publications. Il est interdit d'utiliser les illustrations sans autorisation. Dans le texte, veuillez mentionner la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform) et créer un lien vers la ressource originale comme suit:

Source : formation des acteurs de changement communautaires, la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform). [www.forb-learning.org/changemakers](http://www.forb-learning.org/changemakers)

Nous serions ravis d'entendre parler de vos publications ! Veuillez utiliser le [formulaire de commentaires](#) pour partager des informations.

### **PUIS-JE TRADUIRE ET PUBLIER LE GUIDE DE L'ANIMATEUR ET LES RESSOURCES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS MA LANGUE ?**

Nous pensons qu'il est important de mettre les ressources pédagogiques de la LRC à la disposition des personnes qui ne parlent pas l'anglais. Vous pouvez traduire et utiliser librement certaines parties du contenu. Veuillez nous contacter si vous souhaitez traduire l'ensemble de la formation et du guide de l'animateur, en utilisant l'adresse électronique suivante. [info@forb-learning.org](mailto:info@forb-learning.org)

### **DROIT D'AUTEUR**

Cette publication est protégée par le droit d'auteur Creative Commons : CC-BY-SA. Autrement dit, vous avez le droit d'utiliser les ressources comme bon vous semble tant que vous mentionnez clairement la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform) et partagez avec nous et les autres (en utilisant les mêmes conditions du droit d'auteur) vos versions adaptées.

Les illustrations, le guide des animateurs et que ce soit le texte ou les illustrations du conte "Le chant de la flûte et du tambour" sont protégés par un droit d'auteur et ne peuvent pas être publiés ni adaptés sans autorisation. Veuillez nous contacter.

Tous les droits d'auteur sont détenus par le SMC Faith in Development, 2022, au nom de NORFORB, le réseau à l'origine de la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform).

Partagez votre  
**EXPÉRIENCE ET  
COMMENTAIRES**  
ici.

# PARTIE B



Ressources  
de formations



# Séances 1-5



## Partie 1: Préparation des bagages

La formation des acteurs de changement communautaires vise à préparer les participants à devenir des artisans du changement pour la liberté de religion et de croyance (LRC) dans leurs communautés. Le processus de changement pour la liberté de religion et de croyance est un voyage long et parfois difficile. Il est utile d'être préparé !

La première partie de la formation se concentre sur la préparation des bagages, sur le développement des connaissances et des attitudes afin que nos têtes et nos cœurs soient prêts pour le voyage vers le changement. Elle donne aux participants l'occasion d'apprendre et d'explorer leurs attitudes envers les droits de l'Homme et envers la liberté de religion et de croyance en particulier, et de réfléchir sur leurs attitudes envers les personnes dont l'identité diffère de la leur. Elle permet également d'acquérir des compétences en matière d'analyse du contexte.

Les séances de 1 à 5 forment un processus, chacune s'appuyant sur l'apprentissage et les réflexions de la séance précédente.

- La séance 1 présente les droits de l'Homme en général.
- La séance 2 présente la liberté de religion et de croyance en particulier.
- La séance 3 se concentre sur l'exploration de nos identités et des questions de privilèges et de désavantages.
- La séance 4 explore les violations de la LRC et permet aux participants de s'exercer à identifier les violations.
- La séance 5 permet aux participants de développer leur propre analyse du contexte de LRC, en identifiant les problèmes liés à la LRC dans leur communauté.

L'apprentissage et la réflexion issus de ces séances constituent une base importante pour la deuxième partie de la formation, qui se concentre sur la planification de parcours vers le changement dans nos communautés – sur les tactiques que nous pouvons utiliser pour promouvoir les droits de l'Homme et la planification des actions. L'analyse du contexte développée dans la séance 5 est utilisée comme matériel de référence dans toutes les séances de la deuxième partie.

# SÉANCE 1

## Besoins humains – droits de l'Homme – responsabilités humaines

### Description générale de la séance

Dans de nombreux contextes, les gens considèrent que les droits sont très éloignés de la vie quotidienne, qu'ils n'ont aucun rapport avec les cultures locales ou qu'ils font partie d'un programme néocolonial occidental. Malheureusement, de telles impressions négatives des droits de l'Homme peuvent conduire les gens à passer à côté d'un outil utile qu'ils pourraient utiliser pour améliorer la vie dans leurs communautés. Si les gens ne connaissent pas les droits qu'eux-mêmes et les autres devraient avoir en vertu du droit international et national, les violations des droits de l'Homme peuvent facilement continuer à être perpétrées sans être remises en question.

La séance se compose de deux parties :

#### **PARTIE 1 : INTRODUCTION**

Elle comprend une introduction à la structure et aux objectifs de la formation, et permet aux participants de commencer à se connaître. Elle comprend également une discussion sur les règles de base à discuter. Ceci est particulièrement important dans les groupes où des problèmes de confiance peuvent surgir ou lorsque le sujet est sensible.

#### **PARTIE 2 : BESOINS HUMAINS – DROITS DE L'HOMME – RESPONSABILITES HUMAINES**

Cette partie vise à renforcer la connaissance et l'appréciation des participants en matière de droits de l'Homme, en reliant les droits aux besoins qu'ils rencontrent dans leur vie et dans leur communauté. Elle constitue une base importante pour toutes les séances qui suivent.

**CONSEIL !** Vous trouverez dans la description générale de la séance les objectifs d'apprentissage, le contenu et les horaires de la séance ainsi qu'une liste des ressources et des préparations nécessaires.



### Objectifs pédagogiques

Cette séance vise à développer chez les participants la connaissance des droits de l'Homme et des attitudes positives à l'égard de ces droits de l'Homme.

À la fin de la séance, les participants

- Seront capables d'énumérer au moins 6 droits de l'Homme qui sont importants pour leur vie quotidienne/communauté et de citer au moins un droit qui est violé dans leur communauté.
- Exprimeront que les droits de l'Homme sont importants et pertinents pour leur vie quotidienne et que chacun peut jouer un rôle dans la construction d'une société où les droits de l'Homme sont respectés et protégés.

**CONSEIL !** Vous trouverez des conseils pour vous aider à répondre aux questions délicates sur les droits de l'Homme aux pages 21 à 28.

#### REMARQUE

Le but des objectifs pédagogiques consiste à aider les animateurs à évaluer le bon déroulement du processus, en indiquant les domaines dans lesquels vous pouvez chercher à améliorer les connaissances, attitudes et compétences des participants. Ils ne sont pas destinés à servir d'informations aux participants – comme une liste de choses qu'ils sont censés « réaliser ».

L'accomplissement des objectifs pédagogiques de chaque séance dépendra du point de départ des participants, par exemple de leur attitude actuelle vis-à-vis des droits de l'Homme. La progression vers les objectifs peut se faire graduellement pendant la formation, plutôt qu'en une seule séance.

## Contenus et horaire de la séance



### Accueil et présentations

Accueil, présentation des participants, présentation de la formation et exercice sur les règles de base.

30 min

### Exercice en séance plénière : La soupe de la vie

Exploration des besoins humains en se servant de l'image des ingrédients d'une soupe.

35 min

### Exercice de pensée créative : Galerie des droits de l'Homme

Aide les participants à établir des liens entre les besoins humains et les droits de l'Homme.

25 min

### Présentation : Besoins humains – Droits de l'Homme – Responsabilités humaines

Une introduction aux droits de l'Homme mettant en évidence les accords clés, les devoirs des États et le rôle que les gens ordinaires peuvent jouer pour faire des droits une réalité.

15 min

### Discussion de clôture

Donne aux participants l'occasion de réfléchir sur la présentation et conclut la séance.

15 min

### TEMPS TOTAL

2 heures

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas : vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance afin de l'adapter aux besoins de votre groupe.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

- Un petit panier.
- Des petits morceaux de papier.
- Une marmite à soupe (d'un style typique de votre culture) étiquetée « soupe de la vie ».
- Un exemplaire imprimé des cartes sur les besoins humains, découpées à l'avance.
- Un exemplaire imprimé des affiches de la galerie des droits de l'Homme.
- Si vous organisez l'exercice supplémentaire « Moi aussi ? », vous aurez besoin de 10 pierres, pièces de monnaie, ou morceaux de papier pour chaque participant.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).



### SUPPLEMENT FACULTATIF : RENFORCEZ VOTRE CONFIANCE EN VOUS !

Dans le cadre de vos préparatifs, pourquoi ne pas regarder ces [courts métrages](#) pour en savoir plus sur les droits de l'Homme ? Cela vous aidera à renforcer votre confiance en vous et votre capacité à répondre aux questions. Mais ne vous inquiétez pas, en tant qu'animateur, votre rôle n'est pas d'être un expert mais d'être la personne qui dirige un processus d'apprentissage mutuel.

### PREPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, ce serait une bonne idée de commencer avec les chaises disposées en demi-cercle, orientées vers l'avant. Il faudra que le groupe soit en mesure de se déplacer librement. Une grande salle sans tables peut aider !



FILMS



« La soupe de la vie »

« Les exercices 'La soupe de la vie' et 'Galerie des droits de l'Homme' ont été révélateurs. Certains participants ont réalisé pour la première fois que les droits de l'Homme avaient un sens dans leur vie de tous les jours. Ils ont découvert des droits de l'Homme dont ils ignoraient l'existence. »

**UKOHA NGWOBI, ANIMATEUR, NIGÉRIA**

## Plan détaillé de la séance

### **PARTIE 1 : INTRODUCTIONS** 30 min

Comme il s'agit de la première séance, il est important de consacrer un peu de temps à aider le groupe à se souder, à établir des règles de base et à présenter les objectifs et la structure de la formation.

#### REMARQUE

Si les membres de votre groupe se connaissent déjà bien, vous pouvez raccourcir un peu cette étape. En revanche, s'il existe des problèmes de confiance importants au sein de votre groupe, vous devrez peut-être consacrer plus de temps à la création de liens. Dans ce cas, pensez à passer plus de temps sur la première séance pour commencer la formation. Une activité supplémentaire est proposée aux groupes qui ont besoin de passer plus de temps sur ce point.

#### **1. Accueil** 3 min

Accueillez tous les participants d'une manière adaptée à votre groupe, par exemple en leur adressant quelques mots de remerciement pour leur présence, en chantant un couplet d'une chanson ou en disant une prière.

#### **2. Exercice d'ouverture : Complétez la phrase** 12 min

##### **OBJECTIF**

Cet exercice donne aux participants l'occasion de se présenter et vous aide à comprendre les motivations de leur participation.

##### **COMMENT REALISER L'EXERCICE**

Faites le tour du cercle et demandez à chaque personne de compléter la phrase suivante. (Une phrase par participant – pas de longues réponses !) « Je m'appelle... et je suis venu(e) à cette formation parce que... ».

##### **COMMENT CONCLURE L'EXERCICE**

Lorsque tout le monde s'est exprimé, mentionnez très brièvement les thèmes communs qui sont apparus dans leurs réponses. Remerciez les participants pour leurs contributions et dites que vous espérez qu'au moins certains de leurs espoirs pour la formation pourront être satisfaits et que vous allez maintenant présenter les objectifs et la structure de la formation.

#### **3. Présentez la formation** 5 min

##### **OBJECTIF**

Ce mini-exposé vise à donner aux participants un aperçu sur les objectifs, la méthodologie, les sujets et les aspects pratiques de la formation.

##### **CE QU'IL FAUT DIRE**

Parcourez le contenu des diapositives 3 à 6 de la présentation PowerPoint ou le même texte sur les feuilles du tableau de conférence. La présentation PowerPoint contient des notes d'orateurs que vous pouvez utiliser (même si vous utilisez des feuilles de tableau de conférence).

#### REMARQUE

Si les droits de l'Homme sont très controversés dans votre groupe, vous pouvez adapter la formulation des sujets de la formation en utilisant des concepts connexes acceptables localement.



#### **EXERCICE EN SÉANCE PLÉNIÈRE**

**CONSEIL !** Faites attention à la gestion du temps tout au long de la partie 1 : Introduction. Vous devez gagner du temps pour la partie 2 !



#### **MINI-EXPOSÉ**

## 4. Exercice sur les règles de base : Passez le panier 10 min

### OBJECTIF

Les règles de base sont importantes pour aider à créer un espace sûr où les participants auront les mêmes attentes quant à la façon de se parler et de s'écouter.

### RESSOURCES

- Un panier.
- Des petits morceaux de papier.
- Des stylos.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE

Expliquez ce qui suit :

Pendant cette formation, nous voulons que chacun se sente en sécurité et respecté – qu'il ait la possibilité de s'exprimer et de partager ses pensées, ses idées et ses expériences sur un pied d'égalité. Pour aider à créer cet environnement, il est utile d'avoir quelques règles de base sur lesquelles nous sommes tous d'accord et que nous pouvons nous obliger à respecter. Ces règles de base peuvent être d'ordre pratique (comme arriver à l'heure ou mettre les téléphones en mode silencieux), ou concerner la manière dont nous nous comportons les uns envers les autres (comme écouter respectueusement ou donner à chacun une chance de s'exprimer).

### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Placez un panier au milieu du cercle. Donnez à chacun un petit morceau de papier et un stylo. Demandez à chaque personne d'écrire deux règles de base qui, selon elle, devrait s'appliquer à leur groupe et mettez leur papier dans le panier.

Lisez toutes les idées tirées du panier et écrivez-les sur un tableau de conférence.

Si l'un des principes suivants manque, ajoutez-le :

- Écoutez activement – respectez les autres lorsqu'ils parlent.
- Parlez de votre propre expérience au lieu de généraliser (dites « je » au lieu de « ils », « nous » et « vous »).
- N'ayez pas peur de vous défier respectueusement les uns les autres en posant des questions, mais évitez les attaques personnelles – concentrez-vous sur les idées.

Demandez si tout le monde est d'accord avec les règles de base



**EXERCICE EN SÉANCE  
PLÉNIÈRE**



## 5. Exercice supplémentaire facultatif : Moi aussi 15 min

Si votre groupe a besoin de plus de temps pour apprendre à se connaître, vous pouvez ajouter 15 minutes à la séance et inclure cet exercice.

### OBJECTIF

Aide les participants à établir des liens et illustre les nombreuses choses que nous avons en commun.

### COMMENT REALISER L'EXERCICE

- Répartissez-vous en groupes de 4 à 6 participants.
- Donnez à chacun 10 pièces de monnaie, petites pierres, bouts de papier, etc.
- En faisant le tour du cercle, la première personne énonce une chose qu'elle aime (par exemple, la lecture). Toutes les autres personnes qui aiment la même chose placent une pièce au milieu du cercle.
- Ensuite, la deuxième personne énonce quelque chose qu'elle aime et toutes les autres personnes qui aiment cela mettent une autre pièce au centre.
- Continuez jusqu'à ce qu'une personne n'ait plus de pièces.



**GROUP  
EXERCISE**

## PARTIE 2 : PRÉSENTATION DES DROITS DE L'HOMME

### 1. Exercice en séance plénière : La soupe de la vie 35 min

#### DESCRIPTION

Cet exercice utilise l'image des ingrédients dans une casserole de soupe pour aider les participants à explorer les besoins que nous (et tous les êtres humains) avons. Les participants utiliseront les cartes préparées à l'avance et leurs propres idées pour choisir les ingrédients qui doivent être inclus dans la "soupe" pour que leur vie soit digne.

#### OBJECTIF

Cet exercice est suivi de l'exercice « La galerie des droits de l'Homme », qui relie les besoins identifiés dans cet exercice aux droits énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Ces deux exercices forment une paire et doivent être réalisés ensemble. Ensemble, ils visent à aider les participants à découvrir comment les droits de l'Homme sont liés à leur vie quotidienne et reflètent des besoins qu'ils identifient eux-mêmes – plutôt que d'être « étrangers » ou « distants ».

#### RESSOURCES ET PREPARATION PREALABLE

- Vous aurez besoin d'/de:
- Une marmite à soupe traditionnelle ou une grande casserole, avec une étiquette indiquant « soupe de la vie » collée sur le côté.
- Cartes des « besoins humains » imprimées et découpées. Si nécessaire, modifiez les cartes en traduisant le texte en anglais dans la langue de vos participants avant de les imprimer.
- Quelques stylos.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 4 MIN

Placez la marmite de soupe au milieu de la pièce et étalez les cartes « Besoins humains » sur le sol autour de la marmite avec quelques stylos. Demandez aux participants de former un cercle autour des cartes.

Expliquez ce qui suit :

- La vie est un peu comme une marmite de soupe avec beaucoup d'ingrédients dedans – tout comme la soupe, la vie a besoin de beaucoup d'ingrédients différents pour lui donner un bon goût.
- Certains ingrédients de la vie – comme (mentionnez un article de luxe culturellement pertinent) – rendent la vie encore plus savoureuse. Mais il y a d'autres ingrédients (comme une maison, la nourriture ou les soins médicaux) dont nous avons vraiment besoin. Si ces ingrédients font défaut, la vie est mauvaise et nous souffrons physiquement, psychologiquement, socialement ou spirituellement. Nous perdons notre dignité.
- Dans cet exercice, nous allons réfléchir sur ce que sont les ingrédients essentiels de notre vie. Nous allons cuisiner la soupe de la vie – plus particulièrement une vie digne !
- Chacune des cartes posées sur le sol autour de la marmite à soupe représente quelque chose qui pourrait être important pour une vie digne. Il y a aussi des cartes vierges pour que nous puissions écrire ou dessiner nos propres idées sur ce dont nous avons besoin pour que la vie soit empreinte de dignité.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE 30 MIN

- Dites aux participants qu'ils ont deux minutes pour regarder les cartes et réfléchir sur celles qui sont les plus importantes pour eux.
- Puis, en faisant le tour du cercle, demandez à chaque personne de prendre une carte qui représente quelque chose qui, selon elle, est importante pour une vie digne, de dire une phrase (seulement) sur la raison pour laquelle elle est importante, puis de mettre la carte dans la marmite.



#### EXERCICE EN SÉANCE PLÉNIÈRE

**CONSEIL!** Rappelez-vous que les ressources de formation sont disponibles en plusieurs langues sur [ce lien](#).

**CONSEIL!** Respectez scrupuleusement le temps imparti. Vous devez garder du temps pour la discussion qui s'ensuit !

- Continuez à faire le tour du cercle jusqu'à ce que les participants considèrent qu'il ne reste plus de cartes importantes pour eux. Ils peuvent également prendre une carte vierge – dire ce qu'elle représente et l'ajouter dans la marmite. Les participants ne doivent pas commenter les choix des autres à ce stade.
- Une fois que toutes les cartes que les participants veulent ajouter ont été glissées dans la marmite, dites au groupe que nous avons maintenant fait notre « soupe de vie ». Demandez-leur de discuter des questions suivantes :
  - Certains des ingrédients que nous avons ajoutés sont-ils non essentiels à une vie digne ?
  - Avons-nous oublié certains des ingrédients (cartes) et les avons-nous laissés par terre – pourquoi ?
  - Quel impact cela a-t-il sur nous lorsque les « ingrédients essentiels » manquent dans nos vies ? Partagez vos réflexions.
  - Si un groupe dans une autre partie du monde faisait cet exercice, pensez-vous qu'il aurait des besoins très différents ou que certains besoins humains sont universels – si fondamentaux que tous les êtres humains les partagent ?

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 1 MIN

Concluez la discussion en disant que les êtres humains du monde entier ont beaucoup en commun – simplement parce que nous sommes humains et que nous partageons les mêmes besoins.

## 2. Exercice de pensée créative : Galerie des droits de l'Homme 25 min

#### DESCRIPTION

Les participants parcourent la salle en associant les cartes sur les besoins humains de l'exercice précédent à des affiches sur les droits de l'Homme illustrant les droits de l'Homme énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

#### OBJECTIF

Avec l'exercice précédent, cet exercice vise à aider les participants à découvrir comment les droits de l'Homme sont liés à leur vie quotidienne et reflètent des besoins qu'ils identifient eux-mêmes – plutôt que d'être « étrangers » ou « distants ».

#### RESSOURCES ET PREPARATION PREALABLE

- Imprimez les 30 affiches de la galerie des droits de l'Homme. Modifiez-les au préalable, si nécessaire, en traduisant les textes dans la langue de votre groupe.
- Lisez les affiches et demandez-vous si certains des droits décrits sont violés dans votre contexte. Le fait d'y réfléchir à l'avance vous aidera à diriger la conversation.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 1 MIN

Prenez toutes les « cartes des besoins humains » de l'exercice précédent et distribuez-les aux participants.

Demandez aux participants s'ils ont entendu parler des droits de l'Homme. Dites-leur que les affiches accrochées aux murs présentent les droits de l'Homme dont jouissent tous les hommes, femmes et enfants de la planète, en vertu des accords internationaux sur les droits de l'Homme auxquels presque tous les gouvernements du monde ont souscrit.



**EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

## COMMENT REALISER L'EXERCICE 23 MIN

### • TOUR DE LA GALERIE (15 MIN)

Faites le tour de la salle en vous arrêtant devant chaque affiche. Lorsque vous arrivez devant chaque affiche, lisez le texte de l'affiche, demandez si quelqu'un possède une « carte de besoins humains » en rapport avec ce droit de l'Homme et demandez à toute personne qui répond par l'affirmative de préciser ce besoin. (Les affiches et les cartes de besoins correspondantes porteront la même icône, alors ça devrait être facile !) Passez immédiatement à l'affiche suivante sans discuter ; vous devez faire correspondre deux affiches par minute !

Ne vous inquiétez pas si personne ne suggère de carte pour une affiche particulière, continuez à faire le tour des affiches et, lorsque vous arrivez à la fin, associez les cartes restantes que les participants n'ont pas mentionnées (en utilisant les icônes comme guide).

### • QUESTIONS DE DISCUSSION (8 MIN)

Après avoir lu toutes les affiches et les avoir associées aux cartes des besoins, discutez-en :

- Ces droits reflètent-ils les besoins que vous avez en matière de dignité dans votre vie – en d'autres termes, sont-ils pertinents pour nos vies ?
- Parmi ces droits, lesquels sont respectés et protégés dans notre pays/ communauté et lesquels ne le sont pas ? Si les participants butent sur le sujet, mentionnez les droits de l'Homme que vous connaissez et qui sont bafoués dans la loi ou dans la pratique.

**CONSEIL !** Si vous avez la possibilité d'organiser une séance plus longue, vous pouvez ajouter un temps de discussion à cet exercice.

## COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 1 MIN

Concluez la discussion en disant que les exercices que nous avons faits jusqu'à présent nous ont aidés à explorer les besoins que nous avons, ce que sont les droits de l'Homme et comment nos besoins sont liés aux droits de l'Homme. Nous pouvons peut-être résumer le message des exercices en disant que les droits de l'Homme sont étroitement liés à nos besoins humains et au type de société dans laquelle nous voulons vivre. Nous allons maintenant en apprendre un peu plus sur les droits de l'Homme à travers une présentation.

Demandez à chacun de remettre sa carte dans la marmite. Vous aurez besoin de la marmite et des cartes lors de la prochaine séance !

## 3. Besoins humains – Droits de l'Homme – Responsabilités humaines 15 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cette présentation présente aux participants les bases des droits de l'Homme à travers le prisme des besoins humains, des droits de l'Homme et des responsabilités humaines. Elle présente les principaux accords internationaux, les responsabilités des États et les devoirs moraux des membres de la société. Elle constitue une base importante pour le reste de la formation.



PRÉSENTATION

### RESSOURCES

- Le texte de la présentation se trouve à la page 41 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 7 à 28 de la présentation PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des intervenants pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

### PREPARATION PREALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15 « Comment se préparer pour chaque séance ».

Lisez et adaptez le texte et les diapositives PowerPoint (ou reportez sur des feuilles de tableau de conférence les points clés des diapositives)

Reportez-vous aux pages 21 à 28 pour lire les questions difficiles et pensez à la nécessité d'insérer des points supplémentaires en prévision des objections des participants.

Entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/commentaires pour la fin de votre présentation.

## 4. Discussion de clôture 15 min

### OBJECTIF

Cette discussion donne aux participants l'occasion de réfléchir sur ce qu'ils ont entendu pendant la présentation et conclut la séance.

### COMMENT MENER LA DISCUSSION

Invitez les participants à formuler des commentaires et des questions sur la présentation précédente, puis posez ces questions :

- Les droits de l'Homme partent des principes d'égalité, de dignité et de responsabilité les uns envers les autres. Quels concepts, histoires ou proverbes de nos cultures, traditions et langues reflètent ces idées ?
- Voulons-nous que les droits de l'Homme soient une réalité dans nos communautés ?  
Pouvons-nous, comme Zaliha et Magdalena, y contribuer pour que cela se produise ?

Concluez la discussion en disant que lors de la prochaine séance, nous nous concentrerons sur le droit de l'Homme à la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance. Tout au long de la formation, nous continuerons à nous demander si et comment nous pouvons faire la différence dans notre communauté.



### DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE

**CONSEIL !** Reportez-vous aux pages 21 à 28 pour savoir comment répondre aux questions difficiles.

**CONSEIL !** Ne jetez pas les cartes sur les droits de l'Homme après cette séance – vous en aurez besoin pour la prochaine !

### Sources

Moi aussi ? : Adapté de l'exercice « Me too », dans Facilitating group introductions, Lions Club International <https://temp.lionsclubs.org/EN/pdfs/icebreakers.pdf>

# Texte de la présentation

## Besoins humains – Droits de l'Homme – Responsabilités humaines

Ce texte rédigé pour la présentation de la séance 1 est illustré par les diapositives 7 à 28 de la présentation PowerPoint de la séance.



### INTRODUCTION : BESOINS HUMAINS

---

Qui que nous soyons, quelle que soit notre religion, notre origine ethnique, notre sexe ou notre âge, et quel que soit l'endroit où nous vivons, il existe des besoins fondamentaux que nous partageons tous. Personne ne veut être arrêté sans raison, être torturé ou être victime de discrimination et personne ne veut que ses enfants meurent de faim. Nous voulons tous vivre dans des sociétés où nous sommes protégés contre ces risques.



Les êtres humains partagent les mêmes besoins fondamentaux et universels. Si ces besoins ne sont pas satisfaits, notre bien-être physique, émotionnel et spirituel en pâtit.



### DROITS DE L'HOMME

---

Les gouvernements du monde entier ont reconnu que tout le monde, partout, a ces besoins et que les gouvernements ont la responsabilité – un devoir, en fait – de respecter ces besoins et de faire de leur mieux pour les satisfaire.



Pour que cela devienne une réalité, les gouvernements du monde entier se sont mis d'accord sur les droits universels de l'Homme – sur les droits inhérents à chaque personne et sur les devoirs de chaque gouvernement de respecter, protéger et promouvoir ces droits.



Les 3 accords les plus importants en matière de droits de l'Homme sont :

- la Déclaration universelle des droits de l'Homme, que nous avons examinée à l'aide des affiches,
- et deux accords plus détaillés qui expliquent nos droits de manière plus approfondie :
- la Convention internationale sur les droits civils et politiques (CIDCP) et
- la Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels (CIDESC).



La grande majorité des pays se sont engagés à respecter ces accords – tous les pays en vert sur ces cartes ! Les gouvernements de tous ces pays ont accepté qu'ils ont une obligation légale, en vertu du droit international, de faire 3 choses :



- *Respecter les droits de l'Homme dans les lois qu'ils adoptent et les actions que les fonctionnaires entreprennent.* Par exemple, il ne doit pas y avoir de lois discriminatoires et personne ne doit être torturé.
- *Protéger les droits de l'Homme*, en veillant à ce que chacun puisse demander justice lorsque ses droits sont violés par l'État ou par toute autre personne.
- *Promouvoir les droits de l'Homme*, en faisant de leur mieux pour que chacun ait accès à ses droits. Par exemple, faire de son mieux pour que chacun ait accès aux soins médicaux et à l'éducation. Bien entendu, tous les gouvernements ne disposent pas des mêmes ressources si bien que la concrétisation de ces droits sociaux et économiques est un processus progressif.



Les gouvernements ont convenu que chaque être humain possède ces droits de manière égale. Le tout premier article de la Déclaration universelle des droits de l'Homme dit : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ».



Malheureusement, de nombreux gouvernements ne respectent pas ces engagements et les droits de nombreuses personnes sont violés. Les femmes, les filles, les minorités, les personnes handicapées et les migrants sont particulièrement vulnérables aux violations des droits. La violence sexiste est un exemple courant qui se produit dans tous les pays du monde.

### CRITIQUE DES DROITS DE L'HOMME



Lorsque les gouvernements violent les droits ou ne protègent pas les personnes contre les violations des droits, il n'existe aucune force de police mondiale pour venir punir le gouvernement. Donc, s'il n'y a pas de force de police internationale pour forcer les gouvernements à respecter les droits de l'Homme, les droits de l'Homme ne sont-ils pas sans effet – rien que des mots sur le papier plutôt qu'un outil efficace de changement ?



Il y a une part de vérité dans cette affirmation – certains gouvernements sont très difficiles à influencer. Mais dans de nombreux pays, la critique internationale et nationale des violations des droits de l'Homme a conduit à des changements positifs. Il existe de nombreuses façons de promouvoir les droits de l'Homme sans avoir recours à une force de police internationale.



Il existe d'autres raisons pour lesquelles les gens critiquent les droits de l'Homme. Peut-être y avez-vous pensé vous aussi ?

- Peut-être les droits de l'Homme vous paraissent-ils techniques – un sujet réservé aux juristes et aux politiciens plutôt qu'un sujet dans lequel vous pouvez vous impliquer.
- Ou peut-être pensez-vous que les droits de l'Homme sont très éloignés de votre vie quotidienne – des préoccupations sur lesquelles seules les élites des capitales peuvent se permettre de s'inquiéter.
- Ou peut-être les droits de l'Homme vous semblent-ils être une arme dans un jeu politique mondial. Un concept que les gouvernements utilisent de manière hypocrite pour critiquer leurs ennemis alors qu'ils violent eux-mêmes les droits de l'Homme.

Eh bien, les droits de l'Homme reposent sur le droit, les hommes politiques font les lois et les avocats peuvent se battre pour les droits de l'Homme devant les tribunaux. Et

oui, le terme est parfois utilisé et détourné à des fins politiques. MAIS les droits de l'Homme sont bien plus que cela !

## LES DROITS DE L'HOMME ET NOUS

---



Comme nous l'avons vu, les droits de l'Homme concernent en fait les besoins que nous avons dans notre vie quotidienne. Ce qui se passe dans nos écoles, nos fermes, nos lieux de travail, nos maisons et nos quartiers. La façon dont nous devons nous traiter les uns les autres et être traités. La protection contre les abus de ceux qui ont le pouvoir sur nos vies – propriétaires, employeurs, enseignants ou même membres de la famille. Et bien sûr, par les autorités comme la police, les tribunaux, l'armée et le gouvernement.

On peut peut-être résumer la situation en disant que les droits de l'Homme concernent le type de société dans laquelle nous voulons vivre et que nous nous efforçons de construire.

Si les droits de l'Homme doivent être une réalité dans nos communautés, alors nous avons tous un rôle à jouer. De nombreuses violations des droits de l'Homme se produisent parce que les gens ordinaires ne respectent pas les droits des autres – par exemple lorsque nous traitons certaines personnes comme si elles n'étaient pas égales. Et les gouvernements, les entreprises et les particuliers peuvent continuer à commettre des violations des droits de l'Homme parce que les gens ne se défendent pas et n'essaient pas de changer les choses. Parce que nous sommes souvent silencieux.



Nous ne sommes pas des gouvernements – nous n'avons pas signé d'accords internationaux sur les droits de l'Homme. Nous n'avons pas l'obligation légale de veiller au respect des droits de l'Homme. Mais nous sommes des êtres humains dotés de raison et de conscience, et nous avons un devoir moral les uns envers les autres. Comme le dit la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

« Tous les hommes naissent égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

« ... tout individu et tout organe de la société [...] doit s'efforcer par l'enseignement et l'éducation de promouvoir le respect de ces droits et libertés. »

Chaque fois que nous avons le pouvoir de faire le bien ou le mal dans la vie des autres, nous avons le devoir moral de faire respecter les droits de l'Homme. Nous ne pouvons pas tout faire – dans certaines situations, il est difficile de penser à ce que nous pouvons faire – mais lorsque nous sommes témoins d'injustices et que nous POUVONS faire quelque chose pour aider, nous avons peut-être le devoir moral d'essayer.

Faire quelque chose peut être aussi simple que d'être un bon voisin.

## TÉMOIGNAGE DES ACTEURS DE CHANGEMENT

---



Shafaq Hassan, est une femme musulmane britannique du sud de Londres. Ces dernières années, on a assisté à une forte augmentation des crimes haineux au Royaume-Uni. Les musulmans, et en particulier les femmes musulmanes qui, comme Shafaq, se couvrent la tête avec un foulard, sont souvent prises pour cible, tant sur Internet que dans la rue. Dans ce contexte, les actes quotidiens d'amitié et de générosité entre personnes de différentes communautés religieuses peuvent avoir une grande signification.

Shafaq raconte que sa foi en l'humanité a été rétablie lorsque son voisin non musulman lui a offert de façon inattendue, à elle et à son fils Ayaan, âgé de 14 ans, des cadeaux pour célébrer la fête de l'Aïd.



Shafaq a publié une photo des cadeaux sur Twitter, en disant :

« Notre voisin non-musulman nous a totalement surpris avec des dattes algériennes et un tapis de prière pour mon enfant de 14 ans, qui avait jeûné tout le mois. Il est notre voisin depuis plus de 20 ans, mais il nous a totalement surpris avec les cadeaux de l'Aïd. »

« Je n'avais pas réalisé qu'il avait remarqué qu'Ayaan jeûnait. Mon fils s'est senti vraiment spécial. Ce sont des voisins sympathiques, ils sont fans du biryani de ma mère, alors nous leur en envoyons toujours une boîte. Nous sommes une communauté diverse et cela fait chaud au cœur que notre voisin ait été si prévenant et encourageant envers Ayaan et ses croyances religieuses. »



Zaliha et Magdalena font également la différence dans un contexte très différent. Zaliha est une fervente musulmane et une grand-mère, originaire de l'île de Pemba à Zanzibar, où elle enseigne à l'école coranique locale.



Zaliha déclare :

« Je suis inquiète de l'agitation qui règne dans nos communautés. Nos jeunes n'ont aucune confiance en nos dirigeants politiques et n'ont aucune opportunité ».



Elle continue:

« De nombreux continentaux venus s'installer ici pour travailler dans l'industrie du tourisme sont chrétiens. De nombreux musulmans que je connais reprochent aux chrétiens de leur prendre leurs emplois. J'ai vécu de nombreuses années d'agitation politique et de tensions religieuses. J'ai vu des églises être brûlées, des tracts contenant des discours haineux être distribués, des chrétiens être harcelés sur le chemin de l'église. Je vois notre jeunesse se radicaliser et cela m'inquiète. C'est pourquoi j'ai rejoint le Comité interconfessionnel des femmes ».



« Je veux aider à prévenir la violence religieuse sur notre île. À l'école coranique, j'enseigne aux enfants que la tolérance et l'amour sont des éléments fondamentaux de notre religion. L'avenir appartient à nos enfants et il relève de notre responsabilité de leur montrer le chemin. »



Magdalena, une continentale chrétienne qui s'est installée à Zanzibar, est également impliquée dans le travail interconfessionnel. Elle a été victime de discrimination en raison de sa tenue vestimentaire et de sa religion, mais elle est déterminée à combler le fossé entre chrétiens et musulmans. Elle a rejoint le conseil des femmes de la région d'Ungoya, qui se rend dans les communautés pour parler des défis interconfessionnels et des droits des femmes.

« J'ai rejoint le comité pour en savoir plus sur l'islam et comprendre comment vivent les musulmans », explique-t-elle. "Nous sommes toutes des femmes, et nous sommes toutes confrontées à la discrimination pour cette raison – nous devons rester unies et nous soutenir mutuellement. »



Il y a d'innombrables personnes comme le voisin de Shafaq et comme Zaliha et Magdalena. Des gens ordinaires comme nous, qui, à leur manière, tentent de faire des droits de l'Homme une réalité dans leur communauté – des acteurs locaux du changement !

Qui que nous soyons, nous pouvons faire quelque chose pour que les droits de l'Homme deviennent une réalité !

#### Sources

Faith Matters [www.faith-matters.org](http://www.faith-matters.org)

<https://www.faith-matters.org/family-surprised-by-presents-from-non-muslim-neighbour-to-celebrate-eid/>

Zanzibar Interfaith Center (ZANZIC)

<https://www.facebook.com/ZanzicMeansPeace/>

<https://english.danmission.dk/project/zanzibar-peacebuilding-through-interfaith-dialogue/>

# SÉANCE 2

## Présentation de la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance

### Description générale de la séance

#### **LRC = LIBERTÉ DE PENSÉE, DE CONSCIENCE, DE RELIGION ET DE CROYANCE**

Par souci de commodité, la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance est souvent désignée par l'abréviation « liberté de religion et de croyance » ou LRC. Nous utiliserons souvent ce nom et cette abréviation dans ce guide – mais n'oubliez pas que la pensée et la conscience sont également protégées !

Le droit de l'Homme à la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance est controversé presque partout. La plupart des gens considèrent leurs propres croyances, et leurs idées sur la façon dont les gens devraient penser et se comporter, comme normales, justes et vraies. A moins d'entretenir des relations personnelles positives avec des personnes qui ont des croyances et des idées différentes, il peut être facile de considérer ces « autres » comme inférieurs d'une certaine manière, ou comme une menace pour « nos » valeurs et notre culture, voire pour l'unité et la sécurité nationales. Cela peut se produire aussi bien dans les sociétés profondément religieuses que dans les sociétés hautement séculaires.

Comme tout autre aspect de la culture humaine, la religion et les croyances sont « pour le meilleur et pour le pire ». Parfois, les croyances, les pratiques, ainsi que les dirigeants et les organisations qui y sont liés causent des problèmes importants dans la société. Mais souvent, la religion et les croyances sont exprimées de manière à renforcer le pouvoir des personnes qui y adhèrent et à bénéficier à l'ensemble de la communauté.

Que disent alors les droits internationaux de l'Homme à propos de la pensée, de la conscience, de la religion et des croyances ? Quels sont les droits dont nous disposons et quand l'État est-il autorisé à limiter la pratique de la religion ou des croyances ?

Cette séance présente le droit à la liberté de religion et de croyance et si, quand et comment les autorités sont autorisées à le limiter. Elle donne aux participants l'occasion de s'informer sur ce droit et de réfléchir sur la manière dont il est lié à leurs valeurs, à leur vie quotidienne et à la société.



### **Objectifs pédagogiques**

Cette séance vise à développer les connaissances des participants et leur appréciation de la valeur du droit de l'Homme à la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance.

- À la fin de la séance, les participants seront capables d' :
- Expliquer le cœur de la LRC : le droit d'avoir, de choisir/changer et de pratiquer sa religion ou ses croyances sans discrimination, coercition ou violence
- Expliquer comment la LRC est liée à leur vie quotidienne
- Expliquer les limites de ce droit de manière élémentaire – la LRC ne peut jamais servir d'excuse pour nuire à d'autres personnes.

## Contenus et horaire de la séance



### Exercice d'ouverture : Dites tout !

Rappelle aux participants ce qu'ils ont appris lors de la séance précédente.

10 min

**Conte et exercice de discussion : Il était une fois** Une conte aide les participants à réfléchir sur la valeur qu'ils accordent aux choses que la LRC protège.

45 min

### Présentation : Présentation de la liberté de religion et de croyance

Une présentation clé pour la formation, introduisant ce que la LRC protège et quand le droit peut être limité.

15 min

### Discussion en séance plénière : La liberté de religion et de croyance

Une discussion sur le contenu des informations précédemment partagées.

10 min

**Exercice de réflexion et de discussion : La liberté de religion et de croyance dans mon quotidien** Aide les participants à identifier comment ils utilisent leur droit à la LRC dans la vie quotidienne.

35 min

### Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement

Des histoires sont incluses tout au long de la formation pour inspirer les participants.

5 min

### TEMPS TOTAL

2 heures

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, "Comment se préparer pour chaque séance". N'oubliez pas : vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance afin de l'adapter aux besoins de votre groupe.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérée à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Une balle molle
- La marmite de soupe et les cartes des besoins humains utilisées lors de la séance précédente.
- Des photocopiés ou des feuilles de tableau de conférence contenant les questions de discussion de groupe pour l'exercice « Il était une fois ».
- Des photocopiés ou des feuilles de tableau de conférence contenant les questions de discussion de groupe pour l'exercice « la liberté de religion et de croyance dans mon quotidien ».
- Si vous n'avez PAS l'intention d'utiliser le PowerPoint, vous pouvez préparer les éléments suivants :
  - Il était une fois: imprimer les posters illustrant le conte
  - des papiers de tableau de conférence affichant le contenu principal de la présentation powerpoint
  - l'exercice LRC dans mon quotidien: imprimer les diapositives 47-59 de la présentation powerpoint de la séance.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).



### SUPPLEMENT FACULTATIF – RENFORCEZ VOTRE CONFIANCE EN VOUS !

Dans le cadre de vos préparatifs, pourquoi ne pas regarder ces [courts métrages](#) pour en savoir plus sur la liberté de religion et de croyance ? Cela vous aidera à renforcer votre confiance en vous et votre capacité à répondre aux questions. Il y a huit films d'environ 5 à 10 minutes chacun sur cette liste de lecture. Si vous n'avez pas le temps de tous les regarder, concentrez-vous sur les films n° 2 (le droit d'avoir ou de choisir), n° 3 (le droit de pratiquer) et le film n° 8, un peu plus long (les limites du droit).



FILMS

### PREPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, ce serait une bonne idée de placer les chaises en demi-cercle face en avant, en gardant un large espace au milieu. Le groupe aurait besoin de se déplacer librement. Une salle spacieuse sans aucune table serait d'une grande utilité!



« Il était une fois »

« L'exercice 'Il était une fois' a donné lieu à de nombreuses discussions approfondies. Cela a fait son chemin dans l'esprit des gens. Ils ont commencé à réfléchir sur leurs propres communautés – surtout, à commencer par les normes de genre jusqu'à la possibilité de rompre avec le statu quo. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

## Plan détaillé de la séance

### 1. Exercice d'ouverture : Dites tout ! 10 min

#### DESCRIPTION

Les participants se lancent une balle et disent quelque chose dont ils se souviennent de la séance précédente avant de relancer la balle.

#### OBJECTIF

Cet exercice permet de démarrer la séance de manière ludique et interactive. Il vise à aider le groupe à se souvenir de ce qu'il a appris, ressenti et pensé lors de la séance précédente, et à partager ses souvenirs avec les autres participants. Il permet également aux nouveaux membres du groupe de rattraper leur retard.

#### RESSOURCES

- Une balle molle
- La marmite de soupe remplie des « cartes des besoins humains » (utilisées lors de la séance précédente)

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE

Placez la marmite de soupe avec les « cartes des besoins humains » à l'intérieur, au centre du cercle. Veillez à ce que les trois cartes relatives à la liberté de religion et de croyance se trouvent sur le dessus de la pile afin que vous puissiez y accéder facilement à la fin du jeu.

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et expliquez que la séance va commencer par une rapide rétrospective de la séance précédente. Demandez aux participants de se placer en cercle autour de la marmite à soupe, en étant raisonnablement espacés.

Expliquez qu'ils vont se lancer la balle au hasard. La personne qui reçoit la balle doit dire une phrase, partageant une chose de la dernière séance dont elle se souvient. Il peut s'agir d'une histoire, de quelque chose qu'elle a appris, d'un ressenti ou d'une pensée. Après ce partage, ils doivent lancer la balle au hasard à un autre participant, en veillant à ce que chacun ait la chance de s'exprimer. Tous ceux qui n'étaient pas présents lors de la séance précédente crient « Dites tout » lorsqu'ils attrapent la balle et la lancent ensuite.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Commencez l'exercice vous-même en disant une chose dont vous vous souvenez de la séance précédente et en lançant la balle à un participant. Dites des mots d'encouragement comme "merci" et "super" en réponse aux contributions des participants ! Continuez l'exercice jusqu'à ce que chaque personne ait attrapé la balle une fois.

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE

Félicitez le groupe pour tout ce qu'il a pu retenir et ajoutez très brièvement les points clés qu'il a oubliés. Ensuite, allez à la marmite placée au milieu et sortez les trois cartes relatives à la liberté de religion et de croyance. Montrez les cartes et dites à chacun que nous allons explorer le droit à la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance au cours de cette séance.



**EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

## 2. Conte et exercice de discussion : Il était une fois 45 min

### DESCRIPTION

Cet exercice est basé sur le conte « Les chants de la flûte et du tambour ». Il comporte quatre parties : récit – discussion en séance plénière – discussion de groupe – commentaires/ conclusion.

### OBJECTIF

L'exercice a pour but d'aider le groupe à réfléchir sur la valeur qu'il accorde aux choses que la liberté de religion et de croyance protège, et si/comment ces choses sont valorisées dans leurs traditions et cultures. Le conte illustre sept mots clés relatifs à la liberté de religion et de croyance :

Penser, Croire, Appartenir, Pratiquer, Remettre en question, Changer et Refuser.

### RESSOURCES

- Texte du conte (voir page 56 ou ce lien).
- Les diapositives 3 à 23 de la présentation PowerPoint de la séance qui illustrent le conte OU une impression des affiches avec les mêmes illustrations. (Il est possible de faire l'exercice sans celles-ci si nécessaire).
- Polycopié contenant les questions du travail de groupe « Il était une fois » (une par 3 ou 4 participants) OU des feuilles de tableau de conférence préparées à l'avance contenant les questions du travail de groupe.

### PREPARATION PREALABLE

Entraînez-vous à lire le conte ou à le raconter dans vos propres mots, afin d'être un conteur captivant et de savoir quelle diapositive PowerPoint ou quelle affiche montrer à quel moment.

Si vous utilisez les affiches, pensez à les accrocher en séquence sur un mur à l'avance. Il sera ainsi plus facile de montrer la bonne affiche au moment opportun.

### COMMENT REALISER L'EXERCICE 35 MIN

- **RACONTER UN CONTE** (15 MIN)  
Expliquez que vous allez lire un conte, qui sera ensuite discuté en séance plénière et en petits groupes.  
Racontez le conte et montrez les diapositives/affiches PowerPoint. Essayez de lire avec beaucoup d'émotion !
- **DISCUSSION RAPIDE EN SEANCE PLENIERE** (5 MIN)  
Demandez aux participants de lever la main pour répondre aux questions suivantes – ne prenez qu'une ou deux réponses à chaque question.
  - Selon vous, quels sont les messages ou la morale du conte ?
  - Y a-t-il quelque chose que vous avez apprécié dans la façon dont les personnages se sont comportés ?

(Si les gens ont du mal à se faire à l'idée que les tambours et les flûtes sont importants, expliquez-leur qu'ils représentent le système de croyances et les pratiques religieuses des villageois).

- **DISCUSSION EN PETITS GROUPES** (15 MIN)  
Répartissez les participants en groupes de 3 ou 4, en donnant à chaque groupe une copie des questions du travail de groupe.  
Montrez la diapositive 24 du PowerPoint sur laquelle figurent les sept mots clés, ou une feuille de tableau de conférence sur laquelle figurent ces mots. Expliquez que tous ces mots sont liés au conte d'une manière ou d'une autre.  
(Mots clés : Penser, Croire, Appartenir, Pratiquer, Remettre en question, Changer et Refuser).



### LE CONTE

Vous trouverez la  
**CONTE, AFFICHES  
ET POLYCOPIE** [ici](#).

**CONSEIL !** Faites attention à la gestion du temps pour vous assurer qu'il reste suffisamment de temps pour la discussion en petits groupes.

- Demandez aux groupes de discuter des questions suivantes :
  - Comment ces mots se rapportent-ils à ce qui s'est passé dans le conte et aux choses que vous appréciez ou pas chez les personnages ?
  - Pouvez-vous penser à des histoires de votre culture ou de votre tradition religieuse qui disent des choses positives sur les gens qui pensent, croient, appartiennent, pratiquent, changent, remettent en question ou refusent ?
  - La communauté bénéficie-t-elle du fait que les gens sont autorisés à faire ces choses ou est-ce une menace pour elle ? Ou les deux ?
  - Un changement positif est-il possible sans les personnes qui font ces choses ?

**COMMENT CONCLURE L'EXERCICE** 10 MIN

Demandez à chaque groupe de partager une chose qu'il a trouvée inspirante, importante ou difficile dans leur discussion.

Concluez en disant quelque chose qui s'apparente à ce qui suit :

- Notre réflexion sur ce conte a servi de moyen pour commencer à explorer les valeurs et les droits liés au droit de l'Homme à la liberté de religion et de croyance.
- Ces valeurs et ces droits ne sont pas simples ou incontestables. Ils peuvent déclencher en nous quelques préoccupations. Par exemple, vous pouvez vous demander :
  - Si les gens sont libres de penser par eux-mêmes et de choisir comment ils vivent leur vie, notre culture, nos traditions et nos croyances ne seront-elles pas menacées ?
  - Quelle garantie avons-nous que les gens utiliseront ces libertés pour le bien ? Il y a des gens qui ont de mauvaises idées ou de mauvaises intentions. Tout le monde n'est pas comme Ziana qui voulait que la vie soit meilleure pour ses amis. Parfois, les gens utilisent leurs croyances pour justifier des actions qui nuisent à d'autres personnes, comme le vendeur de thé qui a harcelé Ono et organisé un gang pour arracher les panneaux « Bienvenue à tous ».
- Ce sont des questions importantes que nous allons continuer à explorer ! D'autre part, un changement positif ne peut se produire que si les gens sont autorisés à penser, à croire et à remettre en question les choses qu'ils jugent mauvaises, comme la discrimination sur le marché.
- Quels sont donc les droits attribués aux gens et quand le gouvernement doit-il intervenir pour les limiter ? Nous allons maintenant découvrir ce que le droit international des droits de l'Homme a à dire à ce sujet.

**3. Présentation : Présentation de la Liberté de Religion et de Croyance** 15 min

**DESCRIPTION ET OBJECTIF**

Cette présentation introduit le droit à la liberté de religion et de croyance et les cas où il peut être limité. Elle constitue un apport de connaissances essentiel pour la formation.

**RESSOURCES**

- Le texte de la présentation se trouve à la page 60 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 25 à 46 de la présentation PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des intervenants pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.



**PRÉSENTATION**

### PREPARATION PREALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». Lisez et adaptez le texte et les diapositives PowerPoint (ou reportez sur des feuilles de tableaux de conférence les points clés des diapositives) et entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/ commentaires pour la fin de votre présentation.

### REMARQUE

Vous souhaitez peut-être ajouter quelques minutes à cette présentation - en ajoutant des informations sur les lois liées à la liberté de religion et de croyance les plus importantes dans votre pays et sur leur lien avec les normes internationales. Vous trouverez des conseils et des liens pour vous aider à trouver ces informations aux pages 153-154 du guide des animateurs.

Ne parlez pas trop longtemps car les gens ne peuvent pas se concentrer longtemps ! Utilisez un exercice énergisant après la présentation si nécessaire. Réduisez le temps consacré à d'autres activités pour le permettre (par exemple, réduisez l'exercice d'ouverture ou organisez une séance plus longue).

## 4. Discussion en séance plénière : La Liberté de Religion et de Croyance 10 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Une discussion sur la présentation précédente permettant aux participants de traiter les connaissances acquises lors de la présentation.

### COMMENT MENER LA DISCUSSION

Invitez les participants à formuler des commentaires et des questions d'ordre général sur l'exposé, puis posez des questions qui s'apparentent à ce qui suit :

- Parmi les droits présentés, lesquels sont importants pour vous ?
- Y a-t-il quelque chose que vous avez trouvé difficile à accepter ou qui vous a dérouteré ?

Après 10 minutes, mettez un terme à la discussion en séance plénière. Expliquez que le groupe va maintenant continuer à discuter et à explorer les questions à travers un exercice.

**RAPPEL :** vous êtes un animateur, pas un expert ! Si les participants posent une question à laquelle vous savez comment répondre, faites-le, mais ne vous sentez pas obligé de connaître les réponses ! Insistez sur le fait qu'il s'agit d'un processus d'exploration mutuelle et que votre rôle est de faciliter la conversation et non d'être un expert.



### DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE

**CONSEIL !** Vous trouverez des conseils pour vous aider à répondre aux questions délicates sur la liberté de religion et de croyance aux pages 21-28.

## 5. Exercice en séance plénière : La liberté de religion et de croyance dans mon quotidien 30 min

### DESCRIPTION

Un exercice de réflexion et de partage en binôme dans lequel les participants réfléchissent à la manière dont ils pensent, croient, appartiennent, pratiquent, remettent en question, contestent et refusent dans leur vie quotidienne.

### OBJECTIF

Cet exercice vise à aider les personnes à reconnaître que nous utilisons notre droit à la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance dans notre vie quotidienne. Cela permet de montrer que ce droit est important pour nous dans la réalité, et pas seulement en théorie.



### EXERCICE EN SÉANCE PLÉNIÈRE

### RESSOURCES ET PREPARATION PREALABLE

- Diapositives 48 à 60 de la présentation PowerPoint de la séance OU impression de ces diapositives, collées sur un mur avant la séance.
- Une copie des questions du travail de groupe de 3 ou 4 participants OU une ou plusieurs feuilles de tableau de conférence préparées à l'avance sur lesquelles figurent les questions du travail de groupe.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 4 MIN

Demandez aux participants de se répartir en groupes de deux. Expliquez ce qui suit :

Lisez à haute voix le texte suivant (ou dites quelque chose de similaire). Faites défiler les diapositives 47 à 59 de la présentation PowerPoint ou montrez les copies imprimées des diapositives pendant que vous lisez le texte.

*« Pensez à une journée typique de votre vie. Quand et comment exprimez-vous vos pensées, vos croyances, vos questions et votre sentiment d'appartenance ou d'identité religieuse ou non religieuse ? Cela peut être :*

- Dans ce que vous mangez ou ne mangez pas,*
- Dans ce que vous portez ou ne portez pas,*
- Dans les prières, les rituels ou les célébrations des moments clés de la vie,*
- Dans ce que vous lisez,*
- Dans les conversations que vous avez avec votre famille, vos amis ou vos collègues et dans la manière dont vous élevez vos enfants, ou encore*
- Dans la manière dont vous servez la communauté ou dont vous vous engagez sur des questions qui vous préoccupent dans la société. »*

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE 30 MIN

##### **PENSEZ !** (5 MIN)

Demandez à chacun de passer cinq minutes à penser en silence à une journée typique. Quand et comment expriment-ils leurs pensées, leurs croyances, leurs questions et leur identité/appartenance religieuse ou non religieuse au cours d'une journée ordinaire ?

##### **BINÔME** (10 MIN)

Demandez aux participants de partager leurs réflexions au sein de leur binôme et de discuter des questions suivantes qui les mettent à l'aise :

- Racontez l'histoire d'un moment où vous avez partagé vos idées ou remis en question quelque chose. Que s'est-il passé et qu'avez-vous ressenti ?
- Racontez l'histoire d'un moment où vous n'avez pas pu partager vos idées, remettre en question quelque chose qui vous semblait erroné ou être ouvert sur votre identité. Qu'avez-vous ressenti ?
- Est-il important pour vous d'être capable d'exprimer vos idées et votre identité dans votre vie quotidienne ? Est-il important de pouvoir remettre en question des idées ou des pratiques qui vous semblent erronées ?
- Que ressentiriez-vous si l'on vous obligeait à vivre en fonction de ce que les autres pensent et croient au lieu de vos propres croyances ?

##### **PARTAGEZ** (15 MIN)

Demandez aux participants de revenir en séance plénière. Les questions auxquelles nous avons réfléchi en binôme sont toutes liées aux questions suivantes :

- Les droits protégés par la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance sont-ils importants pour nous ?
- Que ressent-on lorsque nous ne les avons pas ?

Demandez si quelqu'un souhaite partager ses pensées, ses sentiments ou ses expériences à ce sujet, sur la base des discussions qu'il a eues en binôme. Tout partage doit être volontaire !

Après un moment, demandez au groupe si notre nature humaine commune signifie que tout le monde a des besoins humains similaires en ce qui concerne les droits de penser – croire – appartenir – pratiquer – remettre en question – changer et refuser ? Ces droits sont-ils importants pour les personnes de toute religion ou croyance ?

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 1 MIN

Concluez l'exercice en remerciant chacun pour ses réflexions et son engagement dans la discussion.

**CONSEIL !** Préparez-vous à fournir quelques réflexions sur la liberté de religion et de croyance dans votre propre vie au cas où la conversation serait lente à démarrer.

## 6. Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement 5 min

### DESCRIPTION

Ce mini-exposé conclut la séance, fait le lien avec la création de changements à l'aide de l'histoire d'une personne ordinaire qui a défendu son droit à la liberté de religion et de croyance, et indique aux participants ce qui les attend dans les prochaines séances.

### CE QU'IL FAUT DIRE

Présentez les points suivants. Utilisez si possible les diapositives 61 à 63 de la présentation PowerPoint de la séance pour illustrer l'histoire de Pierre.

- Aujourd'hui, nous avons exploré le droit à la liberté de religion et de croyance et nous avons appris quels sont les droits que nous et tous les individus sommes censés avoir en vertu du droit international.
- Il s'agit d'un droit de l'Homme assez compliqué et il peut y avoir des choses que nous ne comprenons pas ou sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord. Mais je suis sûr qu'il y a aussi des choses que nous comprenons et sur lesquelles nous sommes d'accord. C'est un bon point de départ pour les acteurs de changement !
- Des gens ordinaires comme nous peuvent faire la différence dans les problèmes de notre communauté.
- Lisez l'histoire de Pierre à la page 64, (également disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance).
- Lors de notre prochaine séance, nous allons consacrer du temps à explorer les questions d'identité, de privilèges et de désavantages. Et dans les séances suivantes, nous en apprendrons davantage sur les violations du droit à la liberté de religion et de croyance et sur les moyens de faire la différence.



MINI-EXPOSÉ



« Les chants de la flûte et du tambour »

« Les participants ont adoré le conte 'Les chants de la flûte et du tambour' – c'était la meilleure partie de la séance. Les personnages, les illustrations, les thèmes, tout cela les a touchés. »  
**HIDAYA DUDE, ANIMATRICE, TANZANIE**

# Les chants de la flûte et du tambour

Par Katherine Cash et Sidsel-Marie Winther Prag  
Illustré par Toby Newsome

*Ce récit constitue la base de l'exercice « Il était une fois » et est illustré par les diapositives 3 à 23 de la présentation PowerPoint de la séance 2.*



## Les chants de la flûte et du tambour



Il était une fois deux villages.



Les habitants du village dans la forêt étaient réputés pour jouer du tambour et danser. Dès qu'un enfant pouvait se tenir assis, on lui donnait un tambour. Certains tambours étaient minuscules et résonnaient comme une pluie tranquille et d'autres tambours si énormes et tonitruants qu'il fallait être deux pour les porter. Les tambours accompagnaient la vie – les célébrations, les deuils et tout ce qui se passait entre les deux – et les gens croyaient que les tambours maintenaient leur vie en harmonie avec les esprits de la forêt.



Les habitants du village situé dans la vallée en contrebas n'avaient jamais compris les joueurs de tambour. Ils trouvaient le tambourinage déplaisant et se moquaient du simple fait de « tambouriner ». Lorsqu'un garçon naissait dans ce village, son père lui sculptait une flûte en bois ou en os et le garçon la portait au bout d'une corde autour de son cou jusqu'à la fin de sa vie. Il fallait de nombreuses années pour maîtriser leurs mélodies traditionnelles et le plus grand honneur était accordé aux hommes dont l'habileté faisait chanter la flûte de façon si douce que le Dieu des cieux était enchanté et accordait la pluie et le soleil pour les champs.



Bien que les habitants du village aux tambours se rendaient au marché hebdomadaire du village de la Flûte pour vendre leurs marchandises, les habitants des deux villages ne se mélangeaient pas. Jouer du tambour était interdit sur la place du marché. De nombreux propriétaires d'échoppes du village de la Flûte refusaient de vendre aux joueurs de tambour et ces derniers en voulaient aux villageois de la Flûte.



Une jeune fille, enfant unique nommée Ziana, vivait dans le village de la Flûte. Sa curiosité et sa gentillesse la faisaient aimer de tous. Lorsqu'elle eût 10 ans, son père tomba malade. Un jour, il l'appela auprès de lui : « Ma très chère fille, je ne vivrai pas longtemps. Prends ma flûte et porte-la pour que nous soyons toujours ensemble ». Ziana fut mortifiée ; il n'était pas coutume pour les filles de porter une flûte, mais bientôt elle se demanda : « Pourquoi n'aurais-je pas le droit de jouer ? » La nuit de la mort de son père, Ziana prit la flûte et la suspendit à son cou.



En grandissant, Ziana travaillait dur pour aider sa mère à cultiver des légumes qu'elles vendaient sur leur étal au marché. Bien qu'elle soit assidue et gentille, les gens du village de Ziana se moquaient souvent d'elle parce qu'elle portait la flûte. Parfois, ils essayaient de la convaincre de l'enlever, mais elle refusait. Dès qu'elle en avait l'occasion, Ziana s'échappait dans la forêt et jouait de la flûte de son père.

---



Un jour, Ziana entendit un léger bruit de tambour. Curieuse, elle suivit les battements du tambour à travers la forêt jusqu'à une clairière, où un jeune homme jouait du tambour et chantait, tandis que sa sœur cueillait des fruits sur un arbre. Ziana les a reconnus au marché – ils étaient frère et sœur et s'appelaient Ono et Iris.

Cachée derrière les arbres, Ziana commença à jouer de sa flûte. Le chant de la flûte et le rythme des tambours dansaient l'un à côté de l'autre dans une belle musique.

Lorsque la chanson s'est terminée, Ziana fit un pas prudent dans la clairière. Ono et Iris furent surpris de voir une fille avec une flûte mais sourirent, réalisant qu'elle, comme eux, n'était pas autorisée à jouer de son instrument dans le village de la Flûte. Iris offrit des fruits à Ziana, et tous trois bavardèrent et jouèrent de la musique jusqu'au soir.

---



Le jour du marché suivant, Ziana vit ses nouveaux amis devant l'étalage de thé. Le propriétaire de l'échoppe leur criait : « Allez-vous-en, sales batteurs ! » Ono était en colère, mais Iris le traîna au loin. Le fils du propriétaire de l'échoppe, qui versait le thé pour Ono, avait l'air honteux.

---



Ziana n'avait jamais pensé aux panneaux « Interdit aux batteurs de tambours » auparavant. Elle eut le cœur lourd en réalisant que sa mère et elle n'avaient jamais rien acheté sur les stands des batteurs.

Ce soir-là, Ziana parla à sa mère et lui demanda pourquoi elles n'allaient jamais vers les stands des joueurs de tambour. « Il vaut mieux s'en tenir à ce que l'on connaît », répondait sa mère, mais Ziana ne comprenait pas et continuait à demander pourquoi tout le monde ne devrait pas être le bienvenu partout et à s'extasier sur les délicieux fruits qu'Ono et Iris vendaient sur leur stand. Finalement, la mère de Ziana a accepté de goûter à leurs fruits le jour du marché suivant.

---



Pendant ce temps, dans la maison du propriétaire de l'échoppe de thé, une dispute avait éclaté lorsque le fils du propriétaire, Brone, a remis en question la façon dont son père traitait les batteurs. Le propriétaire de l'échoppe était l'un des joueurs de flûte les plus honorés du village et un homme fier. Son père et son grand-père avaient été d'excellents musiciens, mais son fils était une profonde déception. Brone avait beau essayer, il ne parvenait pas à maîtriser la moindre mélodie de base. Après des années de pratique forcée et de commentaires cruels, Brone avait perdu toute appréciation de la flûte. Il se sentait attiré par le rythme lointain des tambours et rêvait d'une autre vie.

---



Au fil du temps, Ziana, Iris et Ono continuaient à se retrouver dans la forêt pour jouer ensemble. Ils rêvaient eux aussi – d'un temps où tout le monde serait le bienvenu, où l'on pourrait jouer ouvertement du tambour et de la flûte et où l'on pourrait jouer ensemble leur belle musique sur la place du marché.



Chaque semaine, Ono et Iris rendaient visite à Ziana et à sa mère au stand de légumes et la mère de Ziana leur achetait des fruits et des noix. Un jour, Ono a remarqué que la mère de Ziana regardait avec curiosité le tambour qu'il portait à la ceinture. « C'est le tambour qui rit », dit Ono, « Son son signifie bonheur et les enfants dansent et rient lorsque j'en joue ». La mère de Ziana était fascinée.

D'autres joueurs de tambour ont commencé à se rassembler autour d'eux, et Ziana et sa mère ont également posé des questions sur leurs tambours. Ce jour-là, la mère de Ziana a vendu ses légumes très rapidement. Les propriétaires des stands voisins lui en voulaient d'accueillir des joueurs de tambour dans leur partie du marché, mais la mère de Ziana s'est dit que si tout le monde pouvait acheter les uns aux autres, tout le monde s'en porterait mieux.



À côté de leur étal, un vieil homme vendait des épices, mais les affaires étaient mauvaises. Ono a suggéré de mettre un panneau disant « Tout le monde est le bienvenu » pour stimuler le commerce et a peint un beau panneau pour le vieil homme, avec l'image d'un tambour et d'une flûte.

Les ventes du vieil homme ont augmenté et, peu à peu, d'autres propriétaires d'échoppes ont été convaincus. L'enseigne "Tout le monde est le bienvenu" a commencé à apparaître sur les étals des batteurs et des joueurs de flûte. Le marché prospéra.



Mais tout n'était pas rose. Le père de Brone était horrifié par l'arrivée des joueurs de tambours dans sa partie du marché. Il les considérait comme une menace pour les anciennes coutumes et rassembla des gens qui pensaient la même chose pour arracher les panneaux et harceler les batteurs. La tension monta sur la place du marché et le conseil du marché s'inquiéta.



Brone refusa de participer au projet de son père. Au lieu de cela, lui et le vieux vendeur d'épices ont parlé au conseil du marché et l'ont persuadé d'organiser un concert pour tout le monde sur la place du marché. Peut-être que le père de Brone et les autres pourraient apprendre à accepter les joueurs de tambour s'ils pouvaient écouter leurs histoires et entendre leurs chansons.



La nouvelle du concert se répandit et les gens vinrent de loin. Les propriétaires d'échoppes vendirent beaucoup plus que d'habitude ce jour-là.

Enfin, c'était l'heure du concert. Le vieux vendeur d'épices joua un bel air sur sa flûte en bois, tandis que sa fille chantait une chanson de gratitude envers le Dieu des cieux pour une bonne récolte. Il expliqua pourquoi cette chanson avait tant d'importance pour lui après des années d'épreuves dans sa jeunesse.

Le père de Brone a haussé un sourcil en observant les sourires et les hochements de tête de certains des batteurs de tambour dans la foule.



Le vieil homme a invité Ono et Iris sur la scène. Ils racontèrent des histoires sur leurs tambours et jouèrent des mélodies enjouées en l'honneur de l'esprit dansant du ruisseau de la forêt, et des chants tonitruants pour remercier l'esprit de la tempête d'avoir gardé leurs arbres fruitiers en sécurité. Pour la première fois, les villageois flûtistes ont commencé à comprendre ce que les tambours signifiaient pour les batteurs. Le père de Brone se renfrogna.



Finalement, Ziana rejoignit Ono et Iris sur la scène. Elle pensa à son père, porta sa flûte à ses lèvres et les trois commencèrent à jouer ensemble. Un silence choqué s'installa. Jamais auparavant on n'avait entendu la flûte et les tambours ensemble ou vu une fille jouer de la flûte.

La mélodie de gratitude pour le soleil et la pluie de la flûte de Ziana flottait dans l'air au rythme du flot dansant du tambour d'Ono.

La chanson s'est terminée et les gens dans la foule se regardèrent les uns les autres. Certains applaudirent avec hésitation tandis que d'autres détournaient le regard. Le père de Brone explosa sur Ziana. « Traîtresse ! », cria-t-il et il est parti en trombe.

Le visage de Brone était triste lorsqu'il regarda son père. Secouant la tête, il prit la flûte à son cou, la posa sur l'étal de son père et quitta définitivement le village.

---



Il y eut beaucoup de discussions dans les deux villages après le concert. Devait-on servir tout le monde sur tous les étals du marché ? Les filles devaient-elles être autorisées à jouer de la flûte et fallait-il jouer de la flûte et du tambour ensemble ? Après de nombreux mois, les villageois n'arrivaient toujours pas à se mettre d'accord.

Après avoir écouté les expériences des joueurs de tambour et vu la sincérité de tous les habitants, le conseil du marché a pris une décision.

« Tout le monde sera bien traité sur la place du marché ! »

L'interdiction de jouer des tambours a été levée et les derniers panneaux « interdit aux tambours » ont été retirés. Mais pour ce qui est de la pratique des instruments, le conseil a refusé de prendre parti. Au contraire, la croyance sincère de chaque personne serait respectée et elle serait libre de la suivre.

---



Il a fallu de nombreuses années avant que les batteurs ne se sentent bienvenus sur tous les étals du marché, mais chaque semaine, on pouvait voir Ziana, Ono et Iris jouer ensemble les chants de la flûte et du tambour, jusqu'à ce que leurs doigts se raidissent et que leurs cheveux deviennent blancs.

# Texte de la présentation

## Présentation de la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance

Ce texte pour la présentation de la séance 2 est illustré par les diapositives 25 à 46 de la présentation PowerPoint de la séance.

Remarque : Cette présentation fait référence au conte « Les chants de la flûte et du tambour ». Si vous n'avez pas l'intention d'utiliser ce conte avec votre groupe, vous devrez modifier le texte. Vous trouverez l'histoire à la page 55 du guide des animateurs et dans les supports d'accompagnement.

### INTRODUCTION



Alors, qui ou qu'est-ce que la liberté de religion ou de croyance protège-t-elle ?

Vous pourriez penser que la réponse logique est : les religions et les croyances. Mais en réalité, la liberté de religion ou de croyance ne protège pas les croyances religieuses ou autres en elles-mêmes. Elle ne protège pas Dieu ou le sacré. Comme tout autre droit de l'Homme, elle protège les personnes.

Pour donner à ce droit son nom le plus complet, la liberté de pensée, de conscience, de religion et de croyance protège les droits de chaque être humain, qu'il soit, quelles que soient ses croyances ou la religion à laquelle il appartient.



La liberté de religion ou de croyance repose sur l'idée que tous les êtres humains ont des besoins fondamentaux :

- de pouvoir penser et décider par eux-mêmes sur ce qui est bon et vrai
- d'appartenir à des groupes ayant des croyances, des pratiques et des identités communes, et
- de pouvoir remettre en question des idées et des pratiques, de changer d'avis sur ce qu'ils croient et de refuser de faire des choses qui violent leur conscience.

Penser, Croire, Appartenir, Pratiquer, Remettre en question, Changer d'avis et Refuser.

### QUELS SONT NOS DROITS ?



Alors, quels sont nos droits ? Jetons un coup d'œil à ce qui est écrit dans les conventions :

La liberté de religion ou de croyance est protégée par l'article 18 de la Convention internationale sur les droits civils et politiques – la CIDCP. Il s'agit d'une convention assujettissant juridiquement les États membres et 173 pays se sont engagés à respecter ces lois internationales. (Dites aux participants si votre pays a adhéré à la CIDCP).



La première phrase de l'article 18 dit : « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. »



Chacun a le droit de **penser** par lui-même – comme Ziana dans l'histoire, qui pensait qu'elle devrait être autorisée à porter la flûte même si elle était une fille.



Nous avons le droit d'écouter notre conscience - comme Brone qui a **refusé** d'aider son père parce qu'il pensait que les actions de ce dernier étaient mauvaises.



Et nous avons le droit d'avoir des croyances religieuses ou non et d'avoir une identité religieuse ou de croyance – de croire et d'appartenir. Tout comme les villageois de la flûte et du tambour, beaucoup d'entre nous ont des croyances sincères. Nos croyances et la communauté de personnes avec lesquelles nous les partageons peuvent avoir une grande importance pour nous.



Mais quelle que soit la société dans laquelle nous vivons ou la véracité et la justesse de nos croyances, il y aura toujours des personnes qui, pour une raison ou une autre, perdront la foi en leurs croyances ou en leur communauté - comme Brone qui a retiré sa flûte et quitté sa communauté.



Dans le droit international humanitaire, le droit de quitter et de changer de religion ou de croyance est protégé au même titre que le droit d'avoir sa religion ou sa croyance.



Ces droits de penser, de croire, de remettre en question et de changer nos croyances sont souvent appelés libertés internes. Ils concernent ce qui se passe dans notre esprit et notre âme, qui sont liés à notre identité, c'est-à-dire au sentiment que nous avons de nous-mêmes.

Pour cette raison, ce sont des droits absolus. En vertu du droit international, aucune personne ni gouvernement n'est autorisé à limiter ces droits, jamais.

Mais bien sûr, la religion et les croyances vont bien au-delà de ce qui se passe dans notre esprit et notre âme ! Il s'agit de ce que nous faisons – de la manière dont nous exprimons nos croyances en paroles et en actes.



Dans notre histoire, la vie des villageois était pleine de pratiques qui expriment leurs croyances et leur appartenance ! Du port de la flûte au tambour de la vie quotidienne.

La liberté de religion ou de croyance protège également ces droits. Examinons à nouveau la Convention.



L'article 18 dit :

« Ce droit implique [...] la liberté de manifester sa religion ou sa croyance, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement. »

Nous avons le droit de prier en privé et d'exprimer notre religion ou notre croyance en tant que membre d'une communauté, avec un culte et des traditions collectives. Et cette communauté a également des droits – non pas des droits de contrôler ses membres, mais des droits par rapport à l'État. Par exemple, l'État doit veiller à ce que les communautés religieuses et de croyances puissent obtenir une identité légale si elles le souhaitent, afin qu'elles puissent détenir des comptes bancaires, employer des personnes et posséder des bâtiments.

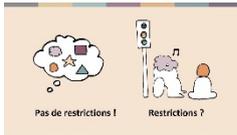
Les individus et les groupes disposent de nombreuses façons de pratiquer une religion ou une croyance, et les experts des Nations unies ont fourni de nombreux exemples d'activités qui sont protégées. Par exemple, nous avons le droit :



liberté de religion ou de croyance leur donne le droit de piétiner les droits d'autres personnes. Le père de Brone n'avait donc pas le droit de harceler les batteurs, même s'il pensait que c'était la bonne chose à faire.

Je suis sûr que vous pouvez trouver de nombreux exemples d'utilisation de la religion pour justifier ou inciter à la violence, ou de pratiques religieuses qui nuisent aux personnes. Vous pouvez également penser à des cas où des personnes sont injustement empêchées de pratiquer pacifiquement leur religion ou leurs croyances.

## RESTRICTIONS À LA LIBERTÉ DE RELIGION OU DE CROYANCE



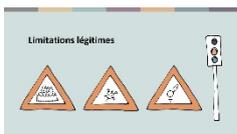
Alors, quelles sont les règles ? Dans quels cas les gouvernements sont-ils autorisés à limiter la liberté de religion ou de croyance ? Examinons rapidement les règles.

Premièrement, le droit de penser et de croire (la liberté intrinsèque) ne peut jamais être limité. Deuxièmement, la pratique d'une religion ou d'une croyance peut être limitée – mais **UNIQUEMENT** lorsque les quatre règles suivantes sont respectées.



1. Il doit y avoir une LOI décrivant la restriction. En d'autres termes, la police ne peut pas faire ce qu'elle veut.
2. La restriction doit être proportionnelle au problème qu'elle tente de résoudre. Par exemple, si le volume du haut-parleur d'une communauté religieuse est trop fort, on peut lui ordonner de le baisser ou de payer une amende. L'interdiction pure et simple de se réunir serait disproportionnée.
3. Toutes les restrictions doivent être **NON-DISCRIMINATOIRES** – elles doivent s'appliquer à tous.
4. La restriction doit être **NECESSAIRE** pour **PROTEGER** l'une des choses suivantes : La sécurité publique, l'ordre public, la santé publique, la moralité publique ou les droits et la liberté d'autrui.

Le mot « nécessaire » est très important. Il ne suffit pas que le gouvernement ou la majorité de la population pense que la restriction est souhaitable pour atteindre ces objectifs. La restriction doit être nécessaire. En d'autres termes, il ne doit y avoir aucun moyen de résoudre le problème créé par les pratiques sans limiter les droits. La limitation des droits ne doit être qu'un dernier recours. Néanmoins, elle est parfois nécessaire.



Par exemple, il peut être dangereux d'entasser trop de personnes dans un lieu de culte. Ainsi, il peut être nécessaire que les autorités limitent le nombre de personnes autorisées dans un lieu de culte pour des raisons de sécurité publique.

Les restrictions de santé publique sur les rassemblements pour le culte ont été très courantes pendant la pandémie du virus Corona – parfois ces restrictions ont été nécessaires, proportionnées et non discriminatoires.

Parfois ces restrictions ont été nécessaires, proportionnées et non discriminatoires. Parfois, elles ont été hautement discriminatoires et disproportionnées.

L'interdiction des mutilations génitales féminines est un exemple de limitation qui protège les droits et libertés d'autrui – en l'occurrence des filles. Qu'elle soit considérée comme une pratique culturelle ou religieuse, cette pratique met en danger la santé des filles et ne peut être justifiée par la liberté de religion ou de croyance.



Ces règles sont vraiment importantes. Sans elles, les gouvernements pourraient limiter tout groupe ou toute pratique qu'ils n'apprécient pas. Les limitations sont censées être un dernier recours, et non un outil de contrôle de l'État. Dans la prochaine session, nous examinerons plus en détail les différents types de violations de la liberté de religion ou de croyance qui se produisent dans le monde.

# Témoignage des acteurs de changement

*L'histoire suivante est lue dans le cadre des commentaires de conclusion de la Séance 2. Elle est illustrée dans les diapositives 61 à 63 de la présentation PowerPoint de la séance.*

## L'histoire de Pierre, Pakistan

Pierre est un jeune homme qui a contribué à faire la différence pour une communauté de Chrétiens à Kot Lakhpat, un quartier à prédominance musulmane de la ville de Lahore, au Pakistan. Chaque matin, Pierre commence sa journée en regardant une émission présentée par un pasteur sur une chaîne de télévision chrétienne locale. « Je n'ai pas beaucoup de temps pour lire les Écritures ni pour participer à des groupes d'étude biblique, mais regarder cette émission est une merveilleuse façon de commencer ma journée », dit-il.

Un matin, la chaîne de télévision chrétienne a cessé d'émettre. Au début, Pierre a supposé qu'il s'agissait d'un problème technique. Une semaine plus tard, alors que la chaîne n'était toujours pas diffusée, Pierre et un groupe de téléspectateurs réguliers de la région ont contacté le pasteur de la télévision, qui leur a dit que la chaîne fonctionnait bien dans d'autres régions.

En examinant la situation de plus près, ils ont découvert qu'un imam d'une mosquée locale s'était arrangé avec le technicien du câble pour que la chaîne soit coupée dans la région, car un maulvi (érudit religieux) local la considérait comme de l'évangélisation chrétienne.

« Vous pouvez imaginer à quel point nous avons été surpris. Nous vivons à proximité de nos voisins musulmans et nous n'avons pas de problèmes avec eux », a déclaré Pierre.

Le groupe savait que la situation était délicate. Celui-ci a donc contacté une organisation œcuménique nationale pour obtenir des conseils et des informations. Suivant ces conseils, ils ont d'abord rencontré le technicien du câble. Ce dernier n'avait aucune objection à raccorder la diffusion, mais a déclaré qu'il ne pouvait pas aller à l'encontre de l'imam. Le groupe a décidé qu'il fallait dialoguer avec le maulvi.

Un représentant du groupe a passé plus de trois heures à essayer de le convaincre, en vain, d'autoriser la diffusion de la chaîne. Le lendemain, le représentant a réessayé et a parlé des droits de l'Homme au maulvi, de la liberté de religion et de croyance ainsi que des droits accordés à chaque citoyen par la Constitution du Pakistan. Après une longue journée de raisonnement, le maulvi a accepté d'autoriser la diffusion de la chaîne, mais a demandé à ce que les téléspectateurs chrétiens baissent le volume pendant les heures de prière des musulmans afin de ne pas déranger les voisins dans leur prière.

« Nous étions si heureux ! » dit Pierre, « Même si ce n'est qu'une émission de télévision pour certains, c'est une partie très importante de notre vie de Chrétiens ».

### Sources

La commission œcuménique pour le développement humain, Pakistan  
Le nom de Pierre a été modifié pour des raisons de sécurité.



# SÉANCE 3

## Nos nombreuses identités

### Description générale de la séance

Cette séance explore les nombreuses composantes qui forment nos identités et comment ces composantes sont liées aux privilèges et aux désavantages dans la société. Elle met en lumière les multiples désavantages auxquels certaines personnes sont confrontées, liés à différents aspects de leur identité – par exemple, en raison de leur statut de minorité religieuse ou autre, de leur genre, de leur âge ou de leur classe sociale.

L'identité religieuse est considérée comme un facteur de division majeur dans de nombreuses sociétés, mais nous avons en commun de nombreuses autres identités et expériences de vie. Les exercices de cette séance l'illustrent.

Il s'agit d'une séance hautement interactive qui permet de faire une pause dans les exposés basés sur les connaissances. Elle se concentre sur l'apprentissage par l'expérience, en utilisant une variété d'exercices pour aider les participants à réfléchir et à apprendre les uns des autres.



### Objectifs pédagogiques

Cette séance se concentre sur le développement d'attitudes positives envers « l'autre » et la capacité à reconnaître les privilèges et les désavantages.

À la fin de la séance, les participants vont :

- Reconnaître que l'identité religieuse n'est qu'une partie de leur identité et qu'ils ont des identités et des expériences de vie qui sont partagées au-delà des clivages religieux
- Reconnaître que différents aspects de notre identité peuvent conduire à des privilèges ou à des désavantages, et que certaines personnes sont donc confrontées à des désavantages ou à des privilèges multiples.
- Exprimer leur solidarité avec les personnes qui sont désavantagées en raison d'un aspect de leur identité et souligner la nécessité de se rassembler au-delà des clivages pour faire changer les choses.

#### REMARQUE

N'oubliez pas que le réalisme de la réalisation de ces objectifs dépendra du point de départ des participants – par exemple, s'il existe des attitudes négatives fortement ancrées envers d'autres groupes. Le but des objectifs pédagogiques est d'indiquer les domaines dans lesquels les animateurs peuvent rechercher un progrès en termes de connaissances, d'attitudes et de capacités à agir des participants. Les progrès peuvent se faire progressivement tout au long de la formation, plutôt qu'en une seule séance.

## Contenus et horaire de la séance



<b>Accueil</b>	2 min
<b>Exercice d'ouverture : Pot de la chance</b> Aide les participants à réfléchir aux questions d'inégalité et de solidarité.	15 min
<b>Exercice en séance plénière : Un pas en avant</b> Aide les participants à penser aux personnes touchées par la discrimination et les autres violations des droits dans leur contexte.	45 min
<b>Exercice énergisant : Tout le monde échange les chaises</b> Un exercice physique dans lequel les personnes qui sont d'accord avec des déclarations échangent leurs chaises.	10 min
<b>Exercice en séance plénière : Nos identités sociales</b> Aide les participants à réfléchir sur les multiples aspects de leur identité et à la façon dont ils partagent nombreuses identités avec des personnes d'autres confessions.	40 min
<b>Commentaires finaux : Les identités et les stéréotypes</b> Ces commentaires relient les messages des exercices précédents.	8 min
<b>TEMPS TOTAL</b>	<b>2 heures</b>

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance pour les adapter aux besoins de votre groupe.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Un espace extérieur ou une pièce suffisamment grande pour que les participants puissent s'aligner les uns à côté des autres le long d'un côté et faire 10 pas en avant vers l'autre côté de la pièce.
- Polycopiés à distribuer pour l'exercice « Pot de la chance ».
- Une paire de ciseaux pour huit participants (par exemple, trois paires pour les groupes de 17 à 24 participants).
- Cartes de personnages imprimées et découpées (exercice « Un pas en avant »).
- Liste de déclarations à lire à haute voix (exercice « Un pas en avant »).
- Liste de déclarations à lire à haute voix (exercice « Tout le monde échange les chaises »).

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

### PREPAREZ LA SALLE

Il s'agit d'une séance très active qui nécessite beaucoup d'espace et de chaises faciles à déplacer, par exemple en les poussant contre les murs. Les bureaux sont gênants. Commencez la séance en poussant les chaises pour que les participants puissent se déplacer librement dans la pièce.



« Un pas en avant »

« Un pas en avant est l'exercice parfait ! Il a vraiment permis de comprendre à quel point les gens sont laissés pour compte et à quel point l'étiquetage et la stigmatisation affectent la vie des gens. A l'issue de l'exercice, nous avons eu besoin de beaucoup de temps pour discuter. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

« L'exercice Un pas en avant aide les participants à comprendre pourquoi certaines personnes sont laissées pour compte, même si elles sont tout aussi intelligentes, capables et travailleuses. L'écart croissant est une illustration concrète de la façon dont la société est structurée au profit de groupes et genres privilégiés, même si tout le monde est né égal. »

**IRFAN ENGINEER, ANIMATEUR, INDE**

## Plan détaillé de la séance

### 1. Accueil 2 min

#### CE QU'IL FAUT DIRE

Accueillez tout le monde à la séance et expliquez ce qui suit :

Le thème de cette séance est « Nos nombreuses identités » et l'objectif de la séance est de se concentrer non seulement sur les divisions qui existent entre les différentes parties de nos communautés, mais aussi sur nos points communs. La séance sera très interactive, avec beaucoup de discussions et de partages.



MINI-EXPOSÉ

### 2. Exercice d'ouverture : Pot de la chance 15 min

#### DESCRIPTION

Les participants ont 1 minute pour découper ou déchirer une image, mais très peu de participants ont des ciseaux.

#### OBJECTIF

Cet exercice permet de commencer la séance de manière ludique et interactive, en aidant les participants à penser aux différents points de départ dans la vie et aux avantages de la solidarité. (Pour rappel de la séance 1, l'image d'une marmite de soupe est utilisée pour représenter les droits de l'Homme).



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

#### RESSOURCES

- Une photocopie du polycopié sur la marmite de soupe par participant.
- Une paire de ciseaux pour huit participants.

#### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE 3 MIN

Remettez à chaque participant une copie du polycopié sur la marmite de soupe (ou un dessin de celle-ci si vous n'avez pas accès à une photocopieuse).

Donnez à un très petit nombre de personnes (par exemple, une personne sur huit) une paire de ciseaux. Expliquez la tâche aux participants sans préciser le but de l'exercice, par exemple comme suit :

*« Quand je dis le mot « GO ! », votre tâche est de faire sortir la marmite de soupe du papier en 1 minute par tous les moyens possibles. Faites preuve d'imagination et de créativité pour trouver un moyen. Seulement quelques-uns d'entre vous ont de la chance et ont une paire de ciseaux. »*

#### COMMENT RÉALISER L'EXERCICE 11 MIN

Dites « Go » et réglez un minuteur pour 1 minute. Lorsque le minuteur sonne, dites à chacun de s'arrêter et de lever sa marmite de soupe pour que tout le monde puisse voir comment il s'est débrouillé.

Félicitez chacun pour son effort et demandez-leur :

- Comment avez-vous résolu la tâche ?
- Qu'est-ce que cela fait de ne pas avoir de ciseaux ?
- Qu'est-ce que ça fait d'être celui qui a les ciseaux ?
- Quelqu'un a-t-il pensé à emprunter ou à prêter les ciseaux ? Pourquoi/pourquoi pas ?

Expliquez ce qui suit :

- L'exercice montre que les gens du monde entier et de notre communauté naissent avec des points de départ très différents dans la vie. De nombreux facteurs déterminent le cours de notre vie, notamment le statut social et économique de nos parents. Certaines personnes ont la chance de naître avec différents types de privilèges, avec des « ciseaux ». Ce n'est pas le cas de nombreuses personnes.
- Parfois, les personnes qui n'ont pas de privilèges pensent qu'elles doivent accepter le rôle et la place qui leur sont donnés, sans essayer d'emprunter une paire de ciseaux ou de changer les choses. Et les personnes privilégiées ne pensent pas toujours à permettre aux autres d'accéder aux « ciseaux ».
- Les droits permettent de vivre dans la dignité. Être plus conscient des droits peut nous aider à penser différemment. Nous ne devons pas accepter l'injustice et nous laisser abattre par le fait que nous n'ayons pas « de ciseaux ». Nous pouvons demander les « ciseaux » ! Les droits peuvent également aider les personnes privilégiées à se mobiliser pour défendre les droits de celles qui ne le sont pas.

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 1 MIN

Concluez en disant que, dans le reste de cette séance, nous allons réfléchir à qui bénéficie de privilèges et qui est confronté à l'injustice dans notre communauté. Nous espérons que cela nous aidera à réfléchir à ce que nous pouvons faire pour nous assurer que chacun puisse vivre une vie digne et ait accès à la « marmite de soupe » – nos droits humains.

#### REMARQUE

Une version légèrement plus longue de cet exercice est possible si vous organisez une séance plus longue. Avant de conclure, donnez au groupe une deuxième chance de refaire l'exercice. Cette fois, ils peuvent passer une minute à discuter de la façon de collaborer avant de passer une minute à le refaire. Demandez-leur ensuite ce qu'ils pensent de la collaboration. Faites remarquer qu'en étant ouverts à la collaboration, nous pouvons créer des secondes chances pour notre société et pour nous-mêmes. N'oubliez pas de doubler le nombre de photocopiés imprimés si vous faites cela !

### 3. Exercice en séance plénière : Un pas en avant 45 min

#### DESCRIPTION

Dans cet exercice de jeu de rôle simple, les participants se mettent dans la peau des personnages qui leur sont donnés, et font un pas en avant si leur personnage est d'accord avec une déclaration lue par l'animateur. Au fur et à mesure que le fossé physique entre les participants se creuse, les avantages et les désavantages auxquels sont confrontés les différents groupes de la société deviennent évidents.

#### OBJECTIF

- Aider les participants à apprécier l'importance des droits de l'Homme/de la liberté de religion et de croyance pour les personnes de toutes les confessions ou n'appartenant à aucune confession, en se mettant à la place de personnes d'autres origines.
- Sensibiliser les participants aux défis que les personnes d'autres religions ou croyances rencontrent dans la vie quotidienne.
- Illustrer comment la religion et les croyances et d'autres identités telles que le genre et la classe sociale convergent, de sorte que certaines personnes sont confrontées à des désavantages multiples.



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

## RESSOURCES

- Un espace/une salle suffisamment grand(e) pour que les participants s'alignent les uns à côté des autres le long d'un mur et fassent environ 15 petits pas en avant vers l'autre côté de la salle.
- Des cartes de personnages photocopiées à distribuer.
- Une liste de déclarations à lire à haute voix.

### PREPARATION PREALABLE

Préparez les cartes de personnages et les déclarations comme suit :

- Des ensembles standardisés de personnages et des déclarations pour un certain nombre de contextes régionaux sont disponibles dans les documents accompagnant la séance. Choisissez l'ensemble qui correspond le mieux à votre contexte géographique et culturel.

Ensuite :

- Choisissez les personnages à utiliser. Chaque ensemble standardisé contient environ 30 cartes de personnages que vous pouvez modifier et imprimer. Vous aurez besoin d'une carte de personnage par participant. Choisissez les cartes à utiliser en fonction de la pertinence et de la diversité des personnages. Vous trouverez des conseils plus détaillés sur la façon de sélectionner et d'adapter les personnages dans les documents.
- Choisissez les déclarations que vous allez utiliser. Vous avez besoin de 12 à 15 déclarations à lire à haute voix. Sélectionnez les déclarations de la liste standardisée en fonction de leur pertinence dans le contexte de votre pays.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 8 MIN

- Expliquez que nous allons maintenant réfléchir aux personnes qui ont des avantages et des désavantages dans nos communautés et à l'impact que cela a sur leurs vies.
- Expliquez que le groupe va faire un exercice de jeu de rôle simple en séance plénière. Chacun se verra attribuer un personnage. Ils vont s'aligner en tournant le dos à un côté de la salle. La seule chose qu'ils doivent faire est de faire un pas en avant s'ils pensent que leur personnage serait d'accord avec une déclaration que vous allez lire à haute voix.
- Distribuez les personnages au hasard en demandant aux participants de garder leur personnage secret. Il importe peu qu'un homme reçoive le personnage d'une femme ou vice versa.
- Passez quelques minutes à aider les participants à entrer dans leur personnage en leur demandant de réfléchir brièvement aux questions suivantes.  
Imaginez que vous êtes le personnage de votre carte :
  - Comment était votre enfance ?
  - À quoi ressemble votre vie quotidienne – que faites-vous dans une journée typique, qui fréquentez-vous, quels sont vos revenus et votre style de vie ?
  - De quoi avez-vous peur et qu'espérez-vous ?

### COMMENT REALISER L'EXERCICE 35 MIN

- **JEU DE RÔLE** (15 MIN)  
Demandez aux participants de se placer les uns à côté des autres en ligne droite d'un côté de la salle. Dites-leur que vous allez lire un certain nombre de déclarations. S'ils pensent que leur rôle/personnage est d'accord avec une déclaration, ils doivent faire un pas en avant. Si leur personnage n'est pas d'accord, ils doivent rester à leur place. Insistez sur le fait que le but du jeu n'est PAS de faire des pas en avant mais d'être aussi fidèle que possible à la réalité de la vie de votre personnage. Les participants ne sont pas autorisés à parler pendant l'exercice.

Vous trouverez les  
**PERSONNAGES  
ET DÉCLARATIONS**  
de votre région  
[ici](#).

Lisez les déclarations à voix haute, une par une. Après chaque déclaration, faites une pause pour laisser aux participants le temps de réfléchir à la possibilité pour leur personnage d'aller de l'avant. Après avoir lu toutes les déclarations, donnez aux participants un moment pour noter leur position dans la pièce, par rapport aux autres personnes, sans dire qui elles sont.

• **DISCUSSION EN SEANCE PLENIERE** (20 MIN)

Posez aux participants des questions ouvertes telles que les suivantes. (Prenez une ou deux réponses à chaque question, afin d'être sûr d'avoir le temps de poser les deux dernières questions.)

- Que s'est-il passé pendant l'exercice ?
- Qu'avez-vous ressenti en avançant ou en ne pouvant pas avancer ?
- Qu'avez-vous ressenti en voyant le fossé se creuser entre les gens ?
- Était-il facile ou difficile de jouer votre rôle – de vous mettre à la place de cette personne ?
- Y a-t-il eu des moments où vous avez eu l'impression que les droits humains fondamentaux de votre personnage étaient ignorés, notamment sa liberté de religion ou de croyance ? Quand ?

Demandez à chacun de dire quel était son personnage.

- Nos positions respectives dans la salle reflètent-elles d'une manière ou d'une autre les réalités de l'inégalité dans notre société ? Qui est laissé pour compte – les femmes, les minorités, les pauvres ?
- Quelles conséquences cela a-t-il sur la vie des gens ?

**COMMENT CONCLURE L'EXERCICE** 2 MIN

Concluez en disant que les conventions sur les droits de l'Homme affirment que nous naissons égaux en droits et en dignité – que nous commençons sur la même ligne. Mais les dénis d'égalité fondés, par exemple, sur notre identité religieuse ou de croyance, notre statut social ou le fait que nous soyons un homme ou une femme, ont un impact énorme sur nos vies dès notre naissance. De nombreuses personnes sont laissées pour compte.

## 4. Exercice énergisant : Tout le monde échange les chaises 10 min

**DESCRIPTION**

Les participants qui sont d'accord avec les déclarations lues par l'animateur échangent leur chaise.

**OBJECTIF**

Augmenter le niveau d'énergie tout en nous aidant à voir que nous avons des choses en commun au-delà des clivages.

**PREPARATION PREALABLE**

Préparez une liste de déclarations à lire, en adaptant la liste ci-dessous à votre groupe.

**COMMENT PRESENTER L'EXERCICE**

Demandez à chacun de s'asseoir en cercle. Dites qu'avant de passer à une discussion plus sérieuse, nous allons commencer par un exercice rapide et amusant. Dites que vous allez lire une déclaration et que tous ceux qui sont d'accord avec elle doivent échanger de chaise.



**EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

## COMMENT REALISER L'EXERCICE

Lisez les déclarations :

- Tous ceux qui aiment manger (plat local populaire dans toutes les communautés) échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui aiment (musicien populaire dans toutes les communautés) échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui aiment (équipe sportive locale populaire dans toutes les communautés) échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui regardent (programme télévisé populaire dans toutes les communautés) échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui apprécient le soleil échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui sont heureux quand il pleut échangent leurs chaises.
- Tous ceux qui veulent vivre dans une communauté paisible où l'on s'accepte mutuellement échangent leurs chaises.

## COMMENT CONCLURE L'EXERCICE

Remerciez tout le monde de sa participation et dites qu'il semble que nous ayons beaucoup de choses en commun les uns avec les autres – y compris des rêves partagés.

## 5. Exercice de discussion : Nos identités sociales 40 min

### OBJECTIF

Aider les participants à voir les points communs avec les personnes qui ont d'autres identités religieuses ou de croyance et à réfléchir à la manière dont les identités sont liées aux vulnérabilités.

### RESSOURCES

- Feuille de tableau à feuilles mobiles énumérant 10 identités.
- La diapositive 3 de la présentation PowerPoint de la séance, ou son contenu écrit sur une feuille du tableau de conférence.



**DISCUSSION EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

### PREPARATION PREALABLE

#### • CHOISISSEZ 10 IDENTITÉS ET PRÉPAREZ UNE FEUILLE DE TABLEAU DE PAPIER QUI LES ÉNUMÈRE

La liste suivante comprend 15 « identités » que nous pouvons avoir. Choisissez 10 d'entre elles pour que vos participants en discutent, en fonction de ce qui est le plus pertinent et le plus important pour le groupe. Veillez à inclure dans votre sélection des identités « amusantes », comme le sport et la musique, afin d'alléger la discussion et de fournir des alternatives « sûres » dont les participants pourront parler au cas où ils trouveraient les questions de discussion trop sensibles. N'incluez pas d'identités qui risquent de faire « dérailler » le processus et de donner lieu à des débats houleux – le débat n'est pas le but de cet exercice.

## IDENTITIES

- Religion ou croyance
- Genre
- Club de football ou autre club sportif que vous soutenez
- Race et/ou ethnicité
- Nationalité
- Goûts musicaux
- Situation familiale
- Niveau d'éducation
- Hobby
- Classe sociale/statut économique
- Caste
- Âge
- Première langue
- Orientation sexuelle
- Capacité/incapacité

### • PREPAREZ VOS SUPPORTS VISUELS

Inscrivez les 10 identités que vous avez choisies sur une feuille du tableau de conférence. Si vous n'utilisez pas PowerPoint, préparez une autre feuille de tableau de conférence contenant les questions de discussion de la diapositive 3 du PowerPoint.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 4 MIN

- Demandez aux participants de se mettre en binôme et de s'éloigner un peu des paires voisines. Il serait pratique s'ils peuvent s'asseoir, mais pas indispensable.
- Présentez l'exercice en expliquant ce qui suit :  
Souvent, nous nous concentrons sur des choses qui nous séparent. Par exemple, lorsque nous pensons à la religion, nous avons tendance à penser immédiatement à « eux » – les personnes d'autres religions, et à « nous » – les personnes qui partagent mes croyances et mes traditions. Les identités religieuses peuvent être très fortes. Mais chacun d'entre nous a de nombreuses identités qui font de nous ce que nous sommes – par exemple, être un orateur (de langue locale), être originaire de (province) ou être un fan inconditionnel de (club de football local) ! Nous allons maintenant faire un exercice pour nous aider à penser à nos différentes identités et à la façon dont elles sont liées à celles des autres.

Lisez à haute voix les 10 identités suivies des questions de discussion du tableau de conférence/diapositive 3 du PowerPoint.

### QUESTIONS DE DISCUSSION

- Quelles parties de votre identité ont l'effet le plus fort sur la façon dont vous vous percevez ?
- Quelles sont les parties de vos identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont les autres vous perçoivent ?
- Pour quelles parties de votre identité avez-vous le sentiment d'être le plus souvent désavantagé ou privilégié ?

### COMMENT REALISER L'EXERCICE 35 MIN

- **REFLECHIR** (5 MIN)  
Demandez à chacun de passer 5 minutes à réfléchir individuellement sur son identité et à la façon dont il répondrait aux questions sur l'écran.
- **FORMER DES PAIRES** (10 MIN)  
Demandez aux participants de discuter des questions en binôme pendant 10 minutes. Insistez sur le fait que personne ne doit dire quoi que ce soit de trop privé – ils ne doivent partager que ce qui les met à l'aise.
- **PARTAGER** (20 MIN)  
Ramenez tout le monde en séance plénière. Demandez aux participants de partager leurs réflexions avec le groupe. Tout partage est volontaire ! Veillez à maintenir un ton d'écoute dans cette discussion très personnelle. S'il est normal que les gens réagissent à l'histoire d'une autre personne en faisant part de leurs propres sentiments ou expériences, ne les laissez pas critiquer les expériences des autres.

### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 1 MIN

Remerciez tout le monde pour le partage et dites que vous espérez qu'ils ont trouvé que l'exercice les a aidés à réfléchir sur les nombreuses facettes de leur identité !

## 6. Commentaires finaux – Les identités et les stéréotypes 8 min

### DESCRIPTION

Les commentaires finaux de cette séance se présentent sous la forme d'une mini présentation, qui rassemble les différents fils d'apprentissage des exercices de la séance. La présentation contient un peu de théorie et le témoignage des acteurs de changement.

### OBJECTIF

Souligner les points clés de la séance : tout le monde a des identités multiples et peut être confronté à des avantages et des désavantages sur la base de ces identités, et il est important de ne pas considérer « l'autre » comme ayant une identité singulière qui définit tout à son sujet.

### RESSOURCES

- Le texte des commentaires finaux se trouve à la page 75 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 4 et suivantes de la présentation PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des orateurs pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

### PREPARATION PREALABLE

Lisez et, si vous le souhaitez, adaptez le texte et les diapositives du PowerPoint (ou créez des feuilles de tableau de conférence pour les points clés des diapositives). Entraînez-vous à faire la présentation à l'aide des diapositives/feuilles de tableau de conférence.

### Sources

Pot de la chance : Adapté du Star exercise: George Lakey, Facilitating Group Learning, P.109.

Un Pas en Avant : Adapté du manuel Compass de la Commission européenne et des supports de formation disponible auprès de l'Education For Peace. [www.educationforpeace.com/english/forb.php](http://www.educationforpeace.com/english/forb.php)

Nos Identités Sociales : Adapté de The Social Identity Wheel, programme d'enseignement inclusif de l'Université du Michigan. <https://sites.lsa.umich.edu/inclusive-teaching/social-identity-wheel/>

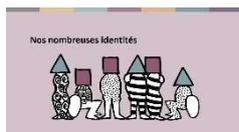


### PRÉSENTATION

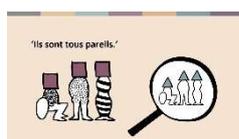
# Texte de la présentation

## Les identités et les stéréotypes

Ce texte des commentaires de conclusion de la séance 3 est illustré par les diapositives 4 à 13 de la présentation PowerPoint de la séance.

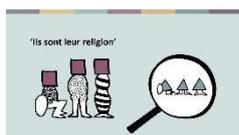


Au cours de cette séance nous avons exploré comment nos différentes identités affectent la façon dont nous nous percevons et percevons les autres, et comment nous nous traitons les uns les autres. Nous avons également réfléchi sur les nombreuses identités que chacun d'entre nous possède et à la manière dont ces identités sont souvent partagées, au-delà des frontières religieuses. Les femmes hindoues, musulmanes et athées partagent un grand nombre des mêmes désavantages et défis dans la société, tout comme les bouddhistes, les chrétiens et les juifs qui souffrent de handicaps, ou les personnes de toute croyance qui n'ont pas reçu beaucoup d'éducation. Nous avons des points communs et des différences.

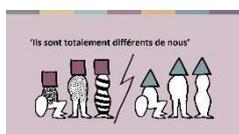


Les identités religieuses sont souvent utilisées pour créer des divisions entre nous. Cela peut nous amener à considérer les personnes d'autres communautés comme si elles avaient une seule identité – juive, musulmane, bouddhiste, etc. et comme si toutes les personnes ayant cette identité pensaient, ressentiaient et agissaient de la même manière. Il est courant que les gens s'étiquettent mutuellement avec des stéréotypes.

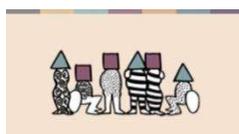
Souvent, nous supposons consciemment ou inconsciemment que les personnes ayant une identité religieuse ou de croyance particulière sont essentiellement les mêmes, quels que soient leur âge, leur sexe, leur classe sociale, leur nationalité ou leurs opinions politiques, et qu'elles soient ou non dévouées dans leurs croyances et leurs pratiques.



Il est également fréquent que nous considérions les autres personnes comme étant définies par leur religion – en supposant que tout ce qui les concerne est déterminé par celle-ci. Ainsi, si un membre du groupe fait quelque chose de mal, c'est forcément parce que sa religion préconise de mauvaises choses ou est immorale.



Lorsque des personnes issues de communautés différentes n'ont pas de relations entre elles, il est également facile de supposer que "l'autre" est complètement différent de « nous » – « qu'il » a des intérêts, des besoins, des valeurs et des sentiments différents des "nôtres". Sur cette base, nous pouvons penser qu'ils n'ont pas de connaissances ou de sagesse dont nous pourrions tirer parti, ou même les considérer comme culturellement ou moralement inférieurs.



Si, au contraire, nous considérons les personnes qui appartiennent à d'autres groupes de la société comme des personnes à part entière – avec des identités et des expériences de vie multiples (dont beaucoup nous sont communes) – alors peut-être pourrions-nous nous apprécier, faire preuve d'empathie et nous identifier les uns aux autres de manière nouvelle et trouver des moyens de franchir les barrières et de construire des relations.

Certaines identités entraînent des désavantages dans la société, d'autres nous donnent des privilèges. Reconnaître nos privilèges peut nous aider à savoir quand nous faisons partie d'un problème qui crée des désavantages pour les autres. Et reconnaître nos identités multiples peut nous aider à voir les possibilités et les occasions de nous dresser contre les désavantages et la discrimination auxquels nous sommes confrontés, et d'être solidaires avec ceux/celles qui sont victimes de discrimination.

### **TEMOIGNAGE DES ACTEURS DE CHANGEMENT**

---



Sameh, un jeune homme chrétien, et Hanaa, une jeune femme musulmane, sont originaires du village de Hijaza dans le gouvernorat de Qana en Égypte. Ils travaillent ensemble pour briser les barrières entre les communautés musulmane et chrétienne du village.

Hanaa raconte :

« J'ai vu des enfants qui refusaient de s'asseoir ou d'interagir ensemble, parce qu'ils appartenaient à des religions différentes. »

Sameh dit :

« J'ai pensé qu'il était plus facile de s'attaquer à ce problème ensemble et d'essayer de changer leurs perspectives ensemble. Nous voulions que les enfants de cette région soient les graines du changement. »

---



Ils se sont rendu compte que les enfants voulaient jouer au football, mais que le seul endroit propice à cette activité se trouvait sur la place devant l'église catholique. Le duo a approché le prêtre local, le père Francis, qui les a beaucoup soutenus et les a aidés à organiser des activités.

Il déclare :

« Nous avons vraiment besoin de ce que Sameh et Hanaa font dans ce village et nous espérons que cela s'étendra à tous les villages. »

---



Les enfants musulmans ne voulaient pas y aller au début, mais ils ont fini par tous suivre l'exemple d'Hanaa.

« Lentement mais sûrement, j'ai essayé de mélanger les enfants », dit-elle.  
« Leur première réaction a été le refus, mais petit à petit, ils ont eux-mêmes continué à former de nouveaux groupes mixtes. »

Hanaa et Sameh ont invité les parents des enfants à venir voir les activités du groupe. Les mères sont généralement les premières à réagir positivement en voyant la façon dont les enfants interagissent ensemble.

Sameh dit :

« Nous devons changer, et le changement commence par croire en une idée »

et Hanna ajoute :

« Nous sommes tous deux un exemple vivant. Nous travaillons ensemble bien que nous soyons de religions différentes. Nous nous complétons mutuellement et nous partageons un objectif. Notre objectif, ce sont les enfants ».

## CONCLUSION

---



En fin de compte, nous voulons tous que la soupe de la vie soit riche et savoureuse ! Nous appartenons à la même famille humaine et partageons les mêmes besoins et droits fondamentaux. Lorsque nous nous unissons pour œuvrer en faveur des droits de tous, nous sommes beaucoup plus efficaces.

Au cours des deux prochaines séances, nous allons en apprendre davantage sur les violations de la liberté de religion ou de croyance et tenter de déterminer à quoi ressemblent ces violations dans notre communauté. Nous espérons que ces connaissances nous aideront à franchir les étapes suivantes pour devenir des acteurs de changement communautaire.

### Sources

Taadudiya, [www.taadudiya.com](http://www.taadudiya.com)

Vous pouvez trouver un film YouTube de Hanaa et Sameh racontant leur histoire en arabe avec des sous-titres anglais ici :

[What is your story? Egypt \(English Subtitles\) - YouTube](#)

Tragiquement, Hanaa est décédée dans un accident de la circulation en 2019.

# SÉANCE 4

## Violations de la liberté de religion et de croyance

### Description générale de la séance

Cette séance présente aux participants les différents types de violations de la liberté de religion et de croyance (LRC) et la manière dont des personnes de toutes religions ou aucune, dans différentes parties du monde, sont affectées par ces violations. Elle renforce également la capacité des participants à identifier les violations typiques de la LRC qu'ils peuvent rencontrer.

La séance commence par une présentation de 20 minutes sur les violations. Certaines parties de cette présentation peuvent être controversées dans votre contexte. Vous devrez adapter la présentation en fonction de votre évaluation de ce qui est sûr et possible de discuter de manière constructive avec vos participants.

Après la présentation, la séance devient très interactive, avec un exercice de mise en scène de 75 minutes impliquant tous les participants. Elle se termine par l'histoire de deux acteurs de changement au Nigéria.



### Objectifs pédagogiques

Cette séance se concentre sur le renforcement des connaissances concernant les différents types de violations des droits à la liberté de religion et de croyance (LRC) et la situation de la LRC au niveau international, ainsi que sur le renforcement des compétences en matière de reconnaissance des violations.

À la fin de la séance, les participants seront en mesure d'/de :

- Décrire les différents types de violation de la LRC
- Identifier les violations typiques de la LRC dans des situations concrètes
- Reconnaître que des personnes de toutes confessions et sans confession sont affectées par des violations de la LRC et compatir à leur souffrance.

### Contenus et horaire de la séance



<b>Accueil et présentation</b> Rappelle aux gens ce qu'est la liberté de religion et de croyance et présente la séance.	5 min
<b>Présentation : Comprendre les violations de la liberté de religion et de croyance</b> Un exposé fournissant des connaissances sur les différents types de violations avec des exemples du monde entier.	20 min
<b>Discussion en séance plénière</b> Une occasion de réfléchir et de discuter de la présentation.	10 min
<b>Exercice de mise en scène : Mini-scènes de deux minutes sur la liberté de religion et de croyance</b> Donne aux participants l'occasion de s'entraîner à identifier les violations de la liberté de religion et de croyance d'une manière amusante et interactive.	80 min
<b>Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement</b> Unifie la séance.	5 min
<b>TEMPS TOTAL</b>	<b>2 heures</b>

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance pour les adapter aux besoins de votre groupe.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Suffisamment de copies des scénarios des mini-scènes pour que chaque groupe d'environ six participants dispose de deux copies de son propre scénario.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).



### SUPPLEMENT FACULTATIF – RENFORCEZ VOTRE CONFIANCE EN VOUS !

Dans le cadre de vos préparatifs, pourquoi ne pas regarder ce [court métrage](#) pour en savoir plus sur les violations de la liberté de religion et de croyance ?

### PREPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, il est bon de commencer par placer les chaises en demi-cercle face à l'avant. Il est également bon de disposer d'une grande salle (ou de plusieurs salles supplémentaires) afin que les groupes puissent répéter leurs pièces un peu à l'écart les uns des autres.



FILMS



« Présentation »

## Plan détaillé de la séance

### 1. Accueil et présentation 5 min

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cette brève introduction aide les participants à s'orienter dans le processus de la formation. Elle leur rappelle ce qu'ils ont appris sur la liberté de religion et de croyance dans la séance 2 et présente l'objet des séances 4 et 5 – les violations du droit.



MINI-EXPOSÉ

#### RESSOURCES

- Feuille du tableau de conférence sur les règles de base de la séance 1.
- PowerPoint de la séance 4, diapositive 3 ou une feuille de tableau de conférence sur laquelle sont inscrits les mots « **PENSER – CROIRE – APPARTENIR – PRATIQUER – REMETTRE EN QUESTION – CHANGER – REFUSER** ».

#### CE QU'IL FAUT DIRE

Accueillez tous les participants à la séance et présentez les points suivants, en les adaptant à votre groupe.

- Dans la séance 2, nous avons examiné ce que signifie la liberté de religion et de croyance. Vous souvenez-vous des mots clés que nous avons utilisés pour décrire la liberté de religion et de croyance ? (Voyez si le groupe peut trouver les mots clés : *PENSER – CROIRE – APPARTENIR – PRATIQUER – REMETTRE EN QUESTION – CHANGER – REFUSER*, puis montrez la diapositive 3 et lisez les mots qui y figurent).
- Nous avons également appris les circonstances dans lesquelles la liberté de religion et de croyance peut être limitée. Nous avons appris que les libertés intrinsèques – penser, croire et changer d'avis sur les croyances ne peuvent être limitées, mais que ce que nous FAISONS – nos pratiques religieuses et de croyance – peuvent être limitées SI elles nuisent à d'autres personnes de manière spécifique. Nous avons également appris que la discrimination, la coercition et l'incitation à la violence ne sont pas autorisées.
- Les deux prochaines séances vont se concentrer sur les violations de la liberté de religion et de croyance. Dans cette séance, nous allons examiner les types de violations et des exemples dans le monde entier. Cela peut nous aider à comprendre comment des personnes de toutes religions et croyances dans toutes sortes d'endroits sont affectées. Lors de la prochaine séance, nous essaierons de recenser les violations dans notre communauté.
- Ces séances peuvent être difficiles – à la fois parce que les histoires que nous entendons peuvent nous rappeler des expériences personnelles difficiles et parce que certaines des questions soulevées peuvent remettre en question nos idées sur ce qui devrait et ne devrait pas être autorisé dans la société. Il peut y avoir des choses sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord dans le groupe. Alors, au cours de cette séance, veillons à nous écouter les uns les autres, en nous rappelant nos règles de base ! (*Utilisez la feuille du tableau de conférence sur les règles de base pour rappeler aux participants ce qu'elles sont*).
- Écouter des histoires de violations peut nous faire ressentir de la frustration, voire du désespoir. Mais nous devons être en mesure d'identifier et de comprendre les problèmes afin de pouvoir y remédier et faire évoluer les choses.

## 2. Présentation : Comprendre les violations de la liberté de religion et de croyance 20 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cette présentation a pour but d'accroître les connaissances des participants sur les différents types de violations de la liberté de religion et de croyance (LRC) et sur la situation pour la LRC dans le monde. Ces connaissances serviront de base au reste de cette séance et à la suivante, au cours desquelles les participants développeront des compétences en matière d'analyse du contexte de la LRC.

### RESSOURCES

- Le texte de la présentation se trouve à la page 85 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 4 à 39 du PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des orateurs pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

### PREPARATION PREALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». Lisez et adaptez le texte et les diapositives du PowerPoint (ou créez des feuilles de tableau de conférence pour les points clés des diapositives) et entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.

### REMARQUE

Cette présentation est longue et comprend de nombreux exemples. Vous souhaitez peut-être couper les exemples qui semblent les moins pertinents pour votre groupe. Vous pourriez également vouloir remplacer certains exemples par des histoires issues de votre propre contexte. Les messages clés du scénario sont mis en évidence en gras. Veuillez inclure ces points dans votre exposé !



PRÉSENTATION

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/ commentaires pour la fin de votre présentation.

## 3. Discussion en séance plénière : 10 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Une discussion sur la présentation précédente permettant aux participants d'en tirer les enseignements.

### COMMENT MENER LA DISCUSSION

Invitez les participants à formuler des commentaires et des questions d'ordre général sur l'exposé, puis posez des questions dans le sens suivant :

- Y a-t-il quelque chose que vous ne saviez pas ou qui vous a surpris dans ce que nous avons entendu ?
- Quelles sont les histoires dans la présentation qui vous ont le plus interpellé ?
- Quels types de violations sont, selon vous, les plus problématiques dans notre contexte ?

Après 15 minutes, mettez un terme à la discussion plénière. Expliquez que le groupe va maintenant poursuivre la discussion et l'exploration des questions à travers un exercice.

### REMARQUE

Interrompez toute personne qui commence à « faire la morale » ou à « faire monter la température » d'une manière peu utile. Remerciez-les pour leurs commentaires et confirmez ce qu'ils ressentent, en particulier lorsque cela découle d'expériences de traumatisme et de vulnérabilité. Rappelez les règles de base si nécessaire. Essayez de ramener la conversation à un point sur lequel les participants se sentent en sécurité, par exemple en posant une question qui se concentre sur les points importants sur lesquels les participants sont d'accord.



DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE

## 4. Exercice de mise en scène : Mini-scènes de deux minutes sur la liberté de religion et de croyance 80 min

### DESCRIPTION

Dans cet exercice, les groupes créent et répètent des pièces de 2 minutes basées sur des scénarios simples qui leur sont fournis. Ces scénarios illustrent des situations où les violations de la liberté de religion et de croyance (LRC) se produisent de différentes manières. Les pièces sont ensuite présentées et discutées en séance plénière et les participants identifieront les violations de la LRC dans le scénario.

### OBJECTIF

L'exercice vise à transformer l'apprentissage théorique de la présentation en compétences pratiques d'identification des violations de la LRC et à permettre une réflexion sur les violations dans le contexte des participants.

### RESSOURCES ET PREPARATION PREALABLE

- Décidez du nombre de groupes que vous aurez : l'idéal est de constituer 2 ou 3 groupes de 6 à 10 personnes, car la plupart des scénarios nécessitent un minimum de 6 personnages. Le timing de l'exercice est basé sur un maximum de 3 groupes (contenant au maximum 30 participants). N'ajoutez pas d'autres groupes, sauf si vous pouvez rallonger la séance !
- Choisissez parmi les 5 scénarios de pièces celui que vous utiliserez, en fonction de leur pertinence et du nombre de groupes dont vous disposez. Chaque groupe doit avoir un scénario différent. Vous trouverez les scénarios à la page 92 à 94 de ce guide et sur le lien vers les ressources de la séance.
- Imprimez deux copies de chaque scénario que vous avez choisi, pour les distribuer au groupe concerné.
- La diapositive 40 du PowerPoint de la séance ou feuille de tableau de conférence avec les mots : discrimination, restrictions gouvernementales, échecs du gouvernement, violence.



### EXERCICE DE GROUPE

Vous trouverez le texte du **SCÉNARIO DES MINI-SCÈNES** [ici](#).

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 5 MIN

Expliquez comme suit :

- Nous allons faire un exercice de mise en scène pour nous aider à identifier les violations de la LRC que nous pourrions rencontrer.
- Nous allons nous diviser en groupes. Chaque groupe recevra un scénario – une séquence simple d'événements se déroulant entre quelques personnages. Votre tâche est de le mettre en scène en 2 minutes maximum !
- Vous aurez 15 minutes pour créer et répéter votre pièce. Vous n'aurez pas beaucoup de temps, alors répartissez les rôles très rapidement et improvisez !
- Après 15 minutes, vous jouerez votre pièce devant le reste du groupe.
- Si vous souhaitez ajouter des détails à l'histoire, faites-le, mais la pièce ne doit pas durer plus de 2 minutes.
- Ne vous inquiétez pas ! Nous recherchons des performances spontanées, et non pas un jeu d'acteur raffiné. Tant que l'histoire passe, votre performance est un succès !

Répartissez les groupes et distribuez les scénarios.

## COMMENT REALISER L'EXERCICE 75 MIN

### • REPETEZ LES PIECES (15 MIN)

Dites aux groupes de commencer à répéter ! Déplacez-vous entre les groupes pour les aider à démarrer.

#### REMARQUE

Le respect du temps est très important dans cet exercice ! Ne laissez pas le temps de répétition dépasser 15 minutes, car cela réduirait le temps consacré à la partie importante sur la performance/discussion de l'exercice. Il est également important de gérer le temps pendant la partie performance/discussion, afin que les premiers groupes à se produire ne finissent pas par utiliser le temps des groupes suivants.

### • PERFORMANCE ET DISCUSSION (50 MIN)

*Durée: 15 min par groupe pour la présentation plus 5 minutes de flexibilité*

Chaque groupe présente sa pièce de 2 minutes deux fois. La première fois, il la présente sans interruption. La deuxième fois, le public doit crier « Stop ! » chaque fois qu'il voit une violation de la liberté de religion et de croyance. La pièce doit alors s'arrêter (les personnages doivent rester en place). Montrez la diapositive 40 du PowerPoint et demandez à la/aux personnes qui a/ont dit « Stop ! » de répondre brièvement à la question suivante :

- De quel type de violation s'agit-il et qui commet la violation (par exemple, hostilités sociales sous forme de discrimination, violence dans la famille, restrictions gouvernementales ou manquement du gouvernement à protéger les gens) ?

Continuez la pièce jusqu'à ce que la personne suivante crie stop et répétez les questions ci-dessus. Il y a trois violations par scène. Vous pouvez voir de quoi il s'agit dans la version de l'animateur sur les scénarios aux pages 92-94.

S'il reste du temps après que le groupe ait fait deux présentations, lancez une discussion plus large en utilisant les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui devrait être différent dans ce scénario ? Quelles institutions ou quels individus devraient agir différemment ou quelles lois ou règles devraient être différentes ?
- Qui pourrait intervenir de manière positive pour changer les choses ? Un membre de la communauté, un activiste, une organisation ou un décideur pourrait-il/elle faire la différence ?

Prévoyez 15 minutes par groupe pour le processus de performance/discussion en étant très strict sur le respect du temps ! (Si vous n'avez que deux groupes, vous pouvez augmenter ce temps). Excusez-vous d'interrompre les groupes en plein milieu du processus, mais expliquez que chacun doit avoir une chance de jouer. N'oubliez pas d'applaudir chaque groupe à la fin de ses 15 minutes !

### • TEMPS DE PARTAGE EN SEANCE PLENIERE (10 MIN)

Lorsque tous les groupes ont présenté et discuté de leur scénario, félicitez à nouveau chacun pour ses performances. Commencez ensuite une conversation plus large, basée sur les questions suivantes :

- Des violations similaires à celles que nous avons vues dans les pièces de théâtre se produisent-elles parfois dans notre communauté ?
- Quel impact cela a-t-il sur les gens et sur la société dans son ensemble ?

Encouragez les gens à partager leurs histoires ou leurs expériences s'ils sont à l'aise pour le faire. Au fur et à mesure que les participants partagent leurs histoires personnelles, essayez de poser des questions généralisatrices : que signifient de telles expériences pour la communauté dans son ensemble ? Essayez d'insister sur le fait que les violations nuisent à tout le monde en fin de compte, car elles créent des tensions et des risques pour l'ensemble de la société.

## 5. Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement 5 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Ces commentaires finaux visent à inspirer les gens à croire que le changement est possible.

### RESSOURCES

PowerPoint de la séance 4, diapositives 41 à 44 ou une impression de la diapositive 41.

### CE QU'IL FAUT DIRE

- Lorsque nous partageons des histoires sur les problèmes auxquels les gens sont confrontés dans notre communauté, il peut être facile de perdre courage. Mais le changement est possible, même dans des situations où la haine et la violence sont extrêmes ! Terminons par une dernière histoire d'espoir.
- Lisez l'histoire du pasteur James et de l'imam Ashafa à la page 95, (également disponible dans les ressources téléchargeables de la séance).
- Le changement est un processus lent mais incroyablement important. Il commence lorsque nous prenons conscience de la situation de la liberté de religion et de croyance, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour tous les habitants de notre pays et de notre communauté.



MINI-EXPOSÉ

# Texte de la présentation

## Comprendre les violations de la liberté de religion et de croyance

Ce texte de la présentation de la séance 4 est illustré par les diapositives 4 à 39 de la présentation PowerPoint de la séance.

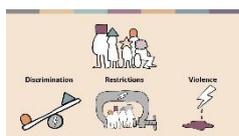
Remarque : Cette présentation est longue (un peu moins de 20 minutes) et comprend de nombreux exemples. Vous souhaitez peut-être couper les exemples qui semblent les moins pertinents pour votre groupe. Vous pourriez également vouloir remplacer certains exemples par des histoires issues de votre contexte. Les messages clés des sections « Histoires de... » sont mis en évidence en gras. Veuillez inclure ces points dans votre exposé !

Utilisez le PowerPoint, des impressions de diapositives clés du PowerPoint ou des illustrations équivalentes sur le tableau de conférence pour aider vos participants à traiter le contenu.

### INTRODUCTION



Toutes sortes de personnes dans toutes sortes de pays sont confrontées à des problèmes en raison d'un manque de liberté de religion et de croyance. Ce qui varie, c'est qui est touché, la gravité des violations et qui les commet.



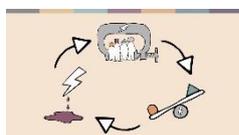
Dans cette présentation, nous allons entendre des histoires vécues de discrimination, de restrictions des droits et de violence.



Ces violations sont commises à la fois par l'État et par des personnes de la communauté. Nous parlons souvent de violations par l'État et d'hostilités sociales. Mais les violations peuvent également avoir lieu au sein de la famille et des communautés de foi.



Il existe également un quatrième type de violation – manquement de l'État à protéger les personnes contre les violations commises au sein de la communauté. L'État a le devoir de protéger tout être humain se trouvant sur son territoire contre la discrimination, les restrictions indues de ses droits et la violence. De nombreux États n'y parviennent pas.



La discrimination, les restrictions des droits et la violence sont généralement liées et se chevauchent. Une restriction peut être discriminatoire et contribuer à la violence, par exemple. Et souvent, les violations des droits par les pouvoirs publics et les hostilités sociales se renforcent mutuellement, créant ainsi un cercle vicieux.

La législation gouvernementale, discriminatoire à l'égard des minorités, légitime l'intolérance au sein de la société, ce qui entraîne une discrimination, un harcèlement et une violence au sein de la communauté. Si les autorités ferment les yeux sur les violations commises dans la communauté, les gens pensent qu'ils peuvent s'en tirer et la discrimination, le harcèlement et la violence s'aggravent.

Voyons à quoi peut ressembler la discrimination, les restrictions et la violence dans différentes parties du monde, à l'aide de quelques exemples concrets ! Peut-être que certaines d'entre elles se rapportent à des choses que vous avez vécues.

## HISTOIRES DE DISCRIMINATION

---



### La discrimination est très courante et touche tous les domaines de la vie.

Le révérend Kumar est un pasteur dans une région rurale du Sri Lanka. Sa famille a été victime de discrimination de la part de la communauté à majorité bouddhiste de son village. Des enseignants et des camarades de classe ont malmené ses enfants, et l'électricité et l'eau de la famille ont été coupées sous prétexte que leur maison était un lieu de culte illégal.<sup>1</sup>



**Certains gouvernements pratiquent la discrimination dans l'allocation des finances publiques** – par exemple en investissant beaucoup moins dans les infrastructures, la santé ou l'éducation dans les zones minoritaires. Cela peut créer des risques de tensions communautaires et d'instabilité politique à long terme.

**La discrimination peut également se manifester dans le fonctionnement des institutions.** Par exemple, les écoliers peuvent être confrontés à la discrimination, à la participation forcée à des activités religieuses confessionnelles ou à des manuels scolaires qui dénigrent leur communauté. Dans de rares cas, des groupes se voient refuser l'accès à l'éducation – les bahá'ís ne sont pas autorisés à fréquenter l'université en Iran.<sup>2</sup>

## HISTOIRES DE RESTRICTION ET DE DISCRIMINATION

---



**De nombreux types de lois créent des restrictions qui entraînent directement ou indirectement une discrimination. Les règlements de planification, qui peuvent sembler neutres, constituent un obstacle courant empêchant les minorités de construire des lieux de culte.**

En Russie, toute une série de minorités ont été confrontées à des difficultés – par exemple, des autorisations non accordées, des baux municipaux résiliés après le début de la construction ou des démolitions.<sup>3</sup>



**Les lois régissant l'enregistrement des communautés religieuses peuvent également être restrictives et discriminatoires.** Le gouvernement algérien exige que tous les groupes, religieux ou autres, s'enregistrent en tant qu'association avant de pouvoir mener des activités. La petite communauté ahmadie n'a pas obtenu d'enregistrement. À la fin de l'année 2020, il y avait 220 affaires judiciaires contre des membres de la communauté accusés de délits tels que la tenue de prières dans des lieux non autorisés.<sup>4</sup>



**Certains gouvernements restreignent également les pratiques religieuses des communautés majoritaires.** En 2020, des fonctionnaires de la région de Lebap, au Turkménistan, ont ordonné aux employés de l'État, tels que les enseignants et les infirmières, de ne pas assister aux prières du vendredi et les ont menacés de licenciement s'ils étaient vus dans les mosquées.<sup>5</sup>

---

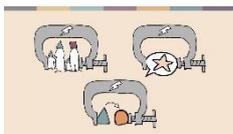
<sup>1</sup> Sources locales

<sup>2</sup> The Guardian, <https://www.theguardian.com/world/2013/feb/27/bahai-student-expelled-iranian-university>

<sup>3</sup> Forum 18, [https://www.forum18.org/archive.php?article\\_id=2508](https://www.forum18.org/archive.php?article_id=2508)

<sup>4</sup> US State Dept., <https://www.state.gov/reports/2020-report-on-international-religious-freedom/algeria/>

<sup>5</sup> Forum 18, [https://www.forum18.org/archive.php?article\\_id=2555](https://www.forum18.org/archive.php?article_id=2555)



Voyons deux autres types de lois qui peuvent créer des restrictions : Le statut personnel et les lois sur le blasphème ou l'apostasie.

#### LE STATUT PERSONNEL

**Les lois tant laïques que religieuses qui régissent le mariage, le divorce, l'héritage et la garde des enfants peuvent restreindre les droits et entraîner des discriminations.**



En Inde, la loi laïque sur les mariages spéciaux exige que les couples interconfessionnels avertissent un magistrat 30 jours avant le mariage. Le magistrat examine la demande et envoie un avis aux familles du couple. De nombreux couples risquent ainsi de subir des violences fondées sur l'honneur.<sup>6</sup>



Revathi Massosai est Malaisienne. Elle est née de parents musulmans mais a été élevée hindoue par sa grand-mère hindoue. Un tribunal religieux a envoyé Revathi dans un centre de rééducation islamique pendant 6 mois pour avoir épousé un hindou et refusé de revenir à l'islam.<sup>7</sup>



**Parfois, les lois religieuses sur la famille et l'apostasie rendent les minorités vulnérables aux attaques criminelles.**

Chaque année, au Pakistan, des centaines de jeunes filles hindoues et chrétiennes sont victimes d'enlèvement, de conversion et mariage forcés. C'est ce qui est arrivé à Maira Shahbaz lorsqu'elle avait 14 ans. Ses parents ont saisi la justice pour la récupérer, mais il est interdit de quitter l'islam au Pakistan et les parents chrétiens ne peuvent pas avoir la garde d'enfants musulmans. La Haute Cour a donc décidé qu'elle devait être rendue à son ravisseur. Deux semaines plus tard, Maira s'est échappée. Elle vit cachée et se bat pour que son mariage soit annulé et que son statut juridique redevienne chrétien.<sup>8</sup>



#### LOIS SUR LE BLASPHEME ET L'APOSTASIE

**Les lois sur le blasphème et l'apostasie (quitter sa religion) sont souvent justifiées par le souci de maintenir l'harmonie. Cependant, ces lois peuvent avoir l'effet inverse. Dans certains pays, les lois sont utilisées à mauvais escient, de fausses accusations étant utilisées pour des vendettas personnelles. Mais les lois elles-mêmes restreignent souvent les discours et les comportements d'une manière qui compromet la liberté de religion et de croyance, en particulier pour les personnes dont les croyances ne plaisent pas à l'État ou à la communauté majoritaire.**

Les ahmadis, qui croient en un prophète après Mahomet, les athées et les personnes qui critiquent l'État ou les détenteurs du pouvoir religieux sont souvent en danger, mais tout le monde peut devenir une victime.

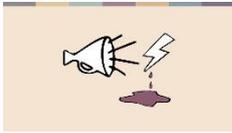
<sup>6</sup> The Leaflet, <https://www.theleaflet.in/india-needs-to-overhaul-laws-on-interfaith-marriage-and-religious-conversion/>

<sup>7</sup> Forum Asia, <https://www.forum-asia.org/?p=7086>

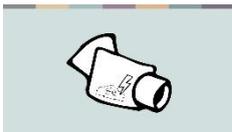
<sup>8</sup> Parlement Britannique, <https://edm.parliament.uk/early-day-motion/57474/maira-shahbaz-and-child-abduction-forced-conversion-and-marriage-in-pakistan>



En 2020, un tribunal religieux du nord du Nigeria a condamné un garçon musulman de 12 ans à 10 ans de prison après l'avoir accusé d'avoir insulté le prophète. Sa condamnation a été annulée par une cour d'appel laïque en 2021, mais le risque d'attaques de représailles fait qu'il n'est pas sûr pour sa famille de vivre dans la région. <sup>9</sup>



**Selon le droit international, le discours qui devrait être interdit est l'incitation à la violence. Au lieu de mettre fin à la violence, les lois sur le blasphème et l'apostasie tendent à l'encourager en soutenant l'idée que les personnes qui expriment pacifiquement des croyances que la majorité n'aime pas doivent être punies.**



#### SUIVI ET CONTRÔLE DE L'ÉTAT

**Un autre domaine d'activité de l'État qui crée des restrictions est la surveillance, le suivi et le contrôle par le gouvernement des activités et des finances des communautés religieuses.** Par exemple, certaines églises au Sri Lanka font état d'une surveillance par les autorités de l'État. <sup>10</sup> **Cette situation s'inscrit dans une tendance plus large de réduction de l'espace de la société civile.**

La surveillance n'est nulle part aussi extrême que dans l'ouest de la Chine, où une technologie de reconnaissance faciale a été mise au point pour permettre aux caméras de sécurité d'identifier les membres de la minorité ouïgoure, majoritairement musulmane, et d'informer la police de leur localisation. <sup>11</sup>



#### RESTRICTIONS SOCIETALES

Les droits peuvent également être restreints au sein des familles, des groupes confessionnels ou de la communauté plus large. Cela affecte souvent différemment les hommes et les femmes. Les femmes se voient souvent refuser des opportunités, par exemple celle d'étudier la théologie, et leur comportement et leur pratique religieuse peuvent faire l'objet d'un contrôle familial ou communautaire pour des motifs religieux.

Les sociétés majoritaires restreignent souvent l'expression religieuse des femmes issues de minorités, par exemple en les poussant à cacher leur identité religieuse pour obtenir un emploi.



Maria est une jeune chrétienne qui vit en Égypte. Lorsqu'elle a obtenu son diplôme universitaire, on lui a proposé un emploi dans une banque, mais on lui a dit que si elle l'acceptait, elle devrait porter un hijab. Maria trouvait injuste de devoir faire semblant d'avoir une identité religieuse différente et a donc refusé l'emploi. <sup>12</sup>

<sup>9</sup> BBC news, <https://www.bbc.com/news/world-africa-55756834>

<sup>10</sup> Sources locales

<sup>11</sup> New York Times, <https://www.nytimes.com/2019/04/14/technology/china-surveillance-artificial-intelligence-racial-profiling.html>

<sup>12</sup> Source: Maria, dont le prénom a été change pour des raisons de sécurité

## HISTOIRES DE VIOLENCE

---



Passons à la réflexion sur la violence. **Les discours et les crimes haineux font partie des formes de violence les plus courantes. Les lieux de culte et les personnes qui les fréquentent sont particulièrement vulnérables aux crimes haineux.**

Au Brésil, les adeptes des religions traditionnelles afro-brésiliennes sont confrontés à de violentes attaques de la part de voisins chrétiens néo-pentecôtistes qui considèrent leur religion comme démoniaque. Le père Marcio, prêtre de la religion Candomblé, a signalé plus de 20 attaques contre son temple. La police n'a pris aucune mesure.<sup>13</sup>

---



**Une fois encore, les femmes et les hommes ont tendance à être affectés différemment.**

Les femmes musulmanes en Suède, en particulier celles qui portent des vêtements religieux, comme le hijab, sont plus susceptibles de subir des crimes haineux commis par des inconnus dans des espaces publics, tandis que les hommes musulmans sont plus susceptibles de subir des crimes haineux de la part des voisins ou des collègues.<sup>14</sup>

---



**Dans de nombreux endroits, la pandémie de corona virus a renforcé les schémas existants de discrimination et de haine.** Les musulmans d'Inde ont été accusés de mener un jihad corona lorsque le virus s'est répandu après une fête religieuse musulmane. Ahmed Shaikh est un vendeur ambulant musulman qui se bat pour gagner sa vie. En avril 2020, une bande de nationalistes hindous lui a dit de remballer son étal et de partir sous prétexte que les musulmans conspiraient pour propager la corona. Ahmed s'est défendu, mais a été sévèrement battu à coups de bâton. Il a tenté de porter plainte auprès de la police, qui a refusé d'enregistrer l'affaire, affirmant que la vente ambulante était illégale.<sup>15</sup>

---



**Les formes les plus extrêmes de violation de la communauté sont la violence communautaire et les attaques terroristes.**

Le pasteur Samuel est originaire du nord du Burkina Faso. Le pays a une tradition de tolérance religieuse que les groupes terroristes mettent à mal. En 2019, les attaques contre les églises font désormais partie de leur stratégie. Le pasteur Samuel vit désormais dans un camp de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

« Ces attaques ont brisé la vie de notre peuple. Nous sommes remplis de douleur », déclare-t-il.

Les attaques terroristes se sont intensifiées depuis 2019, touchant tout le monde, avec plus d'un million de personnes déplacées.<sup>16</sup>

---

<sup>13</sup> RioOnWatch, <https://rionwatch.org/?p=40117>

<sup>14</sup> Le conseil National Suedois pour la Prevention des Crimes, <https://www.bra.se/om-bra/nytt-fran-bra/arkiv/press/2021-03-31-islamofobiska-hatbrott-yttrar-sig-i-manga-olika-former.html>

<sup>15</sup> Sabrang Indie, <https://sabrangindia.in/article/stop-targeting-discriminating-against-and-attacking-vendors-and-hawkers-national-hawker>

<sup>16</sup> Open Doors GB, <https://www.opendoorsuk.org/persecution/world-watch-list/burkina-faso>



**Bien que les groupes terroristes liés à l'islam dominent les statistiques mondiales, il existe de nombreux contextes nationaux où d'autres groupes représentent une plus grande menace.**

Les services de sécurité de certains pays occidentaux considèrent les extrémistes d'extrême droite comme la plus grande menace terroriste intérieure. Ces groupes ciblent les minorités. En 2018, onze personnes ont été tuées dans une mosquée à Pittsburgh, aux États-Unis, et 51 personnes ont été tuées dans une mosquée à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en 2019.



**La violence exercée par la police, les services de sécurité ou l'armée, ou par des bandes armées engagées par l'État, peut viser des individus ou des communautés entières.** La situation des Ouïghours dans l'ouest de la Chine illustre à quel point la violence gouvernementale peut devenir extrême. Les femmes ouïghoures ont été soumises à des stérilisations et à des contraceptions forcées, ce qui a entraîné une baisse massive des taux de natalité, et environ 1,8 million d'Ouïghours ont été envoyés dans des camps de rééducation pour des raisons telles que le port du hijab ou de la barbe. On signale des cas de torture et de viol dans ces camps, où les détenus sont privés de leur langue et de leur religion et endoctrinés dans l'idéologie de l'État. Le gouvernement chinois prétend que ces camps sont des centres d'éducation volontaires.<sup>17</sup>

## **RESPONSABILITES ET MANQUEMENT DES GOUVERNEMENTS**



Jetons un dernier coup d'œil aux manquements du gouvernement à protéger les gens. **Les gouvernements ont la responsabilité de protéger les droits de l'Homme. Lorsqu'ils ne le font pas, la discrimination et la violence ont tendance à s'intensifier, mais une action policière efficace dans des cas individuels peut contribuer à mettre fin aux violations.**



En 2017, une vieille femme qui s'était convertie de l'islam au christianisme est morte dans le sud du Kirghizistan. Lorsque sa fille a tenté de l'enterrer au cimetière municipal, un groupe dirigé par l'imam local a violemment protesté. Le corps a été déterré à plusieurs reprises jusqu'à ce que l'attention du public fasse réagir les autorités. Les auteurs ont été inculpés et, après cela, les voix radicales contre les convertis sont devenues moins fréquentes.<sup>18</sup>



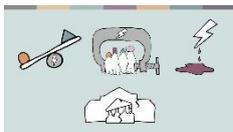
**Les autorités n'interviennent souvent pas en cas de violations au sein des familles ou des communautés religieuses.** Nadia, une étudiante universitaire chrétienne de 22 ans en Jordanie, est tombée amoureuse d'un camarade de classe musulman. Lorsque sa famille l'a découvert, celle-ci a refusé de la laisser quitter la maison et l'a torturée. Nadia a réussi à s'enfuir, mais deux mois plus tard, son père l'a retrouvée et l'a tuée. Le tribunal a considéré que ses motifs fondés sur l'« honneur » constituaient une circonstance atténuante et ne l'a pas envoyé en prison.<sup>19</sup>

<sup>17</sup> The Guardian, <https://www.theguardian.com/world/2020/sep/04/muslim-minority-teacher-50-tells-of-forced-sterilisation-in-xinjiang-china>

<sup>18</sup> Forum 18, [https://www.forum18.org/archive.php?article\\_id=2248](https://www.forum18.org/archive.php?article_id=2248)

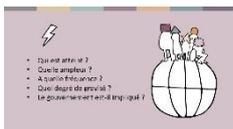
<sup>19</sup> Sources locales

## CONCLUSION



Dans cette présentation, nous avons examiné les discriminations, les restrictions et les violences commises par les gouvernements et par les personnes au sein de la communauté. Nous avons également observé le manquement des États à protéger les personnes.

A partir des histoires que nous avons entendues, nous pouvons tirer plusieurs conclusions :



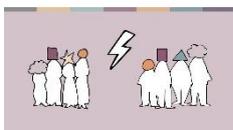
- Les violations se produisent dans toutes sortes de pays et touchent des personnes de toutes religions et croyances. Ce qui varie d'un contexte à l'autre, c'est l'identité des personnes touchées, l'ampleur, la fréquence et la gravité des violations et la mesure dans laquelle le gouvernement est impliqué dans leur perpétration.



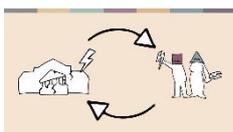
- De nombreux types de lois et de politiques gouvernementales peuvent contribuer aux violations.



- En général, ce sont les minorités qui sont le plus gravement touchées, ainsi que ceux qui pensent différemment au sein des majorités. Mais les communautés majoritaires peuvent également être touchées par les violations, notamment par la violence terroriste.



- Les histoires que nous avons entendues illustrent la manière dont les violations de la liberté de religion et de croyance impliquent généralement des violations d'autres droits – par exemple le droit à l'éducation, au mariage ou au droit à la vie. Nombreuses parmi ces histoires illustrent à quel point les hommes et les femmes peuvent être affectés différemment, partant des crimes haineux aux mariages forcés en passant par les crimes d'honneur ou la stérilisation forcée.



- Et plusieurs des histoires que nous avons entendues illustrent comment les violations au sein de la communauté, les manquements du gouvernement et les violations du gouvernement se renforcent mutuellement, créant un cercle vicieux.



Les violations de la liberté de religion et de croyance entraînent d'énormes souffrances personnelles pour les gens ordinaires. Elles déstabilisent également la société. Finalement, tout le monde souffre de l'insécurité et de l'impact économique et social.

Qui que nous soyons ou quelle que soit la communauté religieuse à laquelle nous appartenons, nous avons beaucoup à gagner à ce que la liberté de religion et de croyance soit respectée pour tous dans notre propre pays. Et nous avons tous des coreligionnaires qui vivent en tant que minorités dans d'autres pays et qui souhaitent désespérément y voir l'égalité des droits. L'égalité des droits pour tous, partout, créerait un monde plus heureux et plus sûr pour nous tous.

# Scénarios de mini-scènes de deux minutes

## Version annotée pour les animateurs

Vous trouverez dans ces pages les scénarios proposés pour l'exercice « mini-scènes de deux minutes sur la liberté de religion et de croyance » de la séance 4. Chaque scénario comprend trois violations de la liberté de religion et de croyance et vous avez le choix entre cinq scénarios.

### Scénario : Dans la rue et au travail

Une femme est en chemin pour se rendre à son travail. Elle porte des vêtements qui reflètent son appartenance à une minorité religieuse. Un passant commence à la harceler à cause de ce qu'elle porte. Personne ne lui vient en aide. Elle voit un agent de police et appelle à l'aide – l'harceleur s'enfuit, mais l'agent de police ne l'aide en aucune façon. Elle arrive à son bureau et est accueillie par un collègue plus jeune qui fête sa promotion. Une fois de plus, elle n'a pas été retenue pour une promotion.

#### PERSONNAGES

Personnages principaux : Femme, harceleur, agent de police, passant, collègue

Figurants : collègues et passants supplémentaires

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

Ce cas se concentre sur le harcèlement et la discrimination fondés sur l'identité religieuse d'une personne et sur l'inaction des autorités à cet égard.

- Hostilités sociales : Harcèlement/crime haineux
- Défaut de protection de la part du gouvernement : L'agent de police n'aide pas.
- Hostilités sociales : Discrimination – plafond de verre pour les minorités au travail.

### Scénario : Lieux de culte

Un groupe religieux minoritaire a acheté un terrain et a reçu des autorités l'autorisation de construire un lieu de culte. Les membres du groupe commencent à construire sur le site, mais le chantier est régulièrement vandalisé. Ils contactent la police et les autorités locales qui prétendent ne rien pouvoir faire. Ils parviennent finalement à achever la construction du chantier, mais chaque fois que les gens s'y rendent pour pratiquer leur culte, ils sont victimes de harcèlement et de chahut de la part des membres de la communauté majoritaire.

#### PERSONNAGES

Personnages principaux : deux membres du groupe minoritaire, agent de police, représentant des autorités locales, deux membres du groupe majoritaire

Figurants : Membres supplémentaires des groupes minoritaires et majoritaires

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

Ce cas se concentre sur les hostilités sociales fondées sur la religion et sur l'incapacité des autorités à y remédier.

- Hostilités sociales : Vandalisme sur le chantier de construction.
- Défaut de protection de la part du gouvernement : les autorités ne prennent aucune mesure.
- Hostilités sociales : Harcèlement en dehors du lieu de culte.

## Scénario : La liberté de religion et de croyance à l'école

Un garçon de 12 ans, issu d'une communauté minoritaire, fréquente une école primaire publique, et la journée d'aujourd'hui est normale. La journée commence par des prières dans la religion de la communauté majoritaire, auxquelles il est tenu de participer. Après les prières, il assiste à un cours d'histoire où l'enseignant lit un manuel qui parle de la communauté religieuse minoritaire du garçon en termes désobligeants. Pendant la pause qui suit le cours, ses camarades de classe le brutalisent en raison de son identité religieuse et l'excluent de leurs jeux.

### PERSONNAGES

Personnages principaux : Un garçon, un professeur pour faire les prières/la leçon d'histoire, deux camarades de classe

Figurants : Autres enseignants et camarades de classe

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

Ce cas se concentre sur les violations institutionnalisées de la liberté de religion et de croyance perpétrées par des acteurs étatiques (l'organisme éducatif qui approuve les manuels scolaires, l'école, l'enseignant) et sur la manière dont cela contribue aux hostilités sociales.

- Violations du gouvernement : participation forcée aux prières de la religion de la communauté majoritaire.
- Violations du gouvernement : textes discriminatoires dans les manuels scolaires.
- Hostilités sociales : intimidation par les camarades de classe.

## Scénario : La liberté de religion et de croyance dans la famille

Une jeune fille de 17 ans veut aller à l'université pour se former au métier d'enseignant. Ses parents s'y opposent. Au lieu de cela, ils veulent qu'elle se marie pour protéger l'honneur de la famille. Ils affirment que leur religion n'encourage pas l'éducation des filles, car le rôle des épouses est de rester à la maison. La jeune fille n'est pas d'accord avec ces croyances et veut prendre ses propres décisions. Craignant d'être mariée de force, elle s'enfuit pour aller vivre chez une amie plus âgée dans une autre ville. Sa famille signale sa disparition à la police. Lorsqu'elle la retrouve, la police la rend à ses parents contre son gré. Le lendemain, elle est mariée à un homme qu'elle n'a pas rencontré et n'a pas le droit de quitter sa maison.

### PERSONNAGES

Personnages principaux : la jeune fille, sa mère et son père, l'amie, un agent de police, le mari de la fille.

Figurants : autres membres de la famille, les invités au mariage, autres agents de police.

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

Ce cas met en évidence les convergences entre les droits des femmes et la liberté de religion et de croyance.

- Hostilités sociales – violations au sein de la famille : refus d'autoriser l'éducation de la fille.

Il s'agit d'une violation du droit à l'éducation de la fille. C'est aussi une violation de son droit de décider elle-même de ce qu'elle croit (par exemple, de l'opinion de Dieu sur l'éducation des filles) et d'agir en conséquence. Il s'agit donc d'une violation de son droit à l'éducation et de son droit à la liberté de religion et de croyance.

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

- Défaut de protection du gouvernement : la police rend la fille à ses parents contre son gré et bien qu'elle soit vulnérable au mariage forcé.
- Hostilités sociales – violations au sein de la famille : mariage forcé et restriction de la liberté de mouvement.

#### REMARQUE

Selon le droit international, les parents ont le droit d'élever leurs enfants conformément à leurs croyances, mais ils doivent également respecter la capacité croissante de l'enfant à prendre lui-même des décisions concernant sa religion ou ses croyances (et d'autres aspects de la vie).

### Scénario : S'exprimer – Corruption et violence

Une étudiante d'une université publique signale au journal des étudiants qu'un professeur l'a harcelée sexuellement. Un journaliste étudiant interroge le directeur de l'université sur cette affaire. L'université veut étouffer l'affaire et répand une rumeur sur les médias sociaux selon laquelle l'étudiant journaliste aurait critiqué les croyances et les chefs religieux. Une foule violente se rassemble pour manifester devant l'université, accusant l'étudiant journaliste et le journal de blasphème. L'université s'en sert comme excuse pour fermer le journal étudiant. La police arrête le journaliste en le soupçonnant de blasphème.

#### PERSONNAGES

Personnages principaux : étudiant, journaliste, directeur d'université, deux membres de la foule, agent de police.

Figurants : membres de la foule

#### LES VIOLATIONS DANS CE SCÉNARIO

Cet exemple met en évidence les convergences entre la liberté d'expression, d'association et la liberté de religion et de croyance et les liens entre les violations des droits de l'Homme et la corruption.

- Violations du gouvernement : utilisation d'accusations religieuses par une université (d'État) pour couvrir un crime.
- Hostilités sociales : foule violente
- Violations du gouvernement : la police arrête l'étudiant journaliste

En outre, la fermeture du journal des étudiants est une violation des droits à la liberté d'association et d'expression.

# Témoignage des acteurs de changement

*L'histoire suivante est lue à haute voix dans le cadre des commentaires finaux de la séance 4. Elle est illustrée par les diapositives 41 à 44 de la présentation PowerPoint de la séance.*

## L'histoire de Pasteur James et de l'Imam Ashafa

Voici le pasteur James et l'imam Ashafa. En 1992, ils étaient de jeunes hommes à la tête de milices opposées qui se sont violemment affrontées lors d'un conflit religieux dans le nord du Nigéria. Le pasteur James a perdu son bras dans cette violente confrontation, tandis que l'imam Ashafa a perdu son mentor spirituel et deux proches parents. Les deux hommes sont devenus des ennemis jurés et ont juré de se venger.

Quelques années plus tard, une rencontre fortuite a tout changé. Lors d'une réunion de responsables communautaires sur la vaccination des enfants contre la polio, les deux chefs religieux ont été réunis par un ami commun. L'ami leur a joint les mains et leur a dit : « Je sais que vous avez la capacité de maintenir l'État en paix. Je veux que vous parliez. »

Bien qu'aucun des deux n'ait eu l'intention de parler à l'autre, ils ont trouvé un terrain d'entente dans leur amour du Nigéria et leur dévouement au progrès de leur pays.

« À l'époque, ma haine pour les musulmans n'avait pas de limites », se souvient le pasteur James. « Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir appris cette capacité à nous entendre et à créer un espace de dialogue sûr, sans lequel nous supposerons toujours les choses de loin », poursuit-il. « Nous avons appris une leçon amère. »

L'imam Ashafa se souvient qu'après les violences de Kaduna en 1992, lui et sa milice avaient prévu de se venger. Mais un jour, pendant la prière dans sa mosquée, il a réalisé : « Le Coran enseigne qu'il vaut mieux utiliser ce qui est bon pour changer le mal. Ainsi, si vous êtes Musulman et que vous refusez de pardonner à ceux qui vous ont fait du mal, comment pouvez-vous être une véritable incarnation de Mahomet ? »

Les deux chefs religieux ont lutté contre leur désir de vengeance et de représailles. Mais ils ont également réalisé qu'ils ne pouvaient pas être de véritables leaders s'ils avaient de la haine dans leur cœur.

Une confiance lente, mais constante, s'est installée entre l'imam Ashafa et le pasteur James. Leur relation s'est transformée en une amitié qui a conduit à la création du Centre de médiation interconfessionnel islamo-chrétien.

Ce centre prône la coexistence pacifique et vise à empêcher la réapparition de conflits religieux violents dans la région. Il a contribué à la conclusion d'accords de paix à la suite de violences au Nigéria et ailleurs, et encadre des organisations confessionnelles locales afin de promouvoir la coexistence pacifique entre les personnes de toutes confessions.



**L'HISTOIRE**

### Sources

Tanenbaum. <https://tanenbaum.org/peacemakers-in-action-network/meet-the-peacemakers/imam-muhammad-ashafa-pastor-james-wuye/>

# SÉANCE 5

## Liberté de religion et de croyance dans notre communauté

### Description générale de la séance

Les trois séances précédentes ont été consacrées à l'apprentissage du droit de l'Homme à la liberté de religion et de croyance (LRC) et aux violations de ce droit, à la réflexion sur nos attitudes à l'égard de ce droit et à l'exploration des questions d'identité, de privilège et de désavantage. A partir des leçons tirées de ces séances, la séance 5 propose aux participants un processus interactif d'élaboration d'une analyse contextuelle du droit à la LRC pour leur propre région ou pays.

Il s'agit de la dernière séance de la première partie de la formation. L'analyse du contexte développée est utilisée comme point de référence tout au long de la partie 2 de la formation.



### Objectifs pédagogiques

Cette séance se concentre sur le renforcement des compétences en matière d'analyse de contexte.

À la fin de la séance, les participants seront capables de/d' :

- Décrire les problèmes/violations lié(e)s à la LRC auquel(le)s sont confrontés différentes personnes et différents groupes dans leur communauté
- Identifier comment les violations de la LRC affectent les femmes et les filles de leur communauté différemment des hommes et des garçons
- Éprouver de l'empathie pour les personnes d'autres communautés qui sont touchées par les violations de la LRC.

### Contenus et horaire de la séance



<b>Accueil</b>	3 min
<b>Exercice d'ouverture : La toile du bien</b> Les participants identifient les aspects positifs de notre communauté.	12 min
<b>Présentation : Comment les choses empirent (et s'améliorent)</b> Présente un outil d'analyse du contexte appelé les 3 phases de la persécution.	10 min
<b>Exercice de cartographie : Une carte de la LRC dans notre ville, partie 1</b> Les participants développent les bases d'une analyse du contexte de la liberté de religion et de croyance à travers un exercice interactif.	60 min
<b>Exercice énergisant : Marcher et s'arrêter</b> Un exercice physique amusant dans lequel les participants doivent faire le contraire de ce qu'on leur dit.	5 min
<b>Discussion en séance plénière : Une carte de la LRC dans notre ville, partie 2</b> Les participants analysent ce qu'ils ont développé dans la première partie de l'exercice.	25 min
<b>Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement</b> Termine une séance axée sur les problèmes par une note d'espoir.	5 min
<b>TEMPS TOTAL</b>	<b>2 heures</b>

## SI VOUS CONCLUEZ LA FORMATION APRÈS LA SÉANCE 5

Si vous n'avez pas l'intention d'organiser la « Partie 2 : Parcours vers le changement », ou si certains participants ne se joindront pas à la partie 2, vous devrez peut-être ajouter les activités suivantes à la fin de cette séance. Pour cela, vous pouvez soit couper l'exercice « La toile du bien » et raccourcir de 10 minutes l'exercice de cartographie, soit organiser une séance plus longue.

### Exercice d'évaluation : Tête, cœur, mains

Aide les participants à réfléchir sur ce qu'ils retiennent de la formation.

15 min

### Remerciements et au revoir

N'oubliez pas de célébrer !

5 min

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance pour l'adapter aux besoins de votre groupe.



### UN PEU DE LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Outre la lecture des documents de la séance, il est extrêmement utile de se préparer en lisant sur l'état de la liberté de religion et de croyance (pour les personnes de toutes confessions ou sans confession) dans votre pays. Souvent, nous ne connaissons que les problèmes rencontrés par notre propre groupe, ou par les groupes les plus importants de la société. En faisant un peu de lecture, vous pourrez aider votre groupe de manière significative !

Vous trouverez des conseils sur les endroits où trouver ces informations aux pages 153-154.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Une pelote de laine ou une ficelle pour l'exercice « La toile du bien ».
- Une feuille de tableau de conférence préparée à l'avance pour l'exercice « Une carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville ».
- Si vous réalisez l'exercice d'évaluation « Tête, cœur, mains », vous aurez besoin de distribuer une copie du document par participant.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

### PRÉPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, il est bon de commencer par placer les chaises en demi-cercle face à l'avant, avec un grand espace au milieu. Le groupe devra être en mesure de se déplacer librement. Une grande salle sans bureaux est utile !



« Une carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville »

« Les participants ont apprécié l'exercice 'Une carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville' – il a parfaitement fonctionné. Cela leur a donné l'occasion de réfléchir sur les violations qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne et a déclenché des conversations approfondies. C'est formidable pour le développement de compétences créatives, analytiques, de pensée critique et de travail d'équipe. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

# Plan détaillé de la séance

## 1. Accueil 3 min

### CE QU'IL FAUT DIRE

Accueillez tous les participants à la séance. Présentez la séance en expliquant ce qui suit :

- Au cours des trois dernières séances, nous avons étudié le droit de l'Homme à la liberté de religion et de croyance. Nous avons appris quels sont les droits dont nous disposons et les différents types de violations qui peuvent se produire. Nous avons également réfléchi à ce que ce droit de l'Homme signifie pour nous et exploré les questions d'identité, de privilège et de désavantage.
- Dans cette séance, nous allons nous concentrer sur l'analyse de notre propre contexte afin d'identifier les problèmes auxquels différentes personnes ou groupes peuvent être confrontés. Pour ce faire, nous allons créer ensemble une « carte » visuelle de la liberté de religion et de croyance dans notre ville. Mais avant de commencer à chercher les problèmes, pensons aux bonnes choses !



MINI-EXPOSÉ

## 2. Exercice d'ouverture : La toile du bien 12 min

### REMARQUE

Cet exercice est amusant et permet de faire le point, mais il n'est pas essentiel au déroulement de la séance. Vous préférerez peut-être couper cet exercice pour laisser plus de temps à la discussion en séance plénière sur « la Carte de la LRC dans notre ville », pour laquelle les délais sont serrés.



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cet exercice est une façon amusante de créer une représentation visible des bonnes choses que nous apprécions dans notre communauté avant de passer à l'examen des problèmes.

### RESSOURCES

- Une pelote de laine (ou de la ficelle)

### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE

Demandez au groupe de se placer en cercle. (L'anneau doit être dimensionné de manière à ce que les participants puissent facilement se lancer la pelote de laine les uns aux autres).

Expliquez ce qui suit :

- Nous allons nous lancer une pelote de laine à travers le cercle.
- Avant de lancer la pelote, chaque personne doit compléter la phrase suivante : « Un des avantages de vivre dans ma ville est... ». Par exemple : « Ce qui est bien dans ma ville, c'est d'être proche de ma famille », ou de l'équipe de football ou de l'école locale. Vous n'avez pas le droit de dire quelque chose que quelqu'un d'autre a déjà dit, donc cela deviendra de plus en plus difficile au fur et à mesure !
- Lorsque vous lancez la pelote, tenez le brin de laine d'une main et lancez le reste de la boule avec l'autre main. Cela créera un fil qui vous reliera à la personne qui vous précède et à celle qui vous suit. Gardez la ficelle en main pendant toute la durée de l'exercice.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Commencez l'exercice vous-même, en complétant la déclaration et en lançant la pelote de laine à quelqu'un de l'autre côté du cercle. N'oubliez pas de tenir l'extrémité de la laine ! Petit à petit, une « toile » va se former entre les participants.

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE

Lorsque tout le monde a attrapé la laine une fois, arrêtez l'exercice mais demandez aux participants de ne pas lâcher les ficelles.

Concluez par les réflexions suivantes :

- À quoi ressemble l'espace entre nous maintenant ? Une toile d'araignée ou un filet peut-être ?
- Même si cette séance se concentre sur les problèmes de notre pays ou de notre communauté, il y a aussi de bonnes personnes et de bonnes choses qui se passent. Il y a des choses qui fonctionnent !
- Il est important de se souvenir de ces choses lorsque nous nous efforçons de résoudre les problèmes. En partie parce qu'ils nous donnent de la force et de l'espoir, et en partie parce que les réseaux de bonnes personnes et de bonnes choses peuvent être une ressource pour nous aider à résoudre les problèmes.

### 3. Présentation : Comment les choses empirent (et s'améliorent) 10 min

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Ce bref exposé renforce les connaissances des participants sur les processus par lesquels les violations s'aggravent dans la société. Il fournit également un outil pour l'analyse du contexte qui est utilisé dans l'exercice « Carte de la liberté de religion et de croyance dans votre ville » qui suit.

#### RESSOURCES

- Le texte de la présentation se trouve à la page 107 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 3 à 13 du PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des intervenants pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

#### PREPARATION PREALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». Lisez et adaptez le texte et les diapositives du PowerPoint (ou créez des feuilles de tableau de conférence pour les points clés des diapositives) et entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.



**PRÉSENTATION**

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/ commentaires pour la fin de votre présentation.

## 4. Exercice de cartographie : Une carte de la LRC dans notre ville, partie 1 60 min

### DESCRIPTION

Cet exercice utilise la « carte » d'une ville sur un tableau de conférence et des cartes de personnages pour aider les participants à recenser et à analyser les violations liées à la liberté de religion et de croyance (LRC) dans leur contexte. Les expériences et connaissances des participants sont utilisées, ainsi que les connaissances supplémentaires que vous apportez en tant qu'animateur. L'exercice se compose de deux parties, avec un exercice énergisant au milieu.

### OBJECTIF

Aide à développer la connaissance et la compréhension de la façon dont les questions relatives à la LRC affectent différentes personnes dans leur contexte et à acquérir des compétences pour cartographier les violations des droits de l'Homme à l'aide d'un modèle visuel simple.

### RESSOURCES

- « Carte » du tableau de conférence préparée à l'avance (voir instructions ci-dessous)
- Stylos pour tableau de conférence



### PREPARATION PREALABLE

Vous serez en mesure de contribuer plus pleinement à cet exercice si vous vous documentez sur l'état de la LRC dans votre pays en préparation de cette séance. Vous trouverez des liens vers des ressources à lire à la page 153 à 154.

Effectuez les préparatifs pratiques suivants avant la séance :

#### • CRÉEZ LA CARTE LRC DANS VOTRE VILLE

Collez ensemble 4 feuilles de tableau de conférence en bloc. Dessinez la carte d'un village ou d'une ville sur les feuilles. Incluez les dessins ou les noms de 10 lieux différents où les gens peuvent être confrontés à des problèmes liés à la religion ou à la croyance. (Voir l'illustration de la page 98.)

Vous trouverez ci-dessous une liste de suggestions d'endroits à inclure sur votre « carte ». Laissez de côté ceux qui ne sont pas pertinents dans votre contexte et remplacez-les par d'autres qui le sont davantage. Veillez à inclure les maisons, les lieux de culte, les lieux publics comme les magasins et les lieux « officiels » comme le commissariat de police.

Lorsque vous dessinez la carte, laissez beaucoup d'espace entre les lieux, mais regroupez les lieux qui sont étroitement liés, par exemple les différents bureaux du gouvernement. Ne soyez pas tenté d'essayer de tout faire tenir sur une seule feuille du tableau de conférence – vous aurez besoin d'espace pour écrire entre les dessins pendant l'exercice.

Suggestions de lieux à inclure sur votre carte : Des maisons, une école, un hôpital, des lieux de culte, un marché, une usine, une ferme, un bus, le poste de police et le palais de justice, le bureau gouvernemental chargé des permis de construire, le bureau gouvernemental chargé des affaires religieuses et le bureau gouvernemental chargé de l'enregistrement des naissances, des décès et des mariages.

(Version alternative : Répartissez les participants en groupes et demandez à chaque groupe de créer sa propre carte. Terminez par des commentaires en séance plénière. Ajoutez 20 minutes).

#### • PRÉPAREZ DES FEUILLES DE TABLEAU DE CONFERENCE AVEC DES PERSONNAGES

Préparez 1 ou 2 feuilles de tableau de conférence sur lesquelles sont écrits les caractères suivants, remplacez les mots en gras par le nom des religions correspondant au contexte de votre pays. Par exemple, au lieu d'écrire « femme **d'une petite minorité** », vous pouvez par exemple écrire « femme baha'ie ».

L'écriture doit être suffisamment grande et claire pour que tout le monde puisse la lire à une certaine distance.



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

#### PERSONNAGES

- Garçon/homme **majoritaire**
- Fille/femme **majoritaire**
- Chef religieux **majoritaire**
- Garçon/homme **de la plus grande minorité**
- Fille/femme **de la plus grande minorité**
- Chef religieux **de la plus grande minorité**
- Garçon/homme **de la petite minorité**
- Fille/femme **de la petite minorité**
- Chef religieux **de la petite minorité**
- Femme convertie **d'une religion majoritaire à une religion minoritaire**
- Homme converti **d'une religion minoritaire à une religion majoritaire**
- Homme athée dont les opinions sont devenues apparentes via une publication sur les réseaux sociaux.
- Couple interreligieux (précisez les religions de l'homme et de la femme)
- Contestataire : Une femme de la majorité dont le comportement/les idées vont à l'encontre des normes culturelles de la **majorité**.
- Critique : Une personne qui critique les idées ou les pratiques religieuses, ou le comportement d'un acteur religieux, ou la façon dont l'État traite la religion.

Affichez la carte du tableau de conférence et la/les feuille(s) du tableau de conférence des personnages sur le mur avant la séance.

#### **COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE** 10 MIN

##### • **PRÉSENTEZ LA « CARTE » TABLEAU DE CONFERENCE**

Demandez au groupe de se placer en demi-cercle autour de la carte sur le tableau de conférence. Expliquez ce qui suit :

- Les gens sont confrontés à des problèmes de liberté de religion et de croyance dans des situations et des lieux concrets. Ils peuvent être confrontés à des discours de haine dans le bus ou sur les réseaux sociaux, à des discriminations au travail ou à des problèmes lors de leurs rencontres avec l'État – avec les politiques et les lois, les fonctionnaires locaux ou les forces de police.
- Certains de ces lieux ou situations sont visibles sur cette « carte ». (Énumérez les endroits que vous avez dessinés/écrits sur la carte).
- Cette carte représente notre ville ou notre région, mais nous pouvons aussi penser à notre pays de manière plus large. Nous allons cartographier sur cette carte les problèmes liés à la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance.

##### • **PRÉSENTEZ LES PERSONNAGES**

Expliquez que notre cartographie aura pour point de départ un certain nombre de personnages susceptibles d'être confrontés à des problèmes liés à la liberté de religion et de croyance dans un ou plusieurs des lieux figurant sur notre carte.

Lisez la liste des personnages sur la feuille de tableau de conférence. Demandez s'il manque des personnages susceptibles d'être confrontés à des problèmes et ajoutez des personnages au gré du groupe.

#### **COMMENT REALISER L'EXERCICE** 50 MIN

##### • **REFLECHIR** (5 MIN)

Demandez à chacun de choisir en silence un personnage qui, selon lui, serait confronté à des problèmes liés à la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance dans son/sa pays/communauté.

Demandez-leur de regarder la « carte » et de réfléchir pendant 3 minutes à la question suivante : Dans quels endroits de la carte votre personnage serait-il confronté à des problèmes en raison de ses idées ou de son identité religieuse, de ses pratiques ou de ses croyances ? Quels problèmes rencontrerait-il ?

Veillez à ce que tous comprennent clairement que la tâche consiste à cartographier les expériences des victimes de violations et non pas à se concentrer sur les auteurs des violations.

• **PARTAGER ET DOCUMENTER** (45 MIN)

1. Demandez à un participant de dire quel personnage il a choisi et, très brièvement, à quels endroits de la carte son personnage pourrait rencontrer des problèmes et de quel type de problèmes il s'agit.

Sur les feuilles de tableau de conférence, notez brièvement le personnage et le type de problème à côté de chaque endroit où un problème est rencontré. Par exemple, vous pourriez écrire « harcèlement – Couple interreligieux » à côté du bus.

Interrompez la personne qui partage au bout de 2 minutes, même si elle n'a dit que quelques-uns des lieux/problèmes auxquels elle a pensé. Cela permet de s'assurer que les autres ont le temps de contribuer !

2. Demandez si quelqu'un d'autre a choisi ce personnage et s'il a des remarques supplémentaires à faire à son sujet. Encouragez la discussion et la narration d'histoires à ce stade.
3. Demandez si d'autres personnages seraient confrontés aux mêmes problèmes dans les mêmes endroits. Notez ces personnages à côté des problèmes concernés.

Répétez les points 1 à 3 ci-dessus en interrogeant une autre personne sur un personnage qu'elle a choisi. Continuez à passer en revue les personnages jusqu'à ce qu'il reste 10 minutes sur les 45 minutes allouées. À ce stade, demandez à tous ceux qui ont un problème à ajouter à la carte et qui n'a pas encore été discuté, de venir l'écrire à l'endroit approprié sur la carte, en indiquant le personnage concerné. Passez les dernières minutes à lire les ajouts des uns et des autres.

Cet exercice se poursuit par une discussion en séance plénière après l'exercice énergisant.

## 5. Exercice énergisant : Marcher et s'arrêter 5 min

### DESCRIPTION

Les participants suivent les instructions, en faisant le contraire de ce qui a été dit.

### OBJECTIF

Augmenter le niveau d'énergie et détendre l'atmosphère lors d'une séance axée sur les problèmes.

### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Suivez les étapes suivantes.

- Demandez au groupe de se disperser dans la salle.
- Dites aux participants de marcher lorsque vous dites « MARCHE » et de s'arrêter de marcher lorsque vous dites « STOP ». Donnez une série de ces ordres, dans n'importe quel ordre, pendant 20 à 30 secondes.
- Annoncez que la signification des ordres a été inversée, de sorte que « MARCHE » signifie arrêter et « STOP » signifie marcher. Donnez une série d'ordres pendant 30 secondes supplémentaires.
- Annoncez deux nouveaux ordres : Lorsqu'ils entendent « NOM », tout le monde doit dire son propre nom à haute voix ; et lorsqu'ils entendent « APPLAUDIR », tout le monde doit applaudir une fois. Ils doivent continuer à s'arrêter ou à marcher pendant qu'ils font cela.
- Pratiquez ces deux nouveaux ordres en même temps que « MARCHE » et « STOP » (dont les significations sont toujours inversées).
- Enfin, annoncez que la signification des deux derniers ordres a été inversée – lorsque vous dites « NOM », tout le monde doit applaudir et vice versa.
- Continuez à jouer jusqu'à ce que les 5 minutes soient écoulées.



**EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

Trouvez un  
**TUTORIEL VIDEO**  
de cet exercice  
[ici.](#)

## 6. Exercice d'analyse : Une carte de la LRC dans notre ville, partie 2 25 min

### DESCRIPTION

Il s'agit de la suite de l'exercice qui a précédé l'exercice énergisant. Dans cette partie de l'exercice, les participants analysent les observations qu'ils ont faites dans l'exercice de cartographie, en utilisant le modèle à 3 phases présenté dans l'exposé.

### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE 5 MIN

Demandez aux participants de s'asseoir en demi-cercle devant la carte sur le tableau de conférence.

- Dites aux participants qu'ils vont analyser les résultats de leur cartographie à l'aide du modèle qu'ils ont découvert au cours de l'exposé.
- Demandez si quelqu'un se souvient des trois phases. Lorsqu'ils ont répondu, montrez à nouveau la diapositive 13 du PPT, ou une feuille du tableau de conférence sur laquelle ces mots sont écrits.
- Demandez-leur s'ils se souviennent de ce que signifie la désinformation et rappelez-leur si nécessaire.

### COMMENT RÉALISER L'EXERCICE 20 MIN

Posez les questions suivantes et notez les points clés de la discussion sur des feuilles de tableau de conférence vierges. Si d'autres problèmes ou personnages apparaissent au cours de la discussion, notez-les également sur la carte.

- Y a-t-il des exemples de désinformation, de discrimination et de violence sur notre carte ?
- Qui est affecté par les problèmes que nous avons identifiés ?
  - Qui est particulièrement vulnérable dans notre communauté ?
  - Les femmes et les filles sont-elles confrontées à des problèmes et à des vulnérabilités différentes de ceux des hommes et des garçons ?
- Quelle est la gravité des problèmes en termes de fréquence, d'ampleur et d'impact ?
  - Fréquence : Les problèmes que nous avons identifiés se produisent-ils occasionnellement ou fréquemment ? Certains d'entre eux sont-ils systématiques – intégrés dans le fonctionnement de la société ?
  - L'échelle : Les problèmes touchent-ils peu ou beaucoup de personnes ? Quels sont les problèmes qui affectent le plus de personnes ?
  - L'impact : Quels sont les problèmes qui ont l'impact le plus grave sur les personnes affectées ? Rappelez au groupe que même si seules quelques personnes sont touchées, si une violation a un impact dévastateur sur ces personnes, c'est un problème vraiment grave.
- Qui contribue aux problèmes ?
  - L'État commet-il activement des violations, est-il passif face aux problèmes créés par d'autres, ou actif dans la promotion de la liberté de religion et de croyance ?
  - Faisons-nous parfois partie du problème, consciemment ou inconsciemment ?
- Y a-t-il des personnages – des individus ou des communautés religieuses – dont nous ne connaissons ou ne comprenons pas vraiment les problèmes ? Pourrions-nous nous renseigner sur leurs expériences et les ajouter à notre carte et à notre analyse ?
- Que ressentez-vous en identifiant ces problèmes ?

Au cours de la discussion, essayez de souligner comment les exemples soulevés par les participants illustrent le fait que les violations de la liberté de religion et de croyance impliquent souvent également des violations d'autres droits, par exemple les droits des femmes, les droits à l'éducation ou à l'emploi. Faites remarquer que nos droits humains sont tous interconnectés. Nous avons besoin de tous ces droits !

### REMARQUE

Vous pouvez facilement utiliser plus de 20 minutes pour cela. Ne passez pas trop de temps à discuter d'une seule question afin de couvrir autant de questions que possibles. Vous pouvez prévoir plus de temps pour cette discussion en coupant l'exercice « la toile du bien ».



**DISCUSSION EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

**CONSEIL !** Conservez la carte LRC dans notre ville sur les feuilles du tableau de conférence, en les laissant au mur si possible. Vous en aurez besoin pour toutes les séances futures.

## 7. Commentaires finaux et témoignage des acteurs de changement 5 min

### DESCRIPTION

Ce mini-exposé conclut la séance, fait le lien avec la réalisation du changement en utilisant l'histoire d'une personne ordinaire qui s'est battue pour son droit à la liberté de religion et de croyance, et indique aux participants ce à quoi ils peuvent s'attendre dans les prochaines séances.

### CE QU'IL FAUT DIRE

Présentez les points suivants. Utilisez les diapositives 14 à 19 du PowerPoint de la séance pour illustrer l'histoire d'Emina si possible (ou imprimez ces diapositives pour les tenir).

- Nous sommes arrivés à la fin des cinq séances qui constituent la première partie de la formation des acteurs de changement communautaires.
- Au cours de ces séances, nous avons examiné les droits de l'Homme, la liberté de religion ou de croyance, l'identité, les privilèges et les désavantages et la situation de la liberté de religion et de croyance dans notre pays et notre communauté. La séance d'aujourd'hui n'est pas la moindre, nous nous sommes concentrés sur les problèmes auxquels les gens sont confrontés.
- Il se peut que nous ne soyons pas toujours d'accord sur la nature de ces problèmes ou sur ce qui doit changer. Mais il y a des choses sur lesquelles nous sommes d'accord et des changements que nous voulons tous voir.
- Face à tous les problèmes que nous avons identifiés, nous avons deux options : nous sentir déprimés et impuissants ou identifier quelque chose de concret, aussi petit soit-il, à essayer de changer. Devenir des acteurs du changement dans nos propres communautés.
- Lisez l'histoire d'Emina à la page 109 et montrez les diapositives 14 à 19 du PowerPoint (ou imprimez-les).
- Applaudissons Emina pour son travail et applaudissons-nous nous-mêmes pour avoir terminé la première partie de cette formation ! Dans la deuxième partie de la formation, nous nous concentrerons sur la façon dont nous pouvons changer les choses – sur les méthodes que nous pouvons utiliser et sur l'élaboration de plans d'action.



MINI-EXPOSÉ

## Contenus supplémentaires pour les groupes ne participant qu'aux séances 1 à 5 de la formation

Si vous n'organisez que la partie 1 de la formation, veuillez inclure les éléments suivants à la fin de la séance 5. Prévoyez une prolongation de 20 minutes de la séance OU supprimez l'exercice 1 : La toile du bien et réduisez de 5 minutes l'exercice de cartographie.

## 8. Exercice d'évaluation : Tête, cœur, mains 15 min

Cet exercice simple d'évaluation personnelle aide les participants à réfléchir à ce qu'ils retiennent de la formation.

### RESSOURCES

- Un polycopié « tête-cœur-mains » par participant.
- Un stylo par participant.



EXERCICE INDIVIDUEL

### **COMMENT PRESENTER L'EXERCICE** 2 MIN

Remettez un document à chaque participant.

Expliquez-leur qu'ils vont faire un exercice d'évaluation pour réfléchir à ce qu'ils retiennent personnellement de la formation. Précisez si les feuilles seront rassemblées pour vous aider à évaluer la formation ou s'ils peuvent les emporter chez eux comme aide-mémoire. Il est important d'éviter que les participants écrivent des réflexions privées si vous ramassez les feuilles !

### **COMMENT REALISER L'EXERCICE** 13 MIN

Demandez aux participants de réfléchir à ce qui suit :

- Pensez à ce que vous avez acquis en termes de connaissances et d'idées, en écrivant vos pensées dans la tête.
- Pensez aux sentiments, aux découvertes sur vous-même ou aux nouvelles attitudes que vous avez et notez-les dans le cœur.
- Et pensez aux idées que vous avez pour agir ou faire quelque chose différemment. Notez-les sur les mains.
- Essayez d'être aussi précis que possible. Donnez-leur 5 minutes pour le faire.

Selon la taille de votre groupe, faites le tour du cercle en demandant à chaque personne de partager une chose ou demandez aux participants de se mettre par deux pour discuter de leurs réponses et réfléchir. (8 min)

(Version alternative : Dessinez une tête, un cœur et une main sur trois feuilles de tableau de conférence distinctes. Demandez aux participants de répondre aux questions ci-dessus sur des post-it et collez-les sur les feuilles de tableau de conférence. Discutez des résultats en séance plénière).

## **9. Remerciements et au revoir** 5 min

Pendant la formation, les participants ont appris à mieux se connaître et ont consacré leur temps et leur énergie au processus. Le moment est venu de les remercier et de célébrer les nouvelles idées, connaissances, compétences et relations qu'ils ont développées pendant la formation !

Prévoyez une cérémonie très courte pour dire bravo et merci. Vous pouvez chanter une chanson, dire quelques mots, prier, danser, etc. Un certificat est disponible et peut être imprimé pour être remis aux participants si vous le souhaitez.

### **Sources**

Marche et Arrêt : Mark Collard, Playmeo. [www.playmeo.com/activities/energizer-warm-up-games/walk-stop/](http://www.playmeo.com/activities/energizer-warm-up-games/walk-stop/)

# Texte de la présentation

## Comment les choses empirent (et s'améliorent)

Ce texte pour la séance 5 est illustré par les diapositives 3 à 13 de la présentation PowerPoint de la séance.

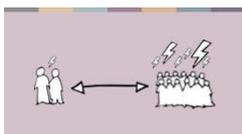
### INTRODUCTION

---



Lors de la dernière *séance* :

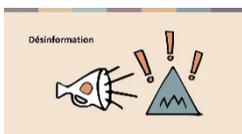
- Nous nous sommes concentrés sur ce à quoi ressemblent les violations de la liberté de religion et de croyance et comment elles affectent la vie des gens.
- Nous avons réfléchi sur l'identité des auteurs de ces violations – l'État, par le biais de la loi et des actions ou de l'inaction des fonctionnaires, ou les membres de la communauté, et nous avons utilisé le théâtre comme outil pour commencer à explorer ce à quoi ces violations peuvent ressembler et pour nous entraîner à les identifier.



Nous allons maintenant réfléchir sur la manière dont les violations passent de modérées à graves à abominables ; en passant par des incidents occasionnels touchant des individus, à des attaques systématiques, généralisées et graves contre les droits des personnes. Une façon de voir comment les choses s'aggravent est de penser à trois phases : la désinformation, la discrimination et la violence.

### LES TROIS PHASES DE LA PERSECUTION

---

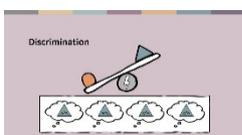


La première phase est la désinformation. Dans cette phase, des préjugés, des stéréotypes et des mensonges sont diffusés à propos d'individus ou de groupes de personnes – comme les minorités religieuses, par exemple. Ces préjugés sont diffusés de multiples façons : dans ce que les parents, les enseignants et les manuels scolaires enseignent aux enfants, à la radio ou dans les médias sociaux, ou encore dans les discours des politiciens et les homélies des chefs religieux.



Aucune société n'est à l'abri des préjugés, mais lorsque les préjugés et les stéréotypes ne sont pas remis en question, et surtout lorsqu'ils sont encouragés par des responsables politiques et religieux, ils se développent pour créer une culture de l'intolérance et susciter des tensions entre les groupes.

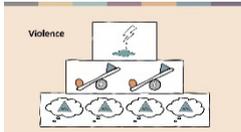
Lorsque cela se produit, il devient facile, voire normal pour les gens ordinaires, les fonctionnaires locaux et même le gouvernement de commencer non seulement à penser et à parler, mais aussi à agir de manière discriminatoire envers les autres. La désinformation fait paraître la discrimination acceptable. Dans sa forme la plus extrême, la désinformation est utilisée pour inciter les gens à croire que non seulement la discrimination mais aussi la violence à l'égard des autres sont acceptables ou même justes.



Lorsque cela se produit, il devient facile, voire normal pour les gens ordinaires, les fonctionnaires locaux et même le gouvernement de commencer non seulement à penser et à parler, mais aussi à agir de manière discriminatoire envers les autres. La désinformation fait paraître la discrimination acceptable. Dans sa forme la plus extrême, la désinformation est utilisée pour inciter les gens à croire que non

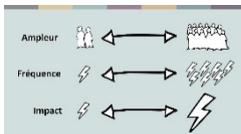
seulement la discrimination mais aussi la violence à l'égard des autres sont acceptables ou même justes.

Aucune société n'est exempte de discrimination, mais une discrimination généralisée et systématique ne peut persister que si elle repose sur une culture de l'ignorance et de l'intolérance. La discrimination ne se poursuivrait pas si la majorité des gens ne l'acceptaient pas.

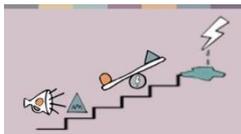


Et tout comme la désinformation pose la fondation de la discrimination, la désinformation et la discrimination forment ensemble une base pour la violence. La violence au sein de la communauté peut prendre de nombreuses formes – du vandalisme au harcèlement, en passant par les menaces de violence physique. Et la violence de l'État peut impliquer l'emprisonnement arbitraire, la torture et la violence sexiste.

### AMPLEUR, FREQUENCE ET IMPACT



Les trois types de problèmes – désinformation, discrimination et violence – peuvent se produire à différents niveaux d'ampleur, de fréquence et avec différents niveaux d'impact. Une violation peut toucher quelques individus ou d'énormes groupes. Elle peut être occasionnelle, régulière ou systématique – ce qui signifie qu'elle est intégrée aux systèmes et structures de la société. Et elle peut avoir un impact limité ou dévastateur sur les personnes qui les subissent.



L'expérience de nombreux pays nous montre que plus les préjugés et la désinformation sont répandus et graves, plus la discrimination se répand et s'aggrave. Et plus ces deux éléments sont répandus, plus grande est la probabilité d'expansion et de gravité de la violence. Une chose en entraîne une autre. Cela peut paraître déprimant, mais comprendre comment les choses empirent peut nous aider à réfléchir sur la manière dont les choses pourraient s'améliorer.

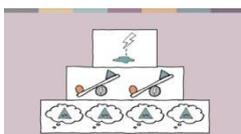
### CONCLUSION



Tout commence par la façon dont nous pensons, parlons et traitons les uns les autres. Et c'est une chose sur laquelle chacun d'entre nous peut agir – dans nos familles et nos réseaux personnels. Il est également possible de faire quelque chose au niveau communautaire – par exemple en relation avec nos communautés de foi, nos écoles et nos lieux de travail. Bien sûr, cela ne suffit pas. Nous devons aussi changer les systèmes officiels qui discriminent et nuisent aux personnes – des mauvaises lois au comportement des fonctionnaires comme les enseignants ou les policiers.



Pour rendre ce type de changement possible, nous avons besoin de minorités qui connaissent leurs droits et sont équipées pour les défendre, de majorités qui sont prêtes à les soutenir, et de dirigeants politiques et religieux qui comprennent leurs responsabilités en matière de respect, de protection et de promotion des droits de l'Homme.



Faire de cet objectif une réalité est un processus lent et difficile. Ce processus commence lorsque nous analysons notre contexte et identifions les problèmes. Nous pouvons utiliser ce modèle en trois phases – désinformation, discrimination et violence – pour nous aider à le faire.

### Remerciements

Ce texte est basé sur le modèle des « trois phases de la persécution » développé par Johan Candelin.

# Témoignage des acteurs de changement

*L'histoire suivante est lue dans le cadre des commentaires de conclusion de la séance 5. Les diapositives 14 à 19 illustrent la présentation PowerPoint de la séance.*

## L'histoire d'Emina, Bosnie-Herzégovine

À la fin de la guerre de Bosnie, en 1995, le paysage religieux de la Bosnie-Herzégovine a changé de façon spectaculaire. Certaines régions qui étaient alors occupées par une majorité musulmane sont devenues majoritairement chrétienne et vice versa. Les tensions ethniques et religieuses demeurent, et les personnes qui retournent dans leur région d'origine y sont particulièrement vulnérables.

Voici Emina. Elle voulait contribuer à apporter un changement positif et a donc suivi une brève formation sur les droits de l'Homme organisée par une ONG bosniaque appelée Nahla.

« Ce cours m'a beaucoup apporté. J'ai compris la signification de la liberté de religion et de croyance et j'ai commencé à reconnaître les violations dans mon propre contexte. J'ai commencé à signaler les discours de haine sur les médias sociaux. »

Après le cours, Nahla a présenté Emina à un groupe de jeunes volontaires qui utilisent les rapports de médias locaux et nationaux respectés et fiables pour documenter les violations de la liberté de religion et de croyance dans le pays. Ils dressent une liste de tous les incidents qui ont lieu chaque année.

Emina explique : « Nous avons une série de questions que nous utilisons pour catégoriser les incidents. Par exemple, quelle communauté est touchée et le type de violations – menaces, attaques contre les biens ou contre les personnes, etc. »

Le groupe envoie ses rapports aux autorités et aux médias de Bosnie, ainsi qu'aux organismes internationaux tels que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) qui inclut souvent des informations provenant des volontaires dans son rapport annuel.

Emina déclare : « Je pense que toutes nos actions font une différence, aussi petites soient-elles. Documenter et attirer l'attention internationale sur les violations pourrait contribuer à persuader les autorités à prendre les problèmes au sérieux. Sensibiliser sur les violations des droits de l'Homme nous aide aussi à comprendre nos propres préjugés. »

### Sources

Emina Frljak, PRVI et le Centre Nahla pour l'Éducation et la Recherche



L'HISTOIRE

# Séances 6-9



## Partie 2 : Parcours vers le changement

La formation des acteurs de changement communautaires a pour but de préparer les participants à devenir des acteurs de changement en matière de liberté de religion et de croyance dans leurs communautés. Le processus de changement est un parcours long et parfois difficile. Il est utile d'avoir une carte et de savoir comment vous allez vous rendre de A à B !

La deuxième partie de la formation aide les participants à planifier leur « parcours du changement ». Les participants découvrent une série de tactiques (ou méthodes) qui peuvent être utilisées pour promouvoir la liberté de religion et de croyance et d'autres droits, et sont guidés dans un processus de planification d'actions pour un problème relatif à la liberté de religion ou de croyance qu'ils identifient. Les séances se concentrent sur les compétences et l'action – pour préparer les participants à passer de la parole à l'acte !

La deuxième partie comprend quatre séances, divisées en deux paires. Chaque paire a des objectifs pédagogiques communs et un processus d'apprentissage unique qui s'étend sur les deux séances.

- Les séances 6 et 7 se concentrent sur l'apprentissage des tactiques et l'exploration de la manière dont les participants peuvent les utiliser pour promouvoir les droits de l'Homme, et sur l'inspiration apportée par les histoires de personnes utilisant ces tactiques pour faire la différence.
- Les séances 8 et 9 se concentrent sur la planification d'actions – sur le développement d'idées concrètes pour que le changement se produise dans la communauté. Les participants développent des compétences en matière de planification d'actions et s'entraînent à utiliser des outils de planification d'actions. Selon la nature de votre groupe, les plans d'actions peuvent être des plans réels à mettre en œuvre après la formation ou des plans « pratiques ».

# SÉANCE 6

## Inspiré par les histoires – capacité par les tactiques

### Description générale de la séance

Les séances 6 et 7 sont « jumelées » – avec des objectifs pédagogiques communs et un processus d'apprentissage unique.

Il existe de nombreuses façons d'œuvrer pour la promotion des droits de l'Homme, que l'on peut résumer en 15 tactiques. Les séances 6 et 7 présentent ces tactiques à un niveau de base. Bien que la séance 6 comprenne une présentation, l'accent est mis sur l'apprentissage et l'inspiration à travers des histoires et une réflexion mutuelle, plutôt que sur la théorie.

Au lieu de fournir des connaissances approfondies sur une ou deux tactiques, ces séances ouvrent les yeux des gens sur les nombreuses façons différentes grâce auxquelles ils pourraient apporter des changements. Aux pages 155 à 158, vous trouverez des conseils sur d'autres ressources qui permettent d'approfondir l'apprentissage de certaines de ces tactiques.

#### DESCRIPTION GÉNÉRALES DES 15 TACTIQUES

**TACTIQUES D'URGENCE** : Empêcher ; Arrêter et sauver ; Appeler à l'aide et avertir.

**TACTIQUES DE CHANGEMENT** : Faire campagne ; Plaidoyer ; Mesures incitatives ; Actes de défi.

**TACTIQUES DE CONSTRUCTION** : Sensibiliser, Renforcer l'engagement, Développer les compétences, Renforcer les réseaux.

**TACTIQUES DE GUÉRISON** : Soutien matériel et psychosocial ; Documenter les violations ; Mettre en lumière et commémorer ; Demander justice et réparation.

#### REMARQUE

Le contenu des séances 6 et 7 utilise une version adaptée du cadre méthodologique des tactiques développées par le Projet : Nouvelles Tactiques en matière de Droits de l'Homme, dirigé par le Centre pour les Victimes de la Torture. [www.newtactics.org](http://www.newtactics.org) Ce site web peut vous donner beaucoup d'inspiration !



### Objectifs pédagogiques

Les séances 6 et 7 se concentrent sur le développement des connaissances concernant les tactiques de promotion des droits de l'Homme.

À la fin de ces séances, les participants vont :

- Être capables de donner une explication simple des quatre différentes catégories de tactiques pouvant être utilisées pour promouvoir les droits de l'Homme et de donner des exemples d'actions pour chaque type
- Exprimer le désir de promouvoir les droits de l'Homme dans leur communauté
- Identifier ensemble au moins cinq actions qu'ils pourraient entreprendre en tant qu'individus, et cinq actions que les groupes/organisations dans lesquels ils sont impliqués pourraient entreprendre, pour promouvoir la liberté de religion et de croyance dans leur communauté.

## REMARQUE

N'oubliez pas que le réalisme de ces objectifs pédagogiques dépendra du point de départ de votre groupe. Le but des objectifs pédagogiques est d'indiquer les domaines dans lesquels les animateurs peuvent rechercher des progrès en termes de connaissances, d'attitudes et de compétences d'action des participants. Les progrès peuvent se faire graduellement tout au long de la formation, plutôt qu'en une seule séance.

## Contenus et horaire de la séance



### Exercice d'ouverture : Groupes de discussion sur les témoignages des acteurs de changement

Commencez la séance en vous inspirant des autres.

20 min

### Exercice de réflexion : Spectateurs et guérisseurs

Permet de réfléchir aux raisons pour lesquelles nous agissons parfois pour mettre fin à l'injustice et parfois non.

25 min

### Exercice individuel : Qui suis-je ?

Un exercice de dessin, permettant de réfléchir aux différents contextes dans lesquels nous pouvons faire la différence. .

15 min

### Présentation : Présentation des tactiques

Une présentation clé utilisant l'imagerie du feu pour introduire 4 types de tactiques de promotion des droits (tactiques d'urgence, de changement, de construction et de guérison).

10 min

### Exercice de groupe avec commentaires en séance plénière : Discuter des tactiques d'urgence

Les participants discutent des tactiques « d'urgence » et réfléchissent aux moyens de les utiliser.

45 min

### Commentaires finaux

Relie les points entre les différentes parties de la séance.

5 min

### TEMPS TOTAL

2 heures

## Se préparer

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Un nombre suffisant de feuilles de tableau de conférence et de feutres pour que chaque participant en ait un.
- Les feuilles du tableau de conférence avec la « Carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville » élaborées lors de la séance précédente.
- Une feuille de tableau de conférence intitulée « Idées d'action : Tactiques d'urgence » et de nombreux post-it.
- Imprimé de l'affiche récapitulative des tactiques et de toutes les affiches des tactiques d'urgence.
- (Facultatif) Si vous n'utilisez pas de PowerPoint, vous pouvez imprimer les photos de l'histoire de l'acteur de changement des diapositives 2 à 10 du PowerPoint.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

## PREPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, il est bon de commencer par placer les chaises en demi-cercle face à l'avant. Collez les feuilles du tableau de conférence « Carte de la LRC » et « Idées d'action : Tactiques d'urgence » sur le mur avant le début de la séance.



« Qui suis-je ? »

« Les exercices 'Spectateurs et guérisseurs' et 'Qui suis-je' ont généré des sentiments mitigés. Il y avait de la tristesse à la réalisation du nombre de fois où nous avons été spectateurs, y compris sur les réseaux sociaux. Mais apprendre toutes les tactiques concrètes que nous pouvons utiliser a donné beaucoup d'espoir quant à la façon dont nous pouvons changer et devenir des acteurs du changement proactifs. Le groupe a manifesté un fort sentiment d'engagement à utiliser les tactiques. »

**UKOHA NGWOBA, ANIMATEUR, NIGÉRIA**

## Plan détaillé de la séance

### 1. Exercice d'ouverture : Groupes de discussion sur les témoignages des acteurs de changement 20 min

#### DESCRIPTION

Trois histoires sont lues à haute voix, puis discutées en petits groupes.

#### OBJECTIF

Présenter le processus de la deuxième partie de la formation et donner un début positif à la séance, en s'inspirant des actions de changement entreprises par les autres.

#### RESSOURCES

- Diapositives 1-10 de la présentation PPT ou impression de ces diapositives.

#### Comment présenter l'exercice 2 MIN

Accueillez tout le monde à la séance et expliquez ce qui suit :

- Au cours des séances précédentes, nous avons appris ce que sont les droits de l'Homme, le droit à la liberté de religion et de croyance et les violations de ce droit. Nous avons également cartographié ce à quoi ressemblent les violations du droit à la liberté de religion et de croyance dans notre communauté.
- À partir de maintenant, nous allons nous concentrer sur l'action ! Dans cette séance et la suivante, nous allons découvrir une série de méthodes ou de tactiques différentes qui peuvent être utilisées pour promouvoir les droits de l'Homme et réfléchir à la manière avec laquelle nous pourrions utiliser ces tactiques. Au cours des deux dernières séances, nous nous concentrerons sur l'élaboration de plans d'action.
- Nous allons commencer par écouter trois histoires de personnes qui font évoluer la liberté de religion et de croyance dans leurs communautés.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE 16 MIN

- Lisez à haute voix les trois histoires de « l'acteur de changement » de la page 124 à 125, en utilisant les diapositives 3 à 10 du PowerPoint de la séance ou en imprimant ces diapositives.
- Demandez aux participants de former des groupes de trois avec les personnes assises à côté d'eux et de discuter : Quelle histoire vous a le plus interpellé ou inspiré et pourquoi ?

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 2 MIN

Concluez en disant que même si les situations décrites dans les histoires peuvent être très différentes des nôtres, et même si les actions entreprises par les gens ne sont pas des choses que nous pourrions faire, nous espérons que ces acteurs de changement créatifs et courageux peuvent nous inspirer pour croire que le changement est possible et qu'il vaut la peine de se battre pour lui. Croire que chacun peut faire quelque chose, aussi petit soit-il, pour faire la différence.

### 2. Exercice de réflexion : Spectateurs et guérisseurs 25 min

#### DESCRIPTION

Les participants réfléchissent au nombre de fois où ils sont intervenus pour mettre fin à des injustices (même minimales) et au nombre de fois où ils n'ont rien fait, en discutant des facteurs qui nous incitent à agir.



DISCUSSION EN  
PETIT GROUPE



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

## OBJECTIF

L'exercice vise à :

- Aider les participants à reconnaître que chacun d'entre nous a, à un moment donné, agi à la fois en tant que « spectateur » (en gardant le silence lorsque nous sommes témoins d'injustices) et en tant que « guérisseur » (en défendant ses propres droits ou ceux de quelqu'un d'autre), même de façon modeste.
- Aider les participants à identifier les choix délibérés et les mesures qu'ils peuvent prendre pour devenir des « guérisseurs » plus actifs en matière de violations des droits.

## RESSOURCES

- Une feuille de papier A4 par participant.
- Suffisamment de stylos ou de crayons pour que chaque participant en ait un ou deux.
- Tableau de conférence/tableau blanc et marqueurs.

## COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 2 MIN

Donnez à chaque personne une feuille A4 vierge et demandez-lui de la plier en deux et d'écrire le mot « Spectateur » en haut d'une moitié et le mot « Guérisseur » en haut de l'autre moitié.

Expliquez ce qui suit :

- Nous allons faire un exercice qui nous aidera à réfléchir à nos expériences de changement.
- Un spectateur est une personne qui se tait et ne fait rien lorsqu'elle est témoin d'une injustice, par exemple l'intimidation et la discrimination.
- Un guérisseur est quelqu'un qui prend la parole ou fait quelque chose pour soutenir la/les personnes touchées par l'injustice.
- Insistez sur le fait que nous avons tous joué ces deux rôles à différents moments.

## COMMENT REALISER L'EXERCICE 20 MIN

### • ECRIRE ET DESSINER (5 MIN)

Demandez à chaque participant d'écrire ou de dessiner sur sa feuille un exemple de moment où il a joué ces rôles. Il peut s'agir d'une situation de tous les jours, par exemple une fois où ils ont appelé à l'aide lorsqu'ils ont vu un camarade de classe se faire maltraiter, ou lorsqu'ils ont pris la parole lorsqu'un membre de leur famille ou un collègue était maltraité. Ou une fois où ils ont été spectateurs et n'ont pas appelé à l'aide ou n'ont pas pris la parole dans de telles situations pour une raison quelconque.

### • DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE (15 MIN)

Commencez par souligner que tout le monde joue les deux rôles à un moment ou à un autre, puis demandez à 2 ou 3 volontaires de donner un exemple de moment où ils ont été spectateurs ou guérisseurs. Ne discutez pas des incidents spécifiques, car ce n'est pas le but de l'exercice. Confirmez simplement les expériences des personnes.

Posez ensuite les questions suivantes au groupe :

- Qu'avez-vous ressenti en faisant cet exercice ?
- Pourquoi avez-vous parfois agi et parfois pas ? Qu'est-ce qui a fait la différence ?
- Qu'est-ce qui vous aiderait à passer du statut de spectateur à celui de personne qui défend ses droits et ceux des autres ?

Inscrivez leurs réponses sur une feuille du tableau de conférence/un tableau blanc.

Essayez de faire ressortir les points suivants à partir des réponses des participants à la dernière question, ou d'inciter les participants à donner ces réponses, en utilisant des questions liées à ces points :



**DISCUSSION EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

- Nous sommes plus enclins à agir lorsque nous avons une relation avec la victime ou ressentons de l'empathie pour elle.
- Nous avons tendance à être plus confiants à agir lorsque nous ne sommes pas seuls, notamment dans le cadre d'un groupe organisé.
- Nous avons tendance à être plus confiants si nous avons des connaissances sur le sujet et le « système » – quelles sont les règles et à qui se plaindre ou demander de l'aide.
- Nous avons tendance à être plus confiants si nous sommes préparés – si nous avons réfléchi à la situation et planifié notre action à l'avance ou si nous l'avons déjà fait auparavant. Le jeu de rôle peut être un excellent moyen de s'entraîner !

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 3 MIN

Concluez la discussion en soulignant les points suivants et en montrant la diapositive 11 du PowerPoint :

- Nous pouvons prendre des décisions conscientes pour devenir des guérisseurs plutôt que des spectateurs, par exemple en établissant des relations avec des personnes qui sont affectées par les violations des droits, en nous organisant en groupes, en recherchant les informations dont nous avons besoin et en planifiant comment nous voulons agir ensemble.
- Nous ne serons pas toujours en mesure d'agir – il ne sera pas toujours sûr ou constructif de le faire ! Mais nous serons plus enclins à agir et plus efficaces si nous établissons des relations, si nous travaillons ensemble, etc.
- Montrez les feuilles du tableau de conférence avec la carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville. Demandez aux participants de réfléchir en silence aux problèmes qu'ils ont identifiés et pour lesquels ils aimeraient être des guérisseurs. (Laissez un moment aux participants pour réfléchir, mais n'invitez pas de réponses).
- Au cours des séances suivantes, nous allons réfléchir à la manière de passer du statut de spectateur à celui de guérisseur face à ces problèmes.

### 3. Exercice de dessin : Qui suis-je ? 15 min

#### REMARQUE

Cet exercice est amusant et permet de faire le point, mais il n'est pas essentiel au déroulement de la séance. Vous préférez peut-être supprimer cet exercice et consacrer plus de temps aux autres exercices.



**EXERCICE INDIVIDUEL**

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Les participants identifient « où » ils peuvent faire la différence en puisant dans leurs réseaux personnels et professionnels.

#### RESSOURCES

- Feuilles de tableau de conférence et stylos.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 1 MIN

Donnez à chacun une feuille de tableau de conférence et un feutre.

Expliquez ce qui suit :

Nous faisons tous partie d'une communauté dans laquelle nous entretenons de nombreuses relations et jouons différents rôles – dans nos familles, sur nos lieux de travail, dans nos communautés religieuses et dans nos réseaux d'amis et de connaissances.

### **COMMENT REALISER L'EXERCICE** 10 MIN

Expliquez ce qui suit :

Nous allons maintenant essayer de dessiner nos réseaux personnels. Dessinez-vous au centre de la feuille et dessinez ensuite vos réseaux sur différentes parties de la feuille.

Cela peut être

- Votre famille et vos amis
- Votre lieu de travail et vos collègues/votre école et vos camarades de classe,
- Votre communauté de foi, et tout autre groupe communautaire auquel vous appartenez - peut-être par le biais d'un loisir comme une équipe sportive ou un groupe de femmes. Il peut s'agir de groupes formalisés ou de simples réseaux informels
- Votre réseau sur les réseaux sociaux.

Pour chacun des groupes ou réseaux que vous avez identifiés, réfléchissez au type de rôle que vous pourriez jouer pour promouvoir la liberté de religion et de croyance dans ou à travers ce cadre. Vous disposez de 10 minutes.

### **COMMENT CONCLURE L'EXERCICE** 4 MIN

Demandez à chacun de se placer en cercle et de présenter son dessin. Faites des commentaires sur la richesse et l'intérêt des images, et sur la façon dont elles illustrent les nombreux rôles que nous jouons dans la vie.

Faites les remarques suivantes :

- Dans chacun des différents contextes que nous avons identifiés, nous pouvons jouer le rôle d'un spectateur ou d'un guérisseur proactif. Nous pouvons être une ressource pour promouvoir la liberté de religion et de croyance dans et à travers ces réseaux et groupes.
- Dans tout ce que vous entendrez et ferez pendant le reste de la formation, pensez à ces trois questions. (Montrez la diapositive 12 ou une feuille du tableau de conférence avec les mêmes questions).
  - Que pourrais-je faire ?  
Pourrais-je agir dans mon rôle de parent, d'enfant, d'ami ou de voisin ? Que pourrais-je faire à travers mon rôle au travail ou à travers les rôles que j'ai dans ma vie privée – dans ma communauté de foi par exemple ?
  - Que pourrions-nous faire si nous nous organisons et travaillons ensemble ?  
Ma communauté religieuse, mon groupe de jeunes ou mon lieu de travail pourraient-ils prendre une initiative, par exemple ?
  - Que pourrions-nous encourager d'autres personnes/organisations à faire ?  
Il y a des choses que nous ne pouvons pas faire et que d'autres peuvent faire. Peut-être qu'une autre communauté de foi, ou le recteur de l'école locale pourrait agir. Qui pourrions-nous encourager à agir ?

## 4. Présentation : Présentation des tactiques 10 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cette présentation vise à sensibiliser les participants sur les moyens pratiques de promouvoir les droits de l'Homme, en présentant quatre types de tactiques que les gens peuvent utiliser pour promouvoir les droits de l'Homme.



PRÉSENTATION

### RESSOURCES

- Le texte de la présentation se trouve à la page 121 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 13 à 24 du PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des orateurs pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

### PRÉPARATION PRÉALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». Lisez et adaptez le texte et les diapositives du PowerPoint (ou créez des feuilles de tableau de conférence pour les points clés des diapositives) et entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/ commentaires pour la fin de votre présentation.

## 5. Exercice de discussion : Discuter des tactiques d'urgence 45 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Un exercice de discussion de groupe dans lequel les participants apprennent les tactiques d'urgence à travers l'examen d'exemples pratiques de la façon dont les gens les utilisent pour s'attaquer aux problèmes liés à la liberté de religion et de croyance. Les participants réfléchissent à ces tactiques et proposent des idées pour les utiliser afin de promouvoir la liberté de religion et de croyance (LRC) dans leur communauté, tout en développant leurs connaissances et leurs compétences à agir.



EXERCICE DE GROUPE

### RESSOURCES

- Un exemplaire imprimé de toutes les affiches de « tactiques d'urgence ».
- Des post-it et des stylos.
- Une feuille de tableau de conférence à en-tête : « Idées d'action : Tactiques d'urgence »

### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE 4 MIN

Faites les remarques suivantes :

- Dans le reste de cette séance, nous allons nous concentrer sur les tactiques d'urgence et réfléchir à la possibilité de les utiliser pour résoudre les problèmes liés à la LRC dans nos communautés. Nous examinerons les autres tactiques lors de la prochaine séance.
- Grâce à cet exercice, nous allons à la fois apprendre les tactiques d'urgence et réfléchir à autant d'idées que possible pour agir dans notre communauté. Réfléchir – que puis-je faire, que pouvons-nous faire et que pourrions-nous encourager les autres à faire ?
- Mais avant de commencer, rappelons ce qui constitue une « urgence » pour la LRC. Les tactiques d'urgence sont utilisées lorsqu'une violation spécifique des droits de l'Homme se produit ou est sur le point de se produire pour une personne spécifique dans un endroit spécifique. Alors, à quel type de violations des droits de l'Homme de la LRC essayons-nous de nous attaquer avec ces tactiques ?

Montrez la diapositive 24 de la présentation PowerPoint et lisez les exemples suivants :

- Le harcèlement – par exemple le harcèlement de rue des femmes issues de minorités.
- Discours haineux (en ligne ou en personne)
- Les crimes haineux tels que le vandalisme ou les agressions
- Attaques contre des lieux de culte
- La violence communautaire
- Les arrestations arbitraires

#### **COMMENT REALISER L'EXERCICE** 40 MIN

- **DISCUSSION EN GROUPES** (20 MIN)
  - Divisez les participants en trois groupes.  
Il existe trois tactiques d'urgence : Empêcher ; Arrêter et sauver ; et Appeler à l'aide et avertir. Expliquez que chaque groupe va se concentrer sur l'une de ces tactiques.
  - Donnez à chaque groupe des post-it et des stylos, l'affiche de la tactique concernée et les affiches d'histoires qui l'accompagnent, ainsi que le photocopié sur les questions de discussion concernant spécifiquement leur tactique.
  - Donnez aux groupes les instructions suivantes : Lisez à haute voix le texte figurant sur les affiches. Puis discutez des questions figurant sur le photocopié. Dans le cadre de cette discussion, vous allez réfléchir sur des idées d'utilisation de cette tactique – écrivez vos idées d'action sur un post-it. Vous disposez de 20 minutes pour la discussion.
- **COMMENTAIRES EN SEANCE PLÉNIÈRE** (20 MIN)

Donnez à chaque groupe jusqu'à 5 minutes pour présenter la tactique qu'il a étudiée et ses idées d'action. Placez leurs post-it d'idées d'action sur la feuille de tableau de conférence « Idées d'action : Actions d'urgence ».

Après les présentations, ouvrez la discussion sur les questions suivantes.

  - Après avoir écouté les autres groupes, quelqu'un a-t-il d'autres idées sur la façon de gérer les urgences ?
  - A-t-il été difficile de trouver des idées ?
  - Quelles sont les idées que vous avez préférées ?

#### **COMMENT CONCLURE L'EXERCICE** 1 MIN

Encouragez le groupe – félicitez-les pour leurs idées et reconnaissez qu'il n'est pas facile de trouver des idées, surtout en ce qui concerne les tactiques d'urgence, où il peut être risqué, voire dangereux, d'agir.

## **6. Commentaires finaux** 5 min

Concluez la séance en partageant les commentaires suivants, en montrant les diapositives 26 à 28 :

- Plus tôt dans la séance, nous avons parlé des moyens de passer du statut de spectateur à celui de guérisseur. Nous avons parlé d'établir des relations, de travailler ensemble, de rechercher des informations, de planifier et de se préparer.
- En ce qui concerne les tactiques d'urgence, cela implique de poser le genre de questions dont nous venons de parler. Par exemple :
  - Identifier qui pourrait être affecté par les urgences relatives à la liberté de religion et de croyance, où et quand.
  - Réfléchir sur la manière dont nous pourrions répondre à ces urgences avant qu'elles ne se produisent, par exemple : Comment m'y prendrai-je personnellement pour agir lorsque je vois un discours haineux sur les réseaux sociaux ou du harcèlement dans la rue ? Ou veux-je développer une réponse plus organisée et proactive en tant que membre d'un groupe qui planifie, se prépare et agit ensemble ?



**MINI-EXPOSÉ**

- 
- Vérifier si nous disposons de toutes les informations et de tous les contacts dont nous avons besoin pour être en mesure de réagir.
  - Et bien sûr, évaluer les risques pour s'assurer que nous restons en sécurité et que nous n'aggravons pas la situation
  - Bien sûr, il se peut que les tactiques d'urgence ne soient pas les tactiques que nous voulons utiliser. Par exemple, nous sommes peut-être mieux placés pour travailler à la sensibilisation ou à la campagne pour le changement. Personne ne peut ou ne doit essayer de tout faire !
  - Au cours de la prochaine séance, nous allons découvrir et réfléchir sur des idées d'action pour les tactiques de changement, de construction et de guérison. Notre objectif est de rassembler autant d'idées d'action que possible !
  - Puis, au cours des deux dernières séances de la formation, nous commencerons à réduire le nombre d'idées – en réfléchissant sur les problèmes que nous voulons réellement aborder, et parmi les actions que nous avons identifiées lesquelles seront les plus efficaces et les plus réalistes à utiliser.
  - Concluez la séance en remerciant tout le monde pour sa participation active.

#### **Sources**

Spectateur et Guérisseur : Adapté de Human Rights Education Handbook, Kristi Rudelius-Palmer, University of Minnesota Human Rights Resource Center. [https://ihs.smc.global/wp-content/uploads/documents/Human\\_rights\\_education\\_handbook.pdf](https://ihs.smc.global/wp-content/uploads/documents/Human_rights_education_handbook.pdf)

Présentation des tactiques/ tactiques d'urgence de discussion : Présentation originale et exercice basé sur une adaptation du modèle de tactique de la New Tactics in Human Rights Project. [www.newtactics.org](http://www.newtactics.org)

# Texte de la présentation

## Tactiques pour la promotion des droits de l'Homme

Ce texte pour la présentation de la séance 6 est illustré par les diapositives 13 à 24 de la présentation PowerPoint de la séance.

### INTRODUCTION



Au cours de cette *séance* et des séances précédentes, nous avons entendu des histoires de diverses personnes faisant différentes choses pour essayer d'améliorer la situation de la liberté de religion ou de croyance dans leur communauté. Nous nous sommes également rappelés des problèmes liés à la liberté de religion et de croyance (LRC) dans notre communauté (pointez sur les feuilles du tableau de conférence sur la LRC dans notre ville).

Nous allons maintenant découvrir les différentes tactiques qui peuvent être utilisées pour promouvoir et protéger les droits de l'Homme au niveau communautaire. Et nous allons réfléchir sur notre façon d'utiliser ces tactiques pour résoudre les problèmes que nous avons identifiés dans notre communauté.



Alors, qu'entendons-nous par tactiques ? La tactique est définie comme "un ensemble d'actions planifiées pour atteindre un objectif".



Il existe quatre types de tactiques différentes pour le travail sur les droits de l'Homme. Pour mieux expliquer ces quatre types de tactiques, nous pouvons penser au feu comme métaphore pour représenter les violations des droits de l'Homme. Il ne s'agit pas d'un feu agréable autour duquel nous nous asseyons pour nous réchauffer, mais d'un feu dangereux, incontrôlable. Tout comme les violations des droits de l'Homme, les incendies font du mal aux gens – ils les traumatisent, les blessent, les tuent et détruisent leurs biens et leurs terres.

Alors comment arrêter les incendies ? Nous faisons quatre types de choses :

### 1. LES TACTIQUES D'URGENCE



Les tactiques d'urgence consistent à arrêter les incendies avant qu'ils ne se déclarent, à éteindre les incendies et à sauver des personnes. Que feriez-vous si vous voyiez un enfant jouer avec des allumettes ? Vous souffleriez sur l'allumette et emporteriez les allumettes ! Vous essaieriez d'empêcher le feu de se déclarer.

Si vous arriviez trop tard et qu'un petit feu s'est déjà déclaré, vous pourriez essayer de l'éteindre vous-même, avec un extincteur ou un seau d'eau. Vous essaieriez de protéger les gens et les biens en danger en arrêtant le feu.

Et si l'incendie était trop important, vous appelleriez les pompiers à l'aide et exhorteriez les gens à sortir.

Les tactiques d'urgence pour les droits de l'Homme sont exactement pareilles ! Nous utilisons des tactiques d'urgence faces aux violations des droits de l'Homme qui sont sur le point de se produire ou qui se produisent actuellement à l'encontre de certaines personnes, dans certains endroits. Cela pourrait signifier d'intervenir directement pour empêcher ou arrêter une violation et sauver des gens, ou d'appeler à l'aide et d'avertir les personnes en danger.



Alors, pour quel type de violations de la liberté de religion et de croyance pourrait-on utiliser des tactiques d'urgence ? Le harcèlement, les discours haineux, les agressions, le vandalisme de biens, les attaques contre les lieux de culte, la violence communautaire et les arrestations arbitraires sont autant d'exemples de violations qui peuvent toucher des personnes ou des groupes spécifiques, dans des lieux spécifiques, à des moments spécifiques.

Bien que les tactiques d'urgence répondent à des événements immédiats comme ceux-ci, elles exigent que nous soyons préparés. Pour savoir quoi faire. Tout comme les gens apprennent le numéro des pompiers ou à se servir d'un extincteur, nous pouvons apprendre les moyens d'empêcher, d'arrêter et d'appeler à l'aide lorsque des violations des droits de l'Homme se produisent.

## 2. TACTIQUES DE CHANGEMENT



Les incendies se produisent et se propagent pour des raisons, par exemple, un câblage électrique dangereux. Les tactiques de changement consistent à modifier les situations qui conduisent aux incendies, par exemple en veillant à ce que des règles de construction garantissent la sécurité des installations électriques.

Les violations des droits de l'Homme se produisent également pour des raisons, par exemple parce que la société ne dispose pas des règles nécessaires pour protéger les gens ou parce que les personnes qui sont censées veiller à ce que ces règles soient respectées ne le font pas. Parce que la société n'est pas « câblée » correctement.



De nombreuses violations des droits de l'Homme ne peuvent être résolues qu'en convainquant les gens de changer les règles ou la façon dont les choses sont faites.

Nous pouvons le faire de 4 façons différentes :

- en menant des campagnes et en protestant pour mettre le problème en évidence
- en persuadant ceux qui détiennent le pouvoir de changer les choses, qu'elles doivent faire quelque chose pour résoudre le problème – c'est ce que nous appelons le plaidoyer.
- en offrant des mesures incitatives poussant les gens à se comporter différemment.
- ou par les actes de défi –en violant pacifiquement les mauvaises lois ou normes sociales pour montrer que nous ne les acceptons pas.

Ce sont les tactiques de changement. Elles tendent à se concentrer sur des problèmes de société à plus long terme, plus systématiques, qui touchent beaucoup de gens dans de nombreux endroits.

## 3. TACTIQUES DE CONSTRUCTION



Un autre moyen de lutter contre les incendies est de sensibiliser le public et de faire évoluer les mentalités, par exemple en le sensibilisant sur les dangers de jeter des mégots de cigarettes sur un sol sec. Nous pouvons également renforcer l'engagement du public, en incitant davantage de personnes à s'engager volontairement à la lutte contre les incendies, et renforcer les compétences, par exemple en veillant à ce que les gens sachent comment utiliser un extincteur.

En ce qui concerne les droits de l'Homme, les tactiques de construction consistent au travail à long terme pour construire une culture des droits de l'Homme. Cela signifie qu'il faut travailler à l'avènement d'une société dans laquelle chacun connaît ses droits et ceux des autres, considère le respect des droits de l'Homme comme normal et juste, sait COMMENT respecter et défendre les droits des autres et ce qu'il faut faire si ces droits sont violés.



Construire ce type de société implique de faire 4 choses :

- Sensibiliser sur l'importance des droits de l'Homme, et sur les violations qui se produisent ainsi que les dégâts qu'elles causent.
- Renforcer l'engagement – amener de plus en plus de gens à s'engager à agir pour promouvoir les droits de l'Homme.
- Développer les compétences – pour que les gens sachent comment promouvoir les droits de l'Homme.
- Et renforcer les réseaux de personnes et d'organisations, qui font des choses différentes dans des endroits différents, mais qui travaillent vers des objectifs communs de manière coordonnée.

Ce sont des tactiques à long terme qui créent les conditions préalables au changement. Elles constituent une base sur laquelle nous pouvons nous appuyer lorsque nous utilisons toutes les autres tactiques.

#### 4. ENFIN, NOUS AVONS DES TACTIQUES DE GUERISON



Tout comme les incendies, les violations des droits humains portent atteinte aux personnes, aux biens et aux communautés. Les tactiques de guérison concernent ce que nous faisons pour prendre soin des gens lorsque des violations des droits de l'Homme se sont produites.



Il s'agit en partie de veiller à ce que les gens reçoivent le soutien médical, matériel et psychologique dont ils ont besoin pour se rétablir. Mais c'est aussi une question de dignité et de justice.

- Il s'agit de documenter ce qui s'est passé pour s'assurer que cela ne puisse pas être balayé sous le tapis.
- Donner aux gens la possibilité de parler et de commémorer ce qui s'est passé,
- et s'assurer que les gens obtiennent justice et réparation.

#### CONCLUSION



Toutes ces méthodes de travail différentes sont importantes pour la promotion des droits de l'Homme. Elles se complètent, se chevauchent et peuvent être utilisées en parallèle les unes avec les autres.

Aucune personne ou organisation ne peut utiliser toutes les tactiques – nous avons des rôles, des compétences et des opportunités différents qui influencent à juste titre notre choix de tactiques à utiliser. L'important, c'est que chacun puisse faire quelque chose et qu'entre nous, grâce à des réseaux de personnes et d'organisations qui visent dans la même direction, nous puissions faire évoluer les choses.

Nous pouvons tous contribuer à arrêter le feu des violations des droits de l'Homme et à construire une société où les droits de l'Homme sont respectés dans nos foyers et nos communautés, ainsi que par nos gouvernements.

#### Remerciements

Cette présentation s'inspire et utilise une version adaptée du cadre méthodologique des tactiques développé par le projet New Tactics in Human Rights, dirigé par le Center for Victims of Torture. [www.newtactics.org](http://www.newtactics.org)

# Témoignages d'acteurs de changement

*Les témoignages suivants sont lus lors de l'introduction de « l'exercice des groupes de discussion sur les témoignages d'acteurs de changement » de la séance 6. Ils sont illustrés par les diapositives 3-10 de la présentation Powerpoint de la séance.*

## Le témoignage de Rahul, Inde

Rahul vit à Bhagalpur à l'est de l'Inde. A peu près 80% des résidents de la ville sont Hindous contre 18% de Musulmans ; la violence a toujours marqué l'histoire de la ville. En 1989, près de 1000 Musulmans ont trouvé la mort suite à des émeutes ayant déplacé 50,000 personnes.

Rahul appartient à la communauté Hindoue et est engagé dans le centre pour la paix de la ville. Le centre œuvre pour nouer des relations et instaurer la confiance en dépit des clivages, entre autre à travers des comités pour la paix, l'organisation d'un festival culturel annuel et l'établissement de contacts entre chefs religieux. Ces efforts pour la paix à long terme constituent une base à partir de laquelle une action urgente pourrait être entreprise lorsque les événements échappent à tout contrôle. Ce qui est souvent le cas.

La violence se répand notamment lors des campagnes électorales. En 2019, un candidat nationaliste Hindou a conduit une parade à travers une région Musulmane tout en brandissant des slogans et discours de haine dans une tentative de provoquer des émeutes. Certains jeunes Musulmans venaient juste de manifester leur colère lorsque le candidat s'est acharné dans des actes de violence ravageant les maisons et magasins. Le risque que cette violence se propage vers d'autres régions et s'aggrave était imminent. Rahul et ses collègues étaient bien conscients de la gravité de la situation.

Dans les jours qui suivirent, Rahul et ses collègues tinrent des réunions communautaires dans les quartiers Hindous et Musulmans les plus exposés au risque de violence. Suite à ces réunions, des groupes de bénévoles pour la paix furent formés afin d'effectuer du porte-à-porte dans leurs propres quartiers.

Selon Rahul, « il était important de procéder par paires d'hommes et femmes ensemble afin qu'il y ait toujours quelqu'un pouvant facilement entamer la discussion avec quiconque ouvrait la porte ».

Les bénévoles distribuaient des brochures, parlaient à leurs voisins et étaient à leur écoute, accentuaient à quel point les émeutes aggraveraient la situation pour tous indépendamment de la religion. Heureusement, ces réunions communautaires ont aidé à rétablir le calme dans la ville.

### Sources

Centre d'études sur la Société et la Laïcité, Inde



**L'HISTOIRE**

## Ne pas juger un livre à sa couverture – La librairie Humaine™, Danemark

Au milieu des années 90, quatre amis fondent une organisation pour faire campagne contre la violence urbaine. Cette organisation s'élargit avec le temps et est invitée par les organisateurs du festival Danois de musique à proposer une activité pouvant créer un dialogue entre les visiteurs du festival. Le groupe proposa l'idée d'une librairie humaine où les visiteurs pouvaient emprunter des livres « humains » - à savoir, des personnes prêtes à s'engager dans des conversations respectueuses autour de leurs identités et expériences.

En général, les livres humains sont des membres de la communauté locale se portant volontaires pour partager leurs « histoires » en guise d'expérience instructive pour les autres. Les bénévoles sont des personnes dont un aspect de leur identité est associé à des idées préconçues ou stigmatisation - par exemple leur religion, leur croyance, leur ethnicité, leur orientation sexuelle, leur handicap ou leur séropositivité. Un tel partage aide à réduire les stéréotypes erronés. L'organisation The Human Library™ (la librairie Humaine) a des activités dans plus de 85 pays aujourd'hui.

### Sources

The Human Library Organisation [www.humanlibrary.org](http://www.humanlibrary.org)



L'HISTOIRE

## Persuasion pour l'action, Kirghizistan

Suite à la révolution de 2010, une petite bande de vandales intolérants commettaient des actes de pillage de lieux de culte Protestants et Orthodoxes. Ces attaques se poursuivirent pendant presque six mois. En dépit de plusieurs plaintes, aucune mesure ne fut prise par le bureau du procureur, la commission publique des affaires religieuses ou même le ministère de l'intérieur. Les autorités ont même avisé les communautés en question de devoir régler ces questions par elles-mêmes.

Frustrés, les chefs religieux sont entrés en contact avec un journal national afin de mettre l'accent sur les incidents ainsi que l'inaction des autorités. L'information atteint la présidente qui se chargea personnellement d'en faire le suivi. Les membres de la bande furent arrêtés en moins de quatre jours.

### Sources

Nellya Shakirova, Pasteure, Eglise méthodiste unie de Bishkek



L'HISTOIRE

# SÉANCE 7

## Discuter de tactiques

### Description générale de la séance

L'exploration des tactiques de promotion des droits de l'Homme entamée dans la séance 6 se poursuit dans la séance 7. Les séances 6 et 7 sont « jumelées » – avec des objectifs pédagogiques communs et un seul processus d'apprentissage. Veuillez consulter le plan de la séance 6 pour connaître ses objectifs pédagogiques. Cette séance peut durer moins de temps que prévu (deux heures) si votre groupe est peu loquace.

### Contenus et horaire de la séance



<b>Accueil et présentation</b> Rappelle les 4 types de tactiques présentés dans la séance précédente aux participants.	5 min
<b>Discussion de groupe : Discuter de tactiques, partie 1</b> Les participants discutent les tactiques de changement, de construction et de guérison et réfléchissent sur les moyens de les utiliser dans leur contexte.	50-65 min
<b>Exercice énergisant : De la tête aux pieds</b> Un exercice physique dans lequel les participants imitent les mouvements de l'animateur.	5 min
<b>Discussion en séance plénière : Discuter de tactiques, partie 2</b> Discussion en séance plénière sur les idées d'actions engendrées par le travail de groupe.	20-40 min
<b>Exercice de clôture : Emoticônes</b> Les participants partagent leurs impressions sur ce qu'ils ont appris en utilisant des sculptures humaines.	5 min

**TEMPS TOTAL**

**Jusqu'à 2 heures**

### Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, "Comment se préparer pour chaque séance". N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance afin de l'adapter aux besoins de votre groupe.

#### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérées à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

- Les affiches des tactiques/récits « Changement », « Construction » et « Guérison » imprimées.
- Trois feuilles de tableau de conférence préparées à l'avance et intitulées « Idées d'action : type de tactique » – une pour chacune des tactiques suivantes (Tactique de changement, Tactique de construction, Tactique de guérison).
- La feuille de tableau de conférence « Idées d'action : Tactique d'urgence » de la séance 6.
- Les feuilles du tableau de conférence « Carte de la liberté de religion ou de croyance dans notre ville » de la séance 5.
- De nombreux post-it et stylos.

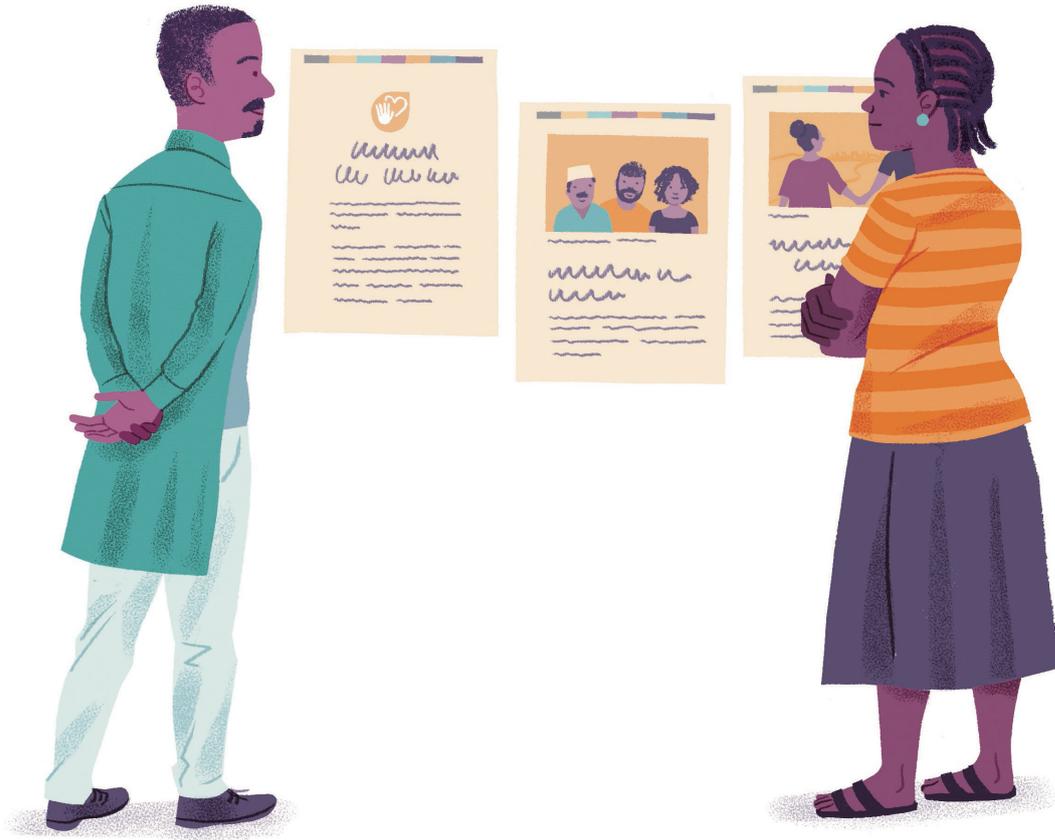
Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

## PREPARER LA SALLE

Avant de commencer la séance, disposez les chaises en demi-cercle orientées vers l'avant.

Placez les affiches et récits sur les tactiques de changement, de construction et de guérison sur trois tables séparées (une catégorie par table) autour desquelles les participants peuvent s'asseoir. Placez la feuille du tableau de conférence « Idées d'action » correspondante sur la table où se trouvent les affiches, ainsi que des post-it et des stylos.

Accrochez les feuilles du tableau de conférence « Carte liberté de religion ou de croyance » (de la séance 5) et les affiches de tactique d'urgence (de la séance 6) sur les murs.



« Discuter de tactiques »

« C'était une séance formidable. Les activités ont aidé les participants à découvrir l'éventail complet des moyens de réagir face aux violations des droits de l'Homme. Les affiches ont aidé les gens à comprendre l'idée de la tactique et à réfléchir sur les rôles qu'ils pourraient jouer dans la promotion des droits de l'Homme dans la communauté. Différents participants pouvaient s'imaginer utiliser diverses tactiques. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

## Plan détaillé de la séance

### 1. Accueil et présentation 5 min

#### OBJECTIF

Rappeler aux participants les quatre types de tactiques pour le travail sur les droits de l'Homme qui ont été présentés lors de la séance précédente. .

#### RESSOURCES

PowerPoint de la séance ou affiche de résumé des tactiques (décrites en page 2 dans le document sur les tactiques).



MINI-EXPOSÉ

#### CE QU'IL FAUT DIRE

Accueillez tous les participants à la séance. Présentez les points suivants, en vous référant à la diapositive PowerPoint 4 ou à l'affiche de résumé des tactiques.

Lors de la dernière séance, nous avons appris les tactiques qui peuvent être utilisées pour lutter contre les violations des droits de l'Homme. Vous souvenez-vous que nous avons utilisé l'image d'un incendie pour représenter les violations des droits de l'Homme et que nous avons parlé des moyens de lutter contre les incendies ?

- Nous empêchons les incendies de se propager et nous les éteignons, nous appelons à l'aide et nous avertissons les gens. Ce sont des tactiques d'urgence.
- Nous faisons campagne pour une meilleure réglementation en matière de sécurité incendie et pour l'interdiction de produits dangereux grâce à la campagne et au plaidoyer. Ce sont les tactiques de changement.
- Nous sensibilisons le public, renforçons son engagement et ses compétences afin qu'il sache comment prévenir et éteindre les incendies. Ce sont des tactiques de construction.
- Et nous nous occupons des personnes blessées par le feu, commémorons les morts et demandons justice et réparation pour les victimes et leurs familles. Ce sont les tactiques de guérison.

Les tactiques d'urgence, de changement, de construction et de guérison sont les quatre types de tactiques qui peuvent être utilisées pour lutter contre les violations des droits de l'Homme.

Lors de la dernière séance, nous avons discuté des tactiques d'urgence et réfléchi sur des idées d'action à utiliser afin de s'attaquer à des problèmes tels que les discours de haine ou le harcèlement dans notre communauté.

Dans cette séance, nous allons poursuivre cette réflexion en examinant les trois autres types de tactiques : les tactiques de changement, les tactiques de construction et les tactiques de guérison.

## 2. Discussion de groupe : Discuter de tactiques 50-65 min

### DESCRIPTION

Les groupes circulent entre les tables et examinent tour à tour chacune des trois catégories de tactiques. Ils lisent des récits sur des personnes qui ont utilisé ces tactiques et réfléchissent sur des idées d'action.

### OBJECTIF

Renforcer et approfondir l'apprentissage des tactiques de promotion des droits de l'Homme pour l'appliquer à leur contexte et réfléchir sur des idées d'actions concrètes.

### RESSOURCES

- La diapositive 4 (questions pour la discussion de groupe) ou une feuille de tableau de conférence sur laquelle figurent les instructions.
- Une impression de toutes les affiches sur les tactiques/récits de changement, de construction et de guérison.
- Trois feuilles de tableau de conférence portant le titre « Idées d'action : type de tactique » (une pour chacun des trois types de tactiques).
- Des post-it et des stylos.

### PREPARATION PREALABLE

Disposez les posters de tactiques/récits et les feuilles du tableau de conférence sur trois tables (un type de tactique par table, par exemple les tactiques de construction), de la manière décrite dans la section « Préparation de la salle » ci-dessus.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 5 MIN

Montrez la diapositive 4 ou une feuille du tableau de conférence avec les instructions sur le temps que durera l'exercice.

Expliquez ce qui suit :

- Nous allons faire un exercice de réflexion en groupe. Nous allons nous répartir en trois groupes et discuter sur trois types de tactiques – tactiques de changement, tactiques de construction et tactiques de guérison. Chaque groupe passera 20 minutes à lire les affiches et à chercher des idées pour une catégorie de tactique. Ensuite, les groupes procéderont à une rotation et passeront 20 minutes à discuter chacune des catégories suivantes.
- Lisez et pensez : Lorsque vous arrivez devant vos affiches, passez d'abord quelques minutes à les lire et à y réfléchir, et en faisant de même pour les post-it d'idées d'action laissés par les groupes précédents.
- Séances de réflexion : en pensant aux problèmes que nous avons identifiés sur la carte liberté de religion et de croyance dans notre ville (montrez les feuilles de la carte), essayez de trouver autant d'idées que possible sur la manière dont ces tactiques pourraient être utilisées pour résoudre ces problèmes.
- Écrivez vos idées sur des post-it et collez-les sur la feuille « idées d'actions » à côté des affiches. Veuillez écrire clairement sur les post-it, afin que d'autres personnes puissent les lire ! À ce stade, peu importe si vous pensez que les idées sont réalistes – soyez aussi créatifs que possible !
- N'oubliez pas de penser aux actions que nous pouvons entreprendre en tant qu'individus dans notre vie quotidienne et aux actions que nous pouvons entreprendre en groupe ou en organisation – peut-être par le biais de nos communautés religieuses, de nos lieux de travail ou de nos groupes de jeunes ou en organisant un nouveau groupe de personnes pour agir.



### EXERCICE DE GROUPE

### COMMENT REALISER L'EXERCICE 45-60 MIN

Répartissez les participants en trois groupes. Indiquez-leur la série d'affiches par laquelle ils doivent commencer et dites-leur de se mettre au travail. Dites aux groupes quand il est temps de passer à la catégorie d'affiches suivante – toutes les 20 minutes. Pendant le travail de groupe, passez d'un groupe à l'autre pour vérifier comment ils se débrouillent.

(Cet exercice se poursuit par une discussion en séance plénière après la séance de stimulation).

## 3. Exercice énergisant : De la tête aux pieds 5 min

### DESCRIPTION

Activité physique dans laquelle les participants imitent ce que l'animateur dit et fait. Elle peut être adaptée de nombreuses façons.

### OBJECTIF

Augmenter les niveaux d'énergie.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE

Dites aux participants qu'il est temps d'augmenter notre niveau de d'énergie afin de pouvoir continuer à être créatifs ! Demandez à chacun de se lever en laissant un peu d'espace entre eux et la personne suivante.

Dites-leur que pendant les prochaines minutes, ils devront imiter vos mouvements et vos paroles – en répétant ce que vous dites et en faisant ce que vous faites.

### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Dites les mots suivants en posant vos deux mains sur la partie du corps à laquelle vous faites référence : Tête, bouche, épaules, coudes, hanches, genoux, orteils.

Dites les mots lentement au début, puis répétez-les dans le même ordre, de plus en plus vite et en devenant plus énergique dans vos mouvements à chaque fois.



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

## 4. Discussion en séance plénière : Discuter de tactiques 20-40 min

Il s'agit de la suite de l'exercice de discussion des tactiques en groupe.

### COMMENT CONTINUER L'EXERCICE

Récupérez les trois feuilles du tableau de conférence « Idées d'actions » sur les tables, ainsi que la feuille du tableau de conférence « Idées d'action d'urgence » de la séance précédente. Accrochez les quatre feuilles le long d'un mur en les espaçant.

Demandez aux participants de se rassembler autour des feuilles pour lire les idées d'action. Au bout de quelques minutes, demandez aux participants de choisir une idée d'action qui leur semble bonne et qui pourrait « fonctionner » dans leur contexte. Ils doivent prendre le post-it sur la feuille du tableau de conférence et se rasseoir (en séance plénière).

Demandez à chaque personne, à tour de rôle, de partager l'idée d'action qu'elle a choisie, en disant pourquoi elle l'a choisie. Demandez à toute autre personne qui pense que c'est une bonne idée de lever la main. Demandez à une ou deux personnes de dire pourquoi elles pensent que c'est une bonne idée.

S'il reste du temps après que tout le monde ait eu l'occasion de partager, demandez aux participants s'il y a d'autres idées d'action qu'ils ont vraiment aimées et que personne n'a choisies.

Rassemblez tous les post-it que les participants ont choisis et placez-les sur une nouvelle feuille du tableau de conférence en l'étiquetant – nos idées d'action préférées.

### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE

Félicitez les participants pour toutes leurs idées et remerciez-les de leur participation active. Concluez en disant que nous allons utiliser ce que nous avons appris sur les tactiques et nos idées d'action dans les deux dernières séances, lorsque nous allons développer des plans d'action.



DISCUSSION EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

## 5. Exercice de clôture : Emoticônes 5 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Les participants créent des émotiônes/sculptures avec leur visage et leur corps pour représenter ce qu'ils ressentent par rapport à ce qu'ils ont appris lors des séances sur les tactiques. Cet exercice peut être sauté si vous n'avez pas le temps.

### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Demandez à chacun de se lever. Demandez-leur de penser à un mot qui décrit ce qu'ils ressentent par rapport à ce qu'ils ont appris au cours des séances sur les tactiques. Dites-leur de transformer leur visage et leur corps en une émotiône ou une sculpture qui représente ce sentiment.

Lorsque tout le monde a créé son émotiône, faites le tour du cercle en demandant aux participants de dire le mot auquel ils pensaient.

### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE ET LA SÉANCE

Lorsque tout le monde s'est exprimé, affirmez les sentiments positifs et négatifs, par exemple le sentiment d'être dépassé par les nouvelles informations ou d'être intimidé par la tâche de promouvoir la liberté de religion et de croyance.

Reconnaissez que la séance était riche en informations et que nous avons examiné de nombreuses tactiques. Faites remarquer qu'il n'est ni stratégique ni réaliste qu'une personne ou une organisation fasse tout toute seule. Ce qu'il faut, ce sont des acteurs différents qui font des choses complémentaires.

Le but de l'examen de toutes ces tactiques est de trouver les choses qu'il NOUS est possible de faire et qui NOUS semblent stratégiques, en fonction de qui NOUS sommes et de notre contexte. Au cours des deux dernières séances, nous choisirons les problèmes et les idées d'action à utiliser pour élaborer nos plans d'action.

Personne ne peut tout faire tout seul, mais nous pouvons tous faire quelque chose, et ensemble, nos petits gestes font la différence.



**EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE**

### Sources

Discuter de tactiques : exercice type tiré de l'adaptation des modèles de tactiques développés par New Tactics in Human Rights Project. [www.newtactics.org](http://www.newtactics.org)

# SÉANCE 8

## Notre parcours vers le changement

### Description générale de la séance

Les séances 8 et 9 sont « jumelées », avec des objectifs pédagogiques communs et un processus d'apprentissage unique. Lors de ces séances, les participants utilisent les connaissances et les idées d'action qu'ils ont développées lors des deux séances précédentes pour élaborer un plan d'actions sous la forme d'un parcours visuel vers le changement.

Les participants identifient les problèmes sur lesquels ils veulent travailler et sont guidés dans le processus de concrétisation de ces problèmes, de définition des objectifs, d'identification des autres acteurs impliqués et de la manière d'entrer en relation avec eux, de choix des tactiques et des actions, d'élaboration des messages et d'évaluation des risques.

Compte tenu du temps disponible, l'objectif n'est pas de produire un plan d'actions à part entière, mais d'apprendre et de s'exercer à utiliser des compétences pour la planification d'actions. Les plans d'actions élaborés peuvent être des plans réels que les participants ont l'intention de mettre en œuvre, ou des plans "pratiques" qui remplissent la fonction de fournir des compétences qu'ils peuvent appliquer à tout processus de changement dans lequel ils sont impliqués.



### Objectifs pédagogiques

Cette séance se concentre sur le développement de compétences en matière de planification d'actions.

À la fin des séances 8 et 9, les participants seront capables de :

- élaborer des plans d'action simples pour promouvoir la liberté de religion et de croyance (LRC) dans la communauté
- citer des actions concrètes qu'ils peuvent personnellement entreprendre pour promouvoir la LRC et d'autres droits
- s'engager expressément à prendre des mesures pour promouvoir la LRC et d'autres droits.

Le cas échéant, les participants :

- mettrons en œuvre leurs plans d'actions après la formation.

#### REMARQUE

Nos droits de l'Homme sont tous interconnectés. Généralement, les violations de la liberté de religion et de croyance impliquent également des violations d'autres droits – par exemple, les droits des femmes, les droits à l'éducation, à l'emploi ou à la liberté d'expression. Cela signifie que pour promouvoir la liberté de religion et de croyance, nous devrions peut-être nous concentrer sur un autre droit (aussi).

Essayez de mettre cela en évidence lorsque les participants choisiront les problèmes et élaboreront des plans d'actions au cours de cette séance et de la suivante.

## Contenus et horaire de la séance



<b>Exercice d'ouverture : Complimentez-moi</b> Rappelle aux participants l'importance des contributions complémentaires de chacun au sein du groupe et à la réalisation du changement.	5 min
<b>Exercice en séance plénière : Quel est le problème ?</b> Les participants identifient un petit nombre de problèmes pour lesquels ils élaborent des plans d'actions.	52 min
<b>Exercice énergisant : Créer le changement</b> Rapide, amusant et physique, les participants passent de la position accroupie et du chuchotement au saut et au cri des mots «créer le changement».	5 min
<b>Présentation : Notre parcours vers le changement</b> Contribution clé décrivant le processus de d'élaboration d'un plan d'actions, en utilisant l'imagerie d'un voyage.	10 min
<b>Travail de groupe : Notre parcours vers le changement</b> Les participants élaborent un plan d'actions visuel en utilisant le processus qu'ils ont appris.	45 min
<b>Commentaires finaux</b>	3 min
<b>TEMPS TOTAL</b>	<b>2 heures</b>

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance pour l'adapter aux besoins de votre groupe.

### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérée à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser cette séance :

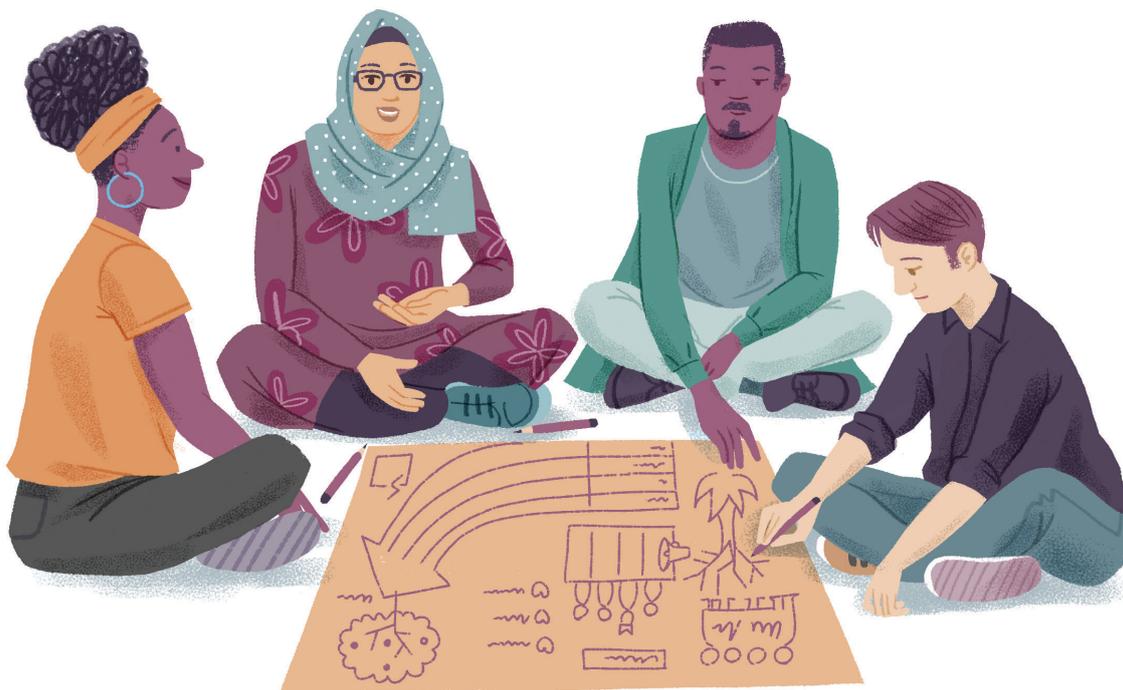
- Un polycopié « Notre parcours vers le changement » par participant.
- Les feuilles du tableau de conférence avec la « Carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville » dessinée lors de la séance 5.
- Les cinq feuilles du tableau de conférence « Idées d'action » des séances 6 et 7.
- Les affiches de toutes les tactiques.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

### PRÉPAREZ LA SALLE

Pour cette séance, il est bon de commencer par placer les chaises en cercle. Pour l'exercice de travail en groupe « Notre parcours vers le changement », il est bon de disposer d'une grande table et de chaises pour chaque groupe. Placez des feuilles de tableau de conférence vierges, des stylos et les polycopiés « Notre parcours vers le changement » sur les tables avant la séance.

Collez la « carte de la liberté de religion et de croyance » et toutes les feuilles du tableau de conférence « Idées d'action », ainsi que les affiches tactiques sur les murs comme matériel de référence.



« Notre parcours vers le changement »

« Une séance amusante ! Les participants ont aimé élaborer leurs cartes du parcours vers le changement. Ils avaient tous des idées concrètes sur ce qu'ils voulaient faire pour apporter des changements une fois la formation terminée. »

**HIDAYA DUDE, ANIMATRICE, TANZANIE**

« Les activités des séances de planification d'action aident les participants à affiner leurs compétences – ils seront ainsi des acteurs du changement plus efficaces. »

**HAMMAM HADDAD, ANIMATEUR, JORDANIE**

« Les participants ont décidé de former un groupe qui continuera à travailler ensemble pour promouvoir la liberté de religion et de croyance dans la ville à travers le plaidoyer, la sensibilisation et la mobilisation. »

**UKOHA NGWOBI, ANIMATEUR, NIGÉRIA**

## Plan détaillé de la séance

### 1. Exercice d'ouverture : Complimentez-moi 5 min

#### DESCRIPTION

Les participants font le tour du cercle en partageant un compliment avec la personne située à leur gauche.

#### OBJECTIF

Mettre en évidence les qualités et compétences uniques que chaque personne apporte au groupe et souligner que les contributions de chacun seront importantes dans le processus d'élaboration des plans d'actions.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE

Asseyez-vous en cercle. Accueillez tous les participants à la séance et dites au groupe que nous allons commencer la séance en nous faisant des compliments !

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Chacun doit regarder la personne à sa gauche et penser à une chose formidable que cette personne apporte au groupe – par exemple de bonnes idées, de l'expérience ou le sens de l'humour.

Faites le tour du cercle en demandant à chaque personne de se tourner vers la personne à sa gauche et disant un ou deux mots qui expriment ce que cette personne apporte au groupe.

#### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE

Dites au groupe de s'applaudir pour avoir été aussi génial ! Faites les remarques suivantes :

- Nous avons tous des qualités uniques – nous nous complétons les uns les autres et la contribution de chacun est importante.
- Construire des communautés où les droits de l'Homme sont respectés y va de même – nous sommes plus efficaces lorsque nous travaillons ensemble. La contribution de chacun, aussi petite soit-elle, est importante car, ensemble, toutes nos petites contributions créent un élan vers le changement.
- Au cours de cette séance et de la suivante, nous allons élaborer des plans d'actions – assurons-nous que chacun est en mesure de partager ses contributions uniques !

### 2. Exercice de discussion : Quel est le problème 52 min

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Dans cet exercice, les participants identifient des problèmes concrets pour lesquels ils souhaitent élaborer des plans d'actions. La méthodologie utilisée permet de s'assurer que chacun contribue au processus.

#### RESSOURCES

- Les 5 feuilles du tableau de conférence « Idées d'action » de la séance précédente.
- Les feuilles du tableau de conférence de la carte LRC dans notre ville.
- Tableau de conférence et stylos.



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE



EXERCICE EN  
SÉANCE PLÉNIÈRE

## PREPARATION PREALABLE

Décidez du nombre de groupes de planification d'actions qui participeront à l'exercice « Notre parcours vers le changement » (voir page 137). Vous avez besoin de 4 à 8 participants par groupe. Étant donné le temps limité dont vous disposez pour rendre compte (lors de la séance suivante), essayez de limiter le nombre de groupes à trois au maximum.

## COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 2 MIN

Demandez à tout le monde de se rassembler autour des feuilles de tableau de conférence de la carte LRC/idées d'action et expliquez ce qui suit :

L'objectif de cette formation est de nous aider à devenir des acteurs de changement dans nos communautés locales. Au cours de nos deux dernières séances, nous allons élaborer des plans d'actions que des groupes pourraient utiliser pour aborder un problème dans notre communauté. Il s'agit de savoir quels problèmes ?

Nous avons identifié les problèmes liés à la liberté de religion et de croyance dans l'exercice « Carte de la LRC dans notre ville ». Partant de cela, nous avons réfléchi à des idées d'action et avons choisi nos idées d'action préférées. Chacune de ces idées est liée à quelque chose que nous considérons comme un problème.

Dans cet exercice, nous allons choisir les problèmes de la LRC pour lesquels nous allons créer des plans d'actions, en choisissant parmi les problèmes que nous avons identifiés. Bien sûr, il existe de nombreux autres problèmes liés aux droits de l'Homme qu'il est important de traiter. Nous nous concentrons aujourd'hui sur la liberté de religion et de croyance, mais les compétences acquises peuvent être utilisées pour élaborer un plan d'actions pour tout type de problème dans la communauté.

## COMMENT REALISER L'EXERCICE 50 MIN

### • REFLECHIR (5 MIN)

Demandez aux participants de regarder les feuilles de tableau de conférence intitulées « idées d'action », et en particulier « nos idées d'action préférées », et de réfléchir en silence sur les questions suivantes :

- Quels problèmes nos idées d'action tentent-elles de résoudre ?
- Parmi ces problèmes, quels sont ceux qu'il est le plus important de traiter ?
- Quels sont les problèmes pour lesquels nous pouvons faire la différence ?

### • TRAVAILLER EN PAIRE (10 MIN)

Demandez aux participants de se grouper par deux et expliquez la tâche suivante : Dans vos groupes de deux, choisissez un problème pour lequel vous pensez que nous devrions établir un plan d'actions aujourd'hui, à partir de vos réflexions sur ce qui est important et ce sur quoi nous pouvons faire la différence. Soyez aussi concrets et spécifiques que possible dans la définition du problème. Par exemple, au lieu de dire que le problème est « l'intolérance », vous pouvez dire :

- Les enfants des minorités sont victimes d'intimidation à l'école locale, ou
- Les leaders religieux ou politiques locaux ou les médias locaux tiennent des discours de haine.

Au lieu de dire que les femmes des minorités (ou toutes les femmes) sont vulnérables, vous pourriez dire :

- Taux élevé d'abandon scolaire chez les filles (des minorités),
- Harcèlement de rue, en particulier pour les femmes issues de minorités, ou
- Mariage précoce et forcé.

Et au lieu de parler de discrimination par le gouvernement, vous pourriez dire :

- La police locale n'enquête pas correctement sur les crimes contre les personnes issues de minorités, ou
- La communauté X ne peut pas obtenir l'autorisation de construire un lieu de culte.

### • PARTAGER (10 MIN)

Demandez à chaque paire de dire en une phrase quel problème elle a choisi.

Écrivez les problèmes dans une liste sur le côté gauche d'une feuille du tableau de conférence ou d'un tableau blanc. Laissez un espace à droite pour que les participants puissent mettre une croix à côté des problèmes pour lesquels ils veulent voter.

**CONSEIL !** Adaptez ces exemples pour qu'ils soient pertinents dans votre contexte !

- **VOTER ET CHOISIR** (20 MIN)

Demandez à chacun de mettre une croix sur le tableau à côté des DEUX problèmes pour lesquels il pense personnellement que le groupe devrait élaborer des plans d'actions. Discutez des résultats en groupe et décidez ensemble d'un maximum de trois problèmes pour lesquels des plans d'actions seront élaborés (moins de trois si votre groupe est inférieur à 12 car il faut un minimum de 4 participants par problème).

Insistez sur le fait que même si le problème pour lequel vous avez mis une croix n'a pas été choisi, vous pouvez utiliser les compétences de planification d'actions que nous avons apprises aujourd'hui pour travailler sur le problème choisi à une date ultérieure.

- **SE REPARTIR EN GROUPES** (5 MIN)

Demandez au groupe de se placer en cercle. Faites le tour du cercle en numérotant les participants de 1 au nombre de groupes de planification d'action que vous aurez (par exemple, de 1 à 3 si vous avez 3 groupes).

Attribuez un problème à chaque groupe et dites aux participants que leur groupe élaborera un plan d'actions pour ce problème plus tard dans la séance.

Si un participant souhaite vivement faire partie d'un groupe différent de celui qui lui a été attribué (peut-être parce qu'il a une connaissance particulière du problème), voyez si quelqu'un est prêt à échanger.

### 3. Exercice énergisant : Créer le changement 5 min

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Un exercice physique pour augmenter le niveau d'énergie.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Demandez aux participants de former un cercle et de s'accroupir le plus bas possible (en fonction de leurs capacités personnelles). Demandez à chacun de chuchoter les mots « réaliser un Changement : C-H-A-N-G-E R ! » en même temps que les autres. Demandez-leur de répéter ces mots encore et encore, chaque fois un peu plus fort et en se levant juste un peu. Le volume augmente progressivement, et le groupe se lève lentement jusqu'à ce que, à la fin, tout le monde saute aussi haut qu'il le peut et crie : « C-H-A-N-G-E R ! ».

### 4. Présentation : Notre parcours vers le changement 10 min

#### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cette présentation vise à renforcer les compétences en matière de planification d'actions. Elle utilise l'imagerie de la planification d'un voyage pour présenter le processus de planification d'actions et l'outil de planification d'actions que les participants utiliseront dans l'exercice qui suit.

#### RESSOURCES

- Le texte de la présentation se trouve à la page 140 de ce guide.
- Le texte correspond aux diapositives 3 à 24 du PowerPoint de la séance et est inclus dans les notes des orateurs pour ces diapositives.
- Une version Word modifiable du texte est disponible dans les ressources d'accompagnement de la séance.

#### PREPARATION PREALABLE

Préparez-vous en suivant les conseils donnés à la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ».

Lisez et adaptez le texte et les diapositives du PowerPoint (ou créez des feuilles de tableau de conférence pour les points clés des diapositives) et entraînez-vous à faire la présentation avec les diapositives/feuilles de tableau de conférence.



#### EXERCICE EN SÉANCE PLÉNIÈRE

**CONSEIL !** Montrez l'exemple – soyez de plus en plus bruyant et tapageur au fur et à mesure que le jeu avance !



#### PRÉSENTATION

**CONSEIL !** Demandez aux participants de garder leurs questions/ commentaires pour la fin de votre présentation.

## 5. Travail de groupe : Notre parcours vers le changement 45 min

### DESCRIPTION ET OBJECTIF

Cet exercice s'étend sur le reste de cette séance et le début de la suivante. Les groupes y élaborent des plans d'actions en utilisant l'outil de planification d'actions décrit dans la présentation précédente. Selon la nature de votre groupe, ces plans d'actions peuvent être des plans réels que le groupe souhaite mettre en œuvre, ou des exemples de plans qu'ils élaborent pour apprendre les techniques de planification d'actions.

Les groupes dessinent et écrivent leurs plans d'actions sous forme de « voyage » visuel sur des feuilles de tableau de conférence.



### EXERCICE DE GROUPE

#### RESSOURCES

- Un polycopié « Notre parcours vers le changement » par participant.
- Tableau de conférence, feutres, stylos ordinaires.

### PREPARATION PREALABLE

Collez l'un contre l'autre les côtés courts de deux feuilles de tableau de conférence, afin de créer une longue feuille. Préparez-en un par groupe.

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 5 MIN

Montrez de nouveau la diapositive 24 et expliquez ce qui suit :

Plus tôt dans la séance, nous avons choisi des problèmes et nous nous sommes répartis en groupes. Maintenant, chaque groupe va essayer d'élaborer un plan d'actions pour aborder son problème, en utilisant le modèle « notre parcours vers le changement » dont nous avons entendu parler dans la présentation.

Ces plans d'actions peuvent être des plans réels, que nous voulons mettre en œuvre après la formation, ou des plans d'action pratiques qui nous aident à apprendre des compétences de planification d'actions que nous pourrions appliquer plus tard.

Sur les tables des groupes, vous trouverez une longue feuille de tableau de conférence sur laquelle vous pourrez dessiner et écrire votre parcours vers le changement. Vous trouverez également des copies du modèle « Notre parcours vers le changement » pour vous aider et comme document à emporter chez vous.

Votre tâche consiste à créer un plan d'actions pour résoudre le problème de votre groupe sur vos feuilles de tableau de conférence, en utilisant les différents éléments du modèle de parcours vers le changement. Vous aurez le reste de cette séance et la première partie de la séance suivante pour le faire – soit un peu plus d'une heure au total.

Montrez la diapositive 25 en expliquant ce qui suit :

Les étapes à suivre pour établir votre plan sont les suivantes.

- Décidez qui sont les acteurs de changement : quel est le groupe de personnes ou l'organisation qui mettra en œuvre le plan ?
- Rédigez le problème principal sur lequel votre groupe a été chargé de travailler.
- Identifiez les attitudes, les comportements ou les règles concrètes que vous voulez changer.
- Créez un objectif qui reflète votre problème.
- Identifiez les attitudes, les comportements et les règles souhaités.
- Ajoutez les autres « personnes » impliquées – les personnes concernées, les personnes, les organisations ou les autorités qui font partie du problème ou qui ont le pouvoir de faire la différence.
- Choisissez et ajoutez vos tactiques et les principales activités nécessaires pour atteindre l'objectif.

- Identifiez quelques étapes pratiques clés nécessaires à la mise en œuvre de ces activités.
- Identifiez les messages que vous adressez aux différentes personnes concernées. Quels sont les arguments qui les convaincront ?
- Et enfin, réfléchissez sur les risques que vous pourriez rencontrer en cours de route.

Vous n'êtes pas obligé de faire les choses dans cet ordre, mais c'est probablement utile !

Mettez l'accent sur les points suivants :

Il serait possible de passer un long moment à réfléchir à chaque question – mais le but de cet exercice est de créer « l'ossature » d'un plan – la vue d'ensemble, sur laquelle nous pouvons réfléchir et développer plus tard si nous décidons de le mettre en œuvre.

Essayez de consacrer environ 8 minutes à chaque partie ! N'oubliez pas qu'il s'agit d'une séance de réflexion sur un plan approximatif ! Notez vos pensées et vos idées spontanées et ne passez pas de temps à formuler les choses avec soin – une seule phrase grossièrement formulée ou quelques points suffisent.

Et n'oubliez pas les idées d'action que nous avons inscrites sur les tableaux de conférence ! Vous pouvez peut-être en utiliser une ou deux dans votre plan.

#### **COMMENT REALISER L'EXERCICE** 40 MIN

Envoyez tout le monde dans son groupe pour commencer à travailler. Passez de groupe en groupe, en vérifiant qu'ils ont bien compris ce qu'ils doivent faire.

Respectez le temps imparti ! Rappelez aux participants de passer à la question suivante au bout de 10 minutes, puis à intervalles réguliers.

Gardez un œil sur les groupes – vérifiez qu'ils restent dans le sujet et sur la bonne voie, encouragez-les et donnez-leur des conseils du mieux que vous pouvez. Si un groupe est bloqué par une question à laquelle vous ne pouvez pas répondre, suggérez-lui de passer à l'étape suivante du processus de planification d'actions et de revenir à cette question plus tard.

## **6. Commentaires finaux** 3 min

Lorsque vous arrivez à la fin du temps imparti pour la séance, félicitez tous les groupes pour leur travail et dites-leur qu'ils continueront à travailler sur leur plan d'actions de parcours vers le changement lors de la prochaine séance. Encouragez-les à continuer à réfléchir sur leur plan d'actions, en notant toutes les idées qu'ils ont pour la prochaine séance.



**MINI-EXPOSÉ**

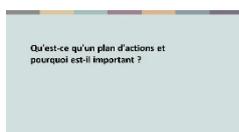
# Texte de la présentation

## Notre parcours vers le changement – un outil visuel pour la planification d'actions

Ce texte pour la présentation de la séance 8 est illustré par les diapositives 3 à 24 de la présentation PowerPoint de la séance.

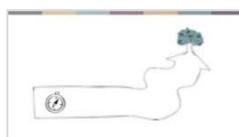
### **QU'EST-CE QU'UN PLAN D'ACTIONS ET POURQUOI EST-IL IMPORTANT ?**

---



Alors, qu'est-ce qu'un plan d'action et pourquoi est-il important ? Un plan d'action est un plan qui indique COMMENT nous voulons aller de l'endroit où nous sommes à l'endroit où nous voulons aller.

Si nous partons pour un long voyage, il est bon d'avoir une carte et un plan pour savoir comment nous allons voyager. Peut-être allons-nous marcher jusqu'à l'arrêt de bus, prendre un bus, puis un train, et enfin louer une voiture pour arriver à notre destination finale ! Sans carte ni plan, nous risquons de ne pas atteindre notre destination ou de mettre beaucoup plus de temps pour y arriver.



Un plan d'actions est un peu comme une carte et un plan de voyage – il indique les étapes que nous prévoyons de suivre pour atteindre notre objectif, et nous aide à être stratégique et délibéré.

Nous élaborons tous des plans d'action. Parfois, ils sont très simples, presque instinctifs, et nous nous en souvenons dans notre tête. Mais pour les problèmes complexes, les choses que nous n'avons jamais faites auparavant et les choses que nous faisons en groupe, nous devons planifier plus soigneusement et écrire nos plans pour que chacun puisse s'en souvenir.



Dans la suite de cette présentation, nous allons apprendre à utiliser un outil visuel simple appelé « Notre parcours vers le changement » pour élaborer un plan d'actions.

### **LES VOYAGEURS**

---



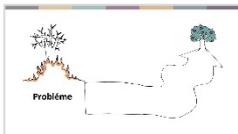
Lorsque nous créons un plan d'actions pour un voyage visant à apporter des changements, la première question à poser est « qui sommes-nous ? »

Qui sont les voyageurs qui partent en voyage pour apporter un changement ? Tout comme certains voyageurs doivent marcher alors que d'autres peuvent conduire ou prendre l'avion, nous, en tant qu'individus, groupes ou organisations, avons des opportunités, des forces et des faiblesses différentes et sommes confrontés à des risques différents. Commencer par se demander « qui sommes-nous ? » nous aide à garder ces éléments à l'esprit.



Créons un voyage de changement imaginaire et disons que nous sommes de jeunes amis de différentes communautés religieuses de notre ville.

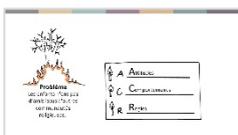
## NOTRE POINT DE DEPART



Lorsque nous planifions un voyage, la première chose que nous devons savoir, c'est quel est notre point de départ. Un voyage de changement commence par un problème et nous commençons par le définir. Plus nous sommes précis dans la définition de notre problème, plus il est facile d'identifier la manière d'opérer le changement.



Ainsi, au lieu de dire que le problème est « l'intolérance », nous pourrions dire que « les enfants n'ont pas d'amis issus d'autres communautés religieuses ». Il s'agit à la fois d'un résultat et d'une cause de l'intolérance persistante.

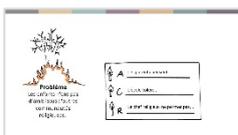


Les problèmes de ce type ont différents facteurs sous-jacents qui y contribuent. Ces facteurs sous-jacents peuvent être :

- des attitudes problématiques que les gens ont,
- des comportements problématiques – ce que les gens font
- ou des lois, règles ou politiques problématiques.

Ensemble, ces attitudes, comportements et règles créent le problème.

Ainsi, par rapport au problème que nous avons identifié, quels sont les attitudes, comportements ou règles spécifiques que nous voulons changer ?

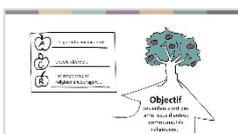


Dans notre exemple, nous pourrions dire : « Les parents ont une attitude négative à l'égard des enfants qui ont des amis issus d'autres communautés », ou « L'école tolère les brimades entre enfants de différentes communautés religieuses » ou « Un chef religieux local dit que l'amitié entre enfants de différentes communautés ne devrait pas être autorisée ». Ce sont ces attitudes, comportements et règles qui contribuent à notre problème.

## NOTRE DESTINATION

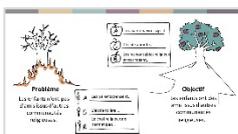


Lorsque nous entreprenons un voyage pour changer les choses, il est important de savoir où nous voulons arriver ! Définir notre destination est délicat. Nous voulons tous aboutir à la paix, la justice et la non-discrimination ! Mais nous devons être concrets et réalistes quant à ce que nous pouvons réaliser dans un laps de temps donné.



Par exemple, notre objectif pourrait être que « les enfants aient des amis issus d'autres communautés religieuses ». Et pour cet objectif, nous pouvons réfléchir sur les attitudes, comportements ou règles spécifiques que nous voulons voir à la place des anciens, les mauvais.

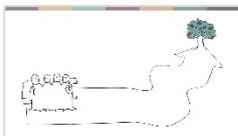
Par exemple : « Les parents encouragent les enfants à avoir des amis issus d'autres communautés religieuses » ou « L'école lutte activement contre les brimades » ou « Les responsables religieux encouragent les amitiés entre communautés ».



Comme vous pouvez le constater, notre problème et nos objectifs sont comme des images se réfléchissant l'une et l'autre.

Le problème et l'objectif définissent le cadre de notre parcours de changement. Où commence le processus de changement et où voulons-nous qu'il mène ?

## LES GENS QUE NOUS RENCONTRONS EN COURS DE ROUTE



Au cours d'un long voyage, il se peut que nous rencontrions beaucoup de gens – des compagnons de voyage allant dans la même direction, des agents de contrôle ou des personnes qui créent des barrages routiers qui nous arrêtent ou nous détournent du chemin. Alors, qui allons-nous rencontrer au cours de notre voyage ?



Il y aura :

- des personnes affectées par le problème, (les enfants dans notre cas),
- des personnes ayant le pouvoir de faire quelque chose pour résoudre le problème. (Le conseil et le personnel de l'école, les parents et les chefs religieux, par exemple).



Il peut également y avoir :

- Des compagnons de route, des personnes qui partagent notre objectif et peuvent nous aider sur la route. Dans notre exemple, nos alliés pourraient être un comité interreligieux local.
- Ou des personnes qui s'opposent à notre objectif et tentent de nous barrer la route. Peut-être un influenceur intolérant sur les médias sociaux dans notre communauté.



Lorsque nous rédigeons un plan d'actions, il est bon de réfléchir sur l'identité de ces personnes, organisations et institutions, afin de les garder à l'esprit lorsque nous choisissons nos tactiques et planifions nos actions.

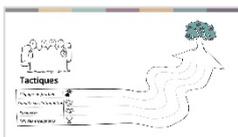
Qui pourrait contribuer au changement avec nous ? Qui devons-nous persuader – et de quoi ? Et qui pourrait essayer de faire obstacle au changement ?

## LE CHOIX DE L'ITINERAIRE



Il existe généralement de nombreuses façons d'aller de A à B – différents itinéraires et modes de transport. Alors, quelle route allons-nous prendre ?

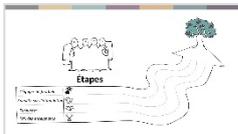
Notre itinéraire est déterminé par les tactiques que nous utilisons. N'oubliez pas que vous avez le choix entre 15 tactiques différentes – de la sensibilisation à la documentation des violations en passant par le plaidoyer. Nous avons déjà trouvé de nombreuses idées d'actions pour utiliser ces tactiques ! C'est ici que vous pouvez les utiliser !



Pour notre exemple : allons-nous nous atteler à changer l'état d'esprit des enfants en créant une équipe de football interreligieuse, ou à documenter les incidents d'intimidation et à nous en servir pour inciter le conseil scolaire à agir, ou à inciter les enseignants à promouvoir des relations positives en créant un prix pour l'enseignant qui promeut le mieux la diversité et assure le respect dans la classe ? Ou en persuadant les chefs religieux d'encourager les amitiés interreligieuses ? Ou encore une combinaison de ces mesures ?

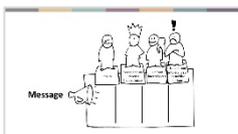
Il y a beaucoup, beaucoup de choses différentes que nous pourrions faire. Nous ne pouvons pas toutes les faire, mais nous devons peut-être faire plus d'une chose si nous voulons réussir. Par exemple, il ne servirait à rien de créer une équipe de football si les principaux chefs religieux la condamnent et que personne n'ose venir.

Les plans d'actions réussis contiennent généralement quelques tactiques différentes mais complémentaires.



## LES ETAPES DU VOYAGE

Une fois que nous avons décidé des tactiques à utiliser, nous réfléchissons sur le COMMENT les utiliser. Quelles mesures concrètes devons-nous prendre, dans quel ordre ? Qui fera quoi et quand pour chaque tactique que nous avons choisie ? Comment allons-nous organiser et promouvoir l'équipe de football ou réaliser l'enquête ? Qui va parler à quels leaders religieux ?

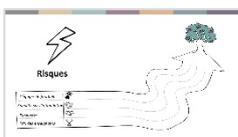


## LE MESSAGE

Et lorsque nous parlons aux gens, nous devons réfléchir à ce que nous allons dire. Quel type d'informations ou d'arguments convaincra les alliés potentiels à se joindre à nous ou convaincra les gens à changer d'attitude ou de comportement ? Qu'est-ce qui convaincra les détenteurs du pouvoir à agir ? Et existe-t-il des moyens de formuler notre message de manière à éviter toute opposition ?

Par exemple : Les parents pourraient avoir besoin d'entendre à la fois des messages encourageants sur les avantages de l'établissement de relations entre les communautés pour l'avenir de leurs enfants et des informations pratiques qui les rassurent sur le fait que leurs enfants seront en sécurité et bien encadrés dans l'équipe de football.

Le conseil interreligieux local pourrait être intéressé par la manière dont nous impliquerons des adultes de différentes communautés dans la direction de l'équipe de football. Et le conseil scolaire serait encouragé de savoir qu'une politique contre l'intimidation pourrait être utilisée pour rehausser l'image de l'école.

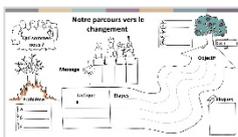


## OBSTACLES ET RISQUES

Au cours d'un voyage long et difficile, les voyageurs peuvent être confrontés à des obstacles, des dangers et des tempêtes qu'ils doivent éviter ou surmonter afin d'atteindre leur destination. Tous les processus de changement comportent des obstacles et des risques. Cela aide de réfléchir à l'avance, de choisir un itinéraire aussi sûr que possible et de prévoir comment gérer les différentes situations qui peuvent se présenter. Alors, quels sont les obstacles et les risques auxquels nous pourrions être confrontés si nous prenons les mesures que nous avons envisagées ? Certaines de ces actions sont-elles trop risquées et y a-t-il des moyens de minimiser les risques ?

Par exemple : Dans certains contextes, la promotion de l'équipe de football interreligieuse sur la station de radio locale pourrait attirer l'attention indésirable de groupes intolérants, qui pourraient mobiliser l'opposition. Nous devrions peut-être commencer discrètement et obtenir le soutien de la communauté.

## CONCLUSION



Nous avons maintenant travaillé sur le processus de création d'un plan d'action. Pour notre parcours vers le changement, nous avons identifié :

- Notre point de départ – le problème
- Notre destination – l'objectif
- Les personnes que nous rencontrerons en chemin – amis, adversaires et personnes que nous voulons influencer d'une manière ou d'une autre.
- L'itinéraire – les tactiques que nous allons utiliser et les mesures concrètes que nous devons prendre pour avancer.
- Nous avons également réfléchi sur notre message et sur les risques que nous pourrions rencontrer en chemin.

Ce processus peut être utilisé pour créer un plan d'actions simple ou approfondi pour tout type de tactique que vous souhaitez utiliser. Il est maintenant temps pour vous de l'essayer vous-même – en créant votre propre plan d'actions pour un problème que vous voulez résoudre !

# SÉANCE 9

## Notre parcours vers le changement (suite)

### Description générale de la séance

Le processus d'élaboration du plan d'actions commencé à la séance 8 se poursuit à la séance 9. Cette séance est la dernière de la formation et se termine par un exercice d'évaluation et une célébration.

Les séances 8 et 9 sont « jumelées » – avec des objectifs pédagogiques communs et un seul processus d'apprentissage. Veuillez consulter le plan de la séance 8 pour connaître les objectifs pédagogiques de la présente séance.

### Contenus et horaire de la séance

La séance 9 est prévue comme une séance plus longue, d'environ 2 heures 30 minutes. Cependant, la durée de la séance et le temps disponible pour ses différents éléments dépendent du nombre de groupes qui doivent faire un rapport en séance plénière. Si vous avez plus de trois groupes, vous aurez besoin d'une séance plus longue. Si vous avez moins de trois groupes, vous pouvez utiliser moins de 2 heures 30 minutes.

Les 30 dernières minutes sont consacrées à un exercice d'évaluation et à une célébration.

	
<b>Exercice de groupe : Notre parcours vers le changement (suite)</b> Les participants continuent à élaborer les plans d'actions entamés en séance 8.	30 min minimum
<b>Discussion en séance plénière : Notre parcours vers le changement – présentations et commentaires</b> Les groupes présentent et discutent leurs plans d'actions.	10-20 min per group
<b>Exercice énergisant : Sculptures de l'acteur de changement</b> Les groupes utilisent leurs corps pour créer une sculpture humaine collaborative représentant leur plan d'actions.	5 min
<b>Discussion en séance plénière : Et maintenant où allons-nous ?</b> Les participants discutent les actions qu'ils veulent entreprendre personnellement et collectivement après la formation.	25 min minimum
<b>Exercice d'évaluation : Tête, cœur, mains</b> Les participants réfléchissent à ce qu'ils retiennent de la formation.	20 min
<b>Célébration</b> Célébrez les connaissances, les attitudes, les compétences et les relations développées pendant la formation.	10 min
<b>TEMPS TOTAL</b>	<b>2 heures 30 min</b>

## Se préparer

Préparez la séance en suivant les conseils de la page 15, « Comment se préparer pour chaque séance ». N'oubliez pas que vous connaissez votre groupe ! Vous pouvez améliorer et modifier tout élément de la séance pour l'adapter aux besoins de votre groupe.

### DÉCIDER DES HORAIRES DE LA SÉANCE

Pour cette séance, vous devez décider de la durée que vous souhaitez allouer au travail de groupe et à la discussion en séance plénière. Le temps disponible dépend du nombre de groupes qui doivent présenter leur plan d'actions.

#### RESSOURCES POUR CETTE SÉANCE

Outre les ressources standards pour chaque séance énumérée à la page 16, vous aurez besoin des ressources suivantes pour organiser la séance conformément au plan de la séance :

- Les feuilles du tableau de conférence « Notre parcours vers le changement » de chaque groupe (de la séance 8).
- Les feuilles du tableau de conférence « Carte de la liberté de religion et de croyance dans notre ville » dessinées lors de la séance 5.
- Les cinq feuilles du tableau de conférence « Idées d'action » des séances 6 à 7.
- Les affiches de toutes les tactiques.

Les **RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT** à utiliser pour cette séance se trouvent [ici](#).

### PRÉPAREZ LA SALLE

Cette séance commence dans les mêmes constellations de groupe de travail que celles de la séance 8. Disposez les tables et les chaises en conséquence.

Posez sur la table de chaque groupe leur feuille du tableau de conférence utilisée pendant l'exercice « Notre parcours vers le changement » de la séance précédente, ainsi que quelques stylos et des post-it.

Accrochez les feuilles du tableau de conférence « Carte de la liberté de religion et de croyance » et « Idées d'action », ainsi que les affiches tactiques sur les murs à titre de documents de référence.



« Tête, cœur, mains »

## Plan détaillé de la séance

### RAPPEL :

Vous devez décider de la durée du travail de groupe et de la discussion en séance plénière !

### 1. Exercice de groupe : Notre parcours vers le changement (suite) minimum 30 min

#### RESSOURCES

Les feuilles du tableau de conférence « Notre parcours vers le changement » utilisées par les groupes lors de la séance précédente, des feutres et des stylos ordinaires, ainsi que des post-it.



EXERCICE DE GROUPE

#### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE

Accueillez tous les participants revenus pour assister à la dernière séance de la formation. Encouragez-les en leur disant qu'ils font un excellent travail.

Invitez-les à retourner dans leurs groupes de planification d'actions de la séance précédente pour continuer à travailler sur leur "parcours vers le changement". Encouragez les groupes à se concentrer sur les tactiques et les étapes d'action maintenant, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Informez les groupes sur le temps dont ils disposent.

### 2. Discussion en séance plénière : Notre parcours vers le changement – présentations et commentaires 15 – 20 min / group

#### DESCRIPTION

Il s'agit de la dernière étape de l'exercice « notre parcours vers le changement », au cours de laquelle les groupes présentent leurs plans d'actions et reçoivent les commentaires.

#### REMARQUE

Si vous avez un très petit groupe et que tout le monde a travaillé ensemble sur un seul plan, sautez l'étape de la présentation et organisez une discussion finale en utilisant les questions énumérées dans la section « Comment réaliser l'exercice ».



DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE

#### COMMENT PRÉSENTER L'EXERCICE 1 MIN

Expliquez que chaque groupe disposera de 5 minutes pour présenter son « parcours vers le changement » en séance plénière, suivi d'une discussion sur son plan.

Précisez que le but de cette discussion consiste à se soutenir, s'encourager et s'entraider par le développement collectif d'idées. Il ne s'agit pas d'une compétition pour savoir qui a le meilleur plan d'actions – aucun d'entre nous n'a eu le temps trouver le plan parfait !

#### COMMENT RÉALISER L'EXERCICE

Invitez chaque groupe à tour de rôle à présenter (5 min) et à recevoir des commentaires (5 à 15 min). Utilisez les questions suivantes pour diriger la discussion sur les commentaires :

- Qu'est-ce qui vous plaît dans ce plan d'actions ?
- Avez-vous des suggestions pour améliorer ce plan ? Par exemple, d'autres personnes avec lesquelles nous pourrions travailler ou d'autres tactiques qui pourraient être utilisées.
- Certaines de ces tactiques/actions seraient-elles inefficaces, irréalistes ou trop risquées ?
- Pensez-vous que les tactiques/actions prévues permettraient d'atteindre les objectifs de changement d'attitudes, de comportements et de règles ou de progresser vers cet objectif ?

Respectez scrupuleusement le temps imparti, en veillant à ce que chaque groupe ait une chance équitable de présenter et de recevoir des commentaires.

### COMMENT CONCLURE L'EXERCICE 2 MIN

Félicitez les participants pour leur excellent travail et leur engagement. Insistez sur le fait que quelle que soit leur intention d'utiliser leur plan d'actions ou non, ils ont acquis de nombreuses compétences en matière de planification d'actions qu'ils pourront utiliser dans toutes sortes de processus de changement dans lesquels ils seront impliqués à l'avenir.

### 3. Exercice énergisant – Sculptures de l'acteur de changement 5 min

#### OBJECTIF

Pour augmenter les niveaux d'énergie dans ce qui est une séance assez intense.

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Donnez les instructions suivantes aux participants et suivez le processus suivant : Dans votre groupe de planification d'actions, créez une sculpture humaine collaborative avec vos corps pour représenter votre plan d'actions. Vous disposez de 4 minutes. Lorsque le temps sera écoulé, je taperai dans mes mains – et tout le monde devra se figer dans sa position. Ensuite, nous regarderons les sculptures des uns et des autres et nous applaudirons

**CONSEIL !** Si le groupe semble fatigué pendant l'exercice précédent, proposez cet exercice plus tôt – entre les présentations de groupe.

### 4. Discussion en séance plénière : et maintenant où allons-nous ? minimum 25 min

#### DESCRIPTION

Cette discussion en séance plénière clôture la formation. Elle se concentre sur ce que les participants veulent faire pour promouvoir la liberté de religion et de croyance et plus généralement les droits de l'Homme à l'issue de la formation.

#### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE

Expliquez ce qui suit :

Nous arrivons à la fin de notre formation ensemble. Elle s'est concentrée sur le droit de l'Homme à la liberté de religion et de croyance.

Nous avons réfléchi sur nos identités, les privilèges et les désavantages. Nous avons appris des choses sur les droits de l'Homme, sur la liberté de religion et de croyance, sur les violations de ce droit. Nous avons découvert de nombreuses tactiques différentes qui peuvent être utilisées pour promouvoir les droits de l'Homme et nous nous sommes entraînés à créer des « parcours de changement » – nos plans d'action.

Alors, où voulons-nous aller à partir de maintenant – en tant qu'individus et en tant que groupe ? Comment voulons-nous avancer pour devenir des acteurs de changement ?

#### COMMENT REALISER L'EXERCICE

Invitez les participants à réfléchir aux questions suivantes dans un moment de partage et de discussion.

- Y a-t-il des choses que nous, en tant qu'individus, voulons faire différemment dans notre vie quotidienne à partir de ce que nous avons appris ?
- En tant que groupe, voulons-nous continuer à travailler sur certaines de nos idées/ plans d'actions et les mettre en œuvre ensemble ? Quels plans/idées ? Qui aimerait être à bord ? Dans ce cas, quelle devrait être notre prochaine étape ?
- Pouvons-nous faire avancer l'une ou l'autre des idées d'action par le biais d'autres canaux dans lesquels nous sommes directement impliqués, tels que nos communautés religieuses, nos lieux de travail ou nos groupes de femmes ?
- Existe-t-il des organisations ou des groupes dans lesquels nous ne sommes pas impliqués, mais que nous pourrions contacter et encourager à prendre des mesures ? Qui et quoi ?



**DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE**

Documentez la discussion de chaque question en inscrivant des notes sur 4 tableaux de conférence, intitulés comme suit.

- Les choses que je veux faire.
- Ce que nous voulons faire dans ce groupe.
- Les choses que nous voulons faire en faisant partie d'autres groupes/organisations
- Ce que nous voulons encourager les autres à faire.

Ne vous en faites pas si les tableaux de conférence se chevauchent – le but n'est pas de classer les choses dans des catégories, mais de réfléchir aux différentes manières pour passer à l'étape suivante.

Dans la discussion, mentionnez que des recherches montrent que le changement est plus facilement réalisé par de vastes réseaux d'individus, de groupes et d'organisations qui visent le même objectif et se coordonnent les uns avec les autres, mais qui prennent des types d'action différents et complémentaires.

## 5. Exercice d'évaluation : tête, cœur, mains 20 min

Cet exercice simple d'évaluation personnelle aide les participants à réfléchir à ce qu'ils retiennent de la formation.

### RESSOURCES

- Un polycopié imprimé « tête-cœur-mains » par participant.
- Un stylo par participant.



**EXERCICE INDIVIDUEL**

### COMMENT PRESENTER L'EXERCICE 2 MIN

Remettez un polycopié à chaque participant.

Expliquez-leur qu'ils vont faire un exercice d'évaluation pour réfléchir à ce qu'ils ont personnellement acquis pendant la formation. Précisez-leur si les feuilles seront rassemblées pour vous aider à évaluer la formation ou s'ils peuvent les emporter chez eux comme aide-mémoire. Il est important d'éviter que les participants écrivent des réflexions privées si vous ramassez les feuilles !

### COMMENT REALISER L'EXERCICE 18 MIN

Demandez aux participants de réfléchir en silence à ce qui suit :

- Pensez à ce que vous avez acquis en termes de connaissances et d'idées. Écrivez vos pensées dans la tête.
- Pensez aux sentiments, aux découvertes sur vous-même ou aux nouvelles attitudes que vous avez et notez-les dans le cœur.
- Et pensez aux idées que vous avez pour agir ou faire quelque chose différemment. Notez-les sur les mains.
- Essayez d'être aussi précis que possible. Donnez-leur 8 minutes pour le faire.

Selon la taille de votre groupe, faites le tour du cercle en demandant à chaque personne de partager une chose ou demandez aux participants de se diviser en groupes de deux pour discuter de leurs réponses et réfléchir. (10 min)

(Version alternative : dessinez une tête, un cœur et une main sur trois feuilles de tableau de conférence séparées. Demandez aux participants de répondre aux questions ci-dessus sur des post-it et collez-les sur les feuilles du tableau de conférence. Discutez des résultats en séance plénière.)

## 6. Célébration ! 10 min

Pendant la formation, les participants ont appris à mieux se connaître et ont consacré leur temps et leur énergie au processus. Le moment est venu de les remercier et de célébrer les nouvelles idées, connaissances, compétences et relations qu'ils ont développées pendant la formation !

Prévoyez une courte cérémonie pour dire bravo et merci. Vous pouvez par exemple chanter une chanson, dire quelques mots, prier, prendre une collation ensemble ou danser.

Un certificat peut être imprimé et remis aux participants si vous le souhaitez.



« Acteurs de changement communautaires »

« Devenir un acteur du changement est un voyage que tout le monde doit entreprendre. »

**PARTICIPANT, NIGÉRIA**

# PARTIE C



Matériel de référence

## Principaux engagements en matière de droits de l'Homme relatifs à la liberté de religion et de croyance (LRC)

### Principaux engagements en matière de droits de l'Homme relatifs à la liberté de religion et de croyance (LRC)

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion et de croyance, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa croyance, seule ou en communauté, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

### Convention internationale sur les droits civils et politiques (CIDCP), article 18

1. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une croyance de son choix, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa croyance, individuellement ou en communauté, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement.
2. Nul ne peut être soumis à une contrainte qui porterait atteinte à sa liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une croyance de son choix.
3. La liberté de manifester sa religion ou ses croyances ne peut faire l'objet que des seules restrictions prévues par la loi et nécessaires à la protection de la sécurité, de l'ordre, de la santé ou de la moralité publics ou des libertés et droits fondamentaux d'autrui.
4. Les États membres de la présente Convention s'engagent à respecter la liberté des parents et, le cas échéant, des tuteurs légaux à faire assurer l'éducation religieuse et morale de leurs enfants conformément à leurs propres convictions.

### Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), article 14

1. Les États membres respectent le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion.
2. Les États membres respectent le droit et le devoir des parents et, le cas échéant, des représentants légaux de l'enfant, de le guider dans l'exercice de son droit d'une manière qui corresponde au développement de ses capacités.
3. La liberté de manifester sa religion ou ses croyances ne peut faire l'objet que des seules restrictions prévues par la loi et nécessaires à la protection de la sécurité, de l'ordre, de la santé ou de la moralité publics, ou des libertés et droits fondamentaux d'autrui.

#### REMARQUE

Les déclarations des droits de l'Homme sont des accords internationaux d'engagements politiques, tandis que les pactes, conventions et traités sont des contrats d'engagements juridiques régis par le droit international. La Déclaration universelle des droits de l'Homme est toutefois si largement acceptée qu'elle est désormais considérée comme faisant partie du droit international coutumier.

- Les documents disponibles en Français sont ceux indiqués par une icône.

## Voir également

Observation générale 22 du Comité des droits de l'Homme qui fournit des conseils d'experts sur l'interprétation de l'article 18 de la CIDCP.

<https://www.equalrightstrust.org/ertdocumentbank/general%20comment%2022.pdf>

Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la croyance.

<https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/declaration-elimination-all-forms-intolerance-and-discrimination>

Le Plan d'action de Rabat sur l'interdiction de l'appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence.

<https://www.ohchr.org/fr/freedom-of-expression>

Vous trouverez un recueil complet des normes internationales en matière de droits de l'Homme relatives à la liberté de religion et de croyance sur le site du Bureau du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme :

<https://www.ohchr.org/EN/Issues/FreedomReligion/Pages/Standards.aspx>

Vous trouverez des informations sur le travail du rapporteur spécial des Nations unies sur la liberté de religion et de croyance sur le site suivant :

<https://ihs.smc.global/wp-content/uploads/documents/UN-SR-Rapport-lislamophobie.pdf>

## Apprenez-en davantage

Regardez les 8 courts métrages sur La plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance sur ce qu'implique la liberté de religion et de croyance et sur les cas où elle peut être limitée.

<https://www.forb-learning.org/video.html>



FILMS

# Trouver des informations sur la liberté de religion et de croyance (LRC) dans votre pays

## Conseils généraux sur le choix des sources d'information

Il est conseillé de faire quelques lectures sur la situation de la LRC et des droits de l'Homme en général dans votre pays avant de diriger la formation des acteurs de changement communautaires. Cela vous aidera à vous assurer que les questions juridiques au niveau national et les expériences de divers groupes dans votre pays soient intégrées dans l'apprentissage et les discussions.

Essayez de trouver des sources d'information nationales, par exemple auprès d'ONG indépendantes, et complétez-les par des informations provenant de sources internationales fiables.

Lorsque vous recherchez des informations, rappelez-vous qu'il est impossible de comprendre la situation d'un groupe sans comprendre son contexte dans sa totalité, y compris la manière dont les autres groupes de croyances sont affectés. Il n'existe aucun pays où les droits d'un groupe de croyants spécifique sont violés. Dans tous les cas, de multiples groupes sont affectés, de différentes manières et à différents degrés. Cela ne signifie pas que vous devriez ignorer les sources fiables qui se concentrent sur un seul groupe, mais que vous devriez lire plus d'une source sur plus d'un groupe.

### FAITES PREUVE D'ESPRIT CRITIQUE !

Lorsque vous lisez des informations, soyez conscient du risque de propagande et de partialité. Certains gouvernements font obstacle à la surveillance et à la communication des droits de l'Homme, en recourant à la désinformation, à l'intimidation et à la coercition. Les informations fournies par les gouvernements nationaux sur la situation de leur propre pays peuvent donc être peu fiables.

Parfois, les informations fournies par des gouvernements étrangers ou des acteurs religieux et de la société civile peuvent être biaisées ou trompeuses. Parfois, il y a un parti pris politique intentionnel. Souvent, une impression trompeuse de la situation dans son ensemble est le résultat involontaire de la focalisation sur un seul groupe. Utilisez des sources variées, vérifiez vos faits et faites preuve d'esprit critique ! Les documents disponibles en Français sont ceux indiqués par une icône.

## Sources d'informations internationales

Voici quelques sources d'information précieuses. Parcourez-les pour trouver les sections concernant votre pays.

Le département d'État américain – Rapport annuel sur l'état de la liberté de religion et de croyance dans presque tous les pays du monde.

[www.state.gov/international-religious-freedom-reports](http://www.state.gov/international-religious-freedom-reports)

La Commission américaine sur la liberté de religion internationale (USCIRF) – Rapport annuel sur l'état de la liberté de religion et de croyance dans les pays où ce droit est gravement violé. [www.uscifr.gov/annual-reports](http://www.uscifr.gov/annual-reports)

Pew Research Centre – données sur les restrictions et les hostilités sociales liées à la religion dans le monde.

<https://www.pewresearch.org/topic/religion/religious-freedom-restrictions/>

Minority Rights Group International – Répertoire d'informations par pays sur les minorités et les communautés autochtones.

<https://minorityrights.org/directory>

Rapporteur spécial des Nations unies sur la liberté de religion et de croyance – Rapports thématiques et rapports de visites de pays.

<https://www.ohchr.org/fr/special-procedures/sr-religion-or-belief>

Forum 18 – Suivi et analyse des violations de la LRC en Asie centrale, dans le Caucase du Sud, en Russie, au Belarus, en Crimée et en Turquie.

[www.forum18.org](http://www.forum18.org)

Rapports sur les crimes de haine, notamment ceux fondés sur les identités religieuses dans la région de l'OSCE (Europe, Caucase, Asie centrale, Amérique du Nord)

<https://hatecrime.osce.org/>

Aide à l'Église en détresse – Rapport 2021 sur la liberté religieuse dans le monde

<https://acnuk.org/our-campaigns/religious-freedom-in-the-world-report-2021/>

### **RAPPORTS PORTANT SUR DES GROUPES DE CROYANCE PARTICULIERS**

L'antisémitisme dans le monde – Rapports annuels du Centre Kantor

<https://cst.tau.ac.il/annual-reports-on-worldwide-antisemitism/>

Contre l'islamophobie/la haine antimusulmane pour éliminer la discrimination et l'intolérance fondées sur la religion ou la croyance : Rapport du rapporteur spécial de l'ONU sur la liberté de religion et de croyance, 2021 .

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G21/086/50/PDF/G2108650.pdf>

Rapport sur la liberté de pensée – Rapport annuel de Humanists International.

<https://fot.humanists.international/>

Persecution of Ahmadijs Worldwide – Rapport soumis à l'ONU par le Comité International des Droits de l'Homme, une ONG travaillant pour les droits de Ahmadijs

<https://ihs.smc.global/wp-content/uploads/documents/Report-Persecution-of-Ahmadijs-Worldwide.pdf>

La persécution mondiale des Témoins de Jehovah – Rapport thématique de l'USCIRF.

<https://www.uscirf.gov/publication/issue-update-global-persecution-jehovahs-witnesses>

World Watch List – Rapport annuel de Open Doors sur la persécution des chrétiens.

<https://www.opendoorsuk.org/persecution/world-watch-list/>

### **DES RESSOURCES PORTANT SUR LA DÉMOCRATIE ET LES DROITS DE L'HOMME AU SENS LARGE, Y COMPRIS LA LRC À DES DEGRÉS DIVERS.**

IDEA International surveille l'état de la démocratie, y compris la liberté de religion et de croyance, dans tous les pays du monde. Cliquez sur votre pays dans la carte interactive et utilisez les menus sur la gauche pour explorer les données.

<https://www.idea.int/gsod-indices/#/indices/world-map>

CIVICUS suit les restrictions de « l'espace » d'action de la société civile, notamment les libertés d'expression, de réunion et d'association, qui sont toutes étroitement liées à la liberté de religion et de croyance.

<https://monitor.civicus.org/>

Freedom House – évaluations et rapports sur l'accès des personnes aux droits politiques et aux libertés civiles dans 210 pays et territoires. Cliquez sur votre pays pour trouver des données.

<https://freedomhouse.org/explore-the-map>

Human Rights Watch produit un rapport annuel sur l'état des droits de l'Homme dans plus de 100 pays. (Pour obtenir le rapport le plus récent, remplacez 2021 dans le lien ci-dessous par l'année en cours).

<https://www.hrw.org/fr/world-report/2021>

Amnesty International a créé des profils par pays contenant des informations sur la liberté de religion et de croyance à des degrés divers.

<https://www.amnesty.org/fr/countries/>

## Continuez à apprendre : autres ressources et formations en ligne

- Les documents disponibles en Français sont ceux indiqués par cette icône.

### En savoir plus sur la liberté de religion et de croyance (LRC)

La plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion ou de croyance (FORB Learning Platform) et les membres du NORFORB proposent une série de ressources et de formations pour vous aider à approfondir votre apprentissage.

Les ressources comprennent :

- une [série de films](#) présentant la LRC, l'accès à la justice, l'alphabétisation religieuse et des outils d'analyse du contexte.
- une formation en ligne sur demande sur la [LRC](#).
- une formation en ligne sur demande sur la [LRC et le genre](#).
- ainsi que des rapports sur des [questions thématiques](#) telles que la LRC et le genre, et la LRC et le rétrécissement de l'espace civique.

<https://www.forb-learning.org/french-home>

### Développer vos compétences en matière d'animation sur la LRC

En plus de la formation des acteurs de changement communautaires, la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion ou de croyance propose également :

- La boîte à [outils des animateurs](#) sur la liberté de religion et de croyance, remplie d'exercices. (Sera publiée au printemps 2023.)
- Une formation en ligne de 10 semaines pour les [formateurs/animateurs](#) sur la LRC, nécessitant environ 6 heures de travail par semaine (le nombre de places est limité)
- Opportunités de réseautage – rejoignez notre [réseau d'animateurs](#) et de formateurs LRC pour recevoir les dernières informations sur les nouvelles ressources et les nouvelles formations et pour participer à des événements de réseautage.

### En savoir plus sur les tactiques et comment les utiliser

Vous trouverez ici des liens vers une sélection de matériels pédagogiques gratuits et de formations en ligne proposés par d'autres prestataires. (Malheureusement, une grande partie de ces ressources/formations ne sont disponibles qu'en anglais).

#### LES TACTIQUES D'URGENCE : PRÉVENIR, ARRÊTER, APPELER À L'AIDE ET AVERTIR

Les tactiques d'urgence sont utilisées pour faire face aux menaces immédiates qui compromettent sur les droits de l'Homme. Les ressources suivantes peuvent vous aider à utiliser ces tactiques.

#### FORMATIONS EN LIGNE

##### [COMPRENDRE ET ENRAYER LES DISCOURS DE HAINE EN LIGNE](#)

Formation sur demande élaborée par FacingFacts, une initiative éducative visant à lutter contre les crimes et les discours de haine en Europe. Une grande partie de l'apprentissage est applicable à un large éventail de contextes. Voir aussi les autres formations proposées, par exemple « Comprendre et identifier les crimes de haine antisémites ».

##### [SOUTIEN AU PROCESSUS DE PAIX ET PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ÉLECTORALE \(SÉCURITÉ DES INDIVIDUS\)](#)

Formations en ligne de l'Institut de la paix des États-Unis

PLATEFORME  
D'APPRENTISSAGE  
LRC

[forb-learning.org](http://forb-learning.org)

FORB Learning  
Platform

## RESSOURCES

### HARCÈLEMENT DE RUE

Le harcèlement de rue touche toutes les femmes. Les femmes issues de minorités peuvent être particulièrement vulnérables au harcèlement motivé par la haine et/ou au harcèlement sexuel. Vous trouverez ici des idées et des stratégies sur la façon de réagir en tant que victime ou spectateur :

## LES TACTIQUES DE CHANGEMENT : CAMPAGNE, PLAIDOYER, INCITATION ET DÉFI.

Le plaidoyer et les campagnes sont des tactiques essentielles pour apporter des changements. Vous trouverez des conseils sur l'utilisation de ces tactiques dans les ressources et formations suivants.

## FORMATIONS EN LIGNE

### L'ESSENTIEL DU PLAIDOYER

Formations en ligne sur demande fournies par Tearfund. Créez un profil sur le lien suivant et trouvez « Advocacy Essentials » dans le catalogue des formations.

### ACADÉMIE DE PLAIDOYER D'ACT

Formation en ligne sur demande fournie par l'Alliance ACT. Créez un profil sur Fabo.org pour accéder à la formation.

### ACTION NON-VIOLENTE ET RÉSISTANCE CIVILE

Formations en ligne de l'Institut de la paix des États-Unis.

## RESSOURCES

### BOÎTE À OUTILS DU PLAIDOYER

#### – SOYEZ LE CHANGEMENT QUE VOUS VOULEZ VOIR

Produit par la Plateforme Africaine pour la protection sociale et la Fondation du Commonwealth.

### BOÎTE À OUTILS DU PLAIDOYER – UN GUIDE DE BASE

Produit par Tearfund. Boîte à outils du plaidoyer.

### PLAIDOYER : UN GUIDE POUR LES PETITES ORGANISATIONS ET LES ORGANISATIONS DE LA DIASPORA

Produit par INTRAC.

### GAME ON – UN GUIDE PRATIQUE POUR LES CAMPAGNES

Produit par Wigwam et finep.

# Trouver des informations sur la liberté de religion et de croyance (LRC) dans votre pays

## Conseils généraux sur le choix des sources d'information

Il est conseillé de faire quelques lectures sur la situation de la LRC et des droits de l'Homme en général dans votre pays avant de diriger la formation des acteurs de changement communautaires. Cela vous aidera à vous assurer que les questions juridiques au niveau national et les expériences de divers groupes dans votre pays soient intégrées dans l'apprentissage et les discussions.

Essayez de trouver des sources d'information nationales, par exemple auprès d'ONG indépendantes, et complétez-les par des informations provenant de sources internationales fiables.

Lorsque vous recherchez des informations, rappelez-vous qu'il est impossible de comprendre la situation d'un groupe sans comprendre son contexte dans sa totalité, y compris la manière dont les autres groupes de croyances sont affectés. Il n'existe aucun pays où les droits d'un groupe de croyants spécifique sont violés. Dans tous les cas, de multiples groupes sont affectés, de différentes manières et à différents degrés. Cela ne signifie pas que vous devriez ignorer les sources fiables qui se concentrent sur un seul groupe, mais que vous devriez lire plus d'une source sur plus d'un groupe.

### FAITES PREUVE D'ESPRIT CRITIQUE !

Lorsque vous lisez des informations, soyez conscient du risque de propagande et de partialité. Certains gouvernements font obstacle à la surveillance et à la communication des droits de l'Homme, en recourant à la désinformation, à l'intimidation et à la coercition. Les informations fournies par les gouvernements nationaux sur la situation de leur propre pays peuvent donc être peu fiables.

Parfois, les informations fournies par des gouvernements étrangers ou des acteurs religieux et de la société civile peuvent être biaisées ou trompeuses. Parfois, il y a un parti pris politique intentionnel. Souvent, une impression trompeuse de la situation dans son ensemble est le résultat involontaire de la focalisation sur un seul groupe. Utilisez des sources variées, vérifiez vos faits et faites preuve d'esprit critique ! Les documents disponibles en Français sont ceux indiqués par une icône.

## Sources d'informations internationales

Voici quelques sources d'information précieuses. Parcourez-les pour trouver les sections concernant votre pays.

Le département d'État américain – Rapport annuel sur l'état de la liberté de religion et de croyance dans presque tous les pays du monde.

[www.state.gov/international-religious-freedom-reports](http://www.state.gov/international-religious-freedom-reports)

La Commission américaine sur la liberté de religion internationale (USCIRF) – Rapport annuel sur l'état de la liberté de religion et de croyance dans les pays où ce droit est gravement violé. [www.uscifr.gov/annual-reports](http://www.uscifr.gov/annual-reports)

Pew Research Centre – données sur les restrictions et les hostilités sociales liées à la religion dans le monde.

<https://www.pewresearch.org/topic/religion/religious-freedom-restrictions/>

Minority Rights Group International – Répertoire d'informations par pays sur les minorités et les communautés autochtones.

<https://minorityrights.org/directory>

Rapporteur spécial des Nations unies sur la liberté de religion et de croyance – Rapports thématiques et rapports de visites de pays.

<https://www.ohchr.org/fr/special-procedures/sr-religion-or-belief>

## **TACTIQUES DE GUÉRISON : DOCUMENTER, COMMÉMORER, DEMANDER JUSTICE ET RÉPARATION, OFFRIR UN APPUI MATÉRIEL ET PSYCHOSOCIAL.**

Les tactiques de guérison sont utilisées pour soigner et demander justice pour les personnes et les communautés touchées par les violations.

### **FORMATIONS EN LIGNE**

#### **DOCUMENTER LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME**

Visitez le site web de l'Assemblée de défense des droits où vous trouverez une série de courtes formations gratuites pouvant vous aider à développer vos compétences en matière de documentation. Les formations comprennent :

- Documenter et signaler les violations des droits de l'Homme en utilisant des témoignages.
- Capturer, sauvegarder et partager des preuves vidéo.

#### **APPUI PSYCHOSOCIAL COMMUNAUTAIRE**

Une formation en ligne sur demande en trois modules sur l'appui psychosocial communautaire vous aidera à acquérir les bases. Produit par l'Église de Suède (pour Act Alliance) et Fabo.

## Index des exercices

### Exercices généraux

Exercice	Objectif	Page
Complétez la phrase	Présentation des participants – met en évidence les motivations des participants à assister à la formation	35
Moi aussi	Présentation des participants – met en évidence ce que les participants ont en commun	36
Passez le panier	Exercice sur les règles de base	36
Complimentez-moi	Souligne les contributions complémentaires des participants au groupe	135
Dites tout	Exercice d'ouverture pour rappeler aux participants les acquis des séances précédentes	49
La toile du bien	Exercice soulignant les aspects positifs de nos communautés	99
Tout le monde échange les chaises	Exercice énergisant pour souligner les points communs	71
Marcher et s'arrêter	Exercice énergisant	103
De la tête aux pieds	Exercice énergisant	130
Créer le changement	Exercice énergisant	137
Sculptures de l'acteur de changement	Exercice énergisant	147
Emoticônes	Exercice de clôture axé sur les sentiments des participants à l'égard de ce qu'ils ont appris	131
Tête, cœur, mains	Exercice d'évaluation	148

### Exercices explorant largement les droits de l'Homme, la discrimination et les identités sociales

Exercice	Objectif	Page
La soupe de la vie, et la galerie des droits de l'Homme	Une paire d'exercices qui, ensemble, aident les participants à faire le lien entre leurs besoins vécus et la Déclaration universelle des droits de l'Homme.	37, 38
Pot de la chance	Souligne les privilèges et les désavantages, ainsi que les avantages de la solidarité	68
Un pas en avant	Aide les participants à reconnaître les désavantages socio-économiques et la discrimination intersectorielle dans leur contexte.	69
Nos identités sociales	Aide les participants à voir les points communs avec les personnes ayant d'autres identités religieuses ou croyances.	72

## Exercices explorant spécifiquement la liberté de religion et de croyance (LRC)

Exercice	Objectif	Page
Il était une fois	Aide les participants à réfléchir sur la valeur qu'ils accordent aux choses que la LRC protège.	50
La LRC dans mon quotidien	Aide les participants à réfléchir à la façon dont ils utilisent leur droit à la LRC dans la vie quotidienne.	52
Mini-scènes de deux minutes sur la LRC	Développe les compétences en matière d'identification des violations du droit à la LRC	82
Une carte de la LRC dans notre ville	Un exercice en deux parties qui aide les participants à créer une analyse du contexte de la LRC	101, 104

## Exercices axés sur les méthodes de promotion des droits de l'Homme et la planification d'actions

Exercice	Objectif	Page(s)
Groupes de discussion sur les témoignages des acteurs de changements	Inspire et plante le décor pour les discussions sur les actions	114
Spectateurs et guérisseurs	Aide les participants à identifier les facteurs qui leur permettent d'agir au lieu d'être des spectateurs passifs.	114
Qui suis-je ?	Aide les participants à identifier les domaines dans lesquels ils pourraient agir	116
Discuter des tactiques d'urgence	Exercice de discussion de groupe lié à la présentation autour des tactiques de la séance 6	118
Discuter de tactiques	Brainstorming d'idées d'actions tirées des tactiques de promotion des droits de l'Homme	129
Quel est le problème ?	Aide les participants à choisir les problèmes pour lesquels ils élaborent des plans d'action	135
Notre parcours vers le changement	Exercice de planification d'action visuelle	138, 146
Et maintenant où allons-nous ?	Aide les participants à identifier les prochaines étapes	147

Beaucoup de gens s'inquiètent au sujet des violations du droit à la liberté de religion et de croyance dans leur pays ainsi que des tensions interreligieuses dans leurs communautés. Mais ils ne savent pas comment s'y prendre pour faire la différence.

La formation des acteurs de changement communautaires est une série de neuf ateliers de travail de deux heures chacun, conçus pour permettre à des groupes d'adultes et de jeunes citoyens ordinaires d'apprendre et de devenir actifs dans la promotion de la liberté de religion et de croyance pour tous dans leurs communautés.

Dans ce guide de l'animateur et les ressources qui l'accompagnent, vous trouverez des plans de séance, des textes et des présentations PowerPoint, des témoignages, des affiches et des cartes de jeu – tout ce dont vous avez besoin pour organiser la formation. Nous espérons que ces ressources vous aideront à démarrer des processus de changement partout où vous vous trouvez.

[forb-learning.org](http://forb-learning.org)



THE LOCAL  
**CHANGEMAKERS**  
COURSE

Nordic Ecumenical Network on  
Freedom of Religion or Belief  
**NORFORB**

**FORB** Learning  
Platform

Édité par la plateforme d'apprentissage sur la liberté de religion et de croyance (FORB Learning Platform), un projet NORFORB.

© SMC Faith in Development 2022, [www.smc.global](http://www.smc.global), pour le réseau NORFORB

Auteur : Katherine Cash | Traduction Française: PROMCURA, Tomedes & Mireille Hamouche

Conception graphique et icônes : KSB design/Kristina Schollin-Borg & Eva-Marie Wadman

Illustrations : Toby Newsome | Illustrations PowerPoint : Gry Zierau

ISBN : 978-91-85141-29-6 | Contact : [info@forb-learning.org](mailto:info@forb-learning.org) | Site web : [www.forb-learning.org](http://www.forb-learning.org)